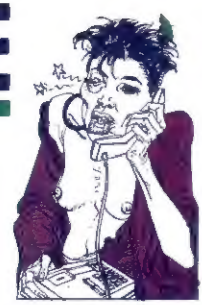
(A SUIVRE) 91

MENSUEL 18 F

TAFT ENTERTAINMENT COMPANY
UN NOUVEAU CRI DE TERREUR
Cujo
d'après le roman de STEPHEN KING
Une production de DANIEL H. BLATT et ROBERT SINGER
Les crocs de la mort
Attention !
Après ce film vous ne regarderez plus jamais votre chien avec les mêmes yeux...
SORTIE JUIN
Cujo
THORN EMI
Screen Entertainment

SOMMAIRE



4 AVOINE

5 ALTAN : MACAO
Chapitre 4 : La sardine ne laisse pas d'indices au requin

16 BOUCQ : LE PERIL JAUNE

21 JEAN-C. DENIS : LE NAIN JAUNE
Chapitre 5 : Dénouement

Pas évident pour Luc Leroi de démêler les fils de l'intrigue... mais l'amour, c'est connu, fait s'évanouir magiquement toutes les difficultés. Aujourd'hui où les tapis volants se déguisent en avion, il fallait être Jean-C. Denis pour oser ainsi escamoter ses personnages... A se demander s'il n'est pas un peu sorcier.

35 LA VIE EN ROSE

"*A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu*", écrivait Rimbaud. De nos états d'âme à la croûte de camembert, la couleur baigne chaque instant de notre vie... et c'est à peine si nous y songeons. Un très sérieux congrès de la couleur nous a enfin ouvert les yeux.

38 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

42 GUITTON : CHAIR DE POETE

49 SOKAL : L'AMERZONE
Chapitre 2 : Oiseaux blancs et éléphants roses

61 L'ART DU PLACARD

62 VIOLEFF : TOUS PAREILS

MLF tendance dure. Pas de quartier, on assassine les cochons ! Ce qui n'empêche pas d'avoir le cœur tendre et d'aimer les canaris. Alors, Messieurs, réfléchissez-y à deux fois avant de pianoter des messages coquins sur votre Minitel : Lola Catapulte veille... et Constance est impitoyable !

70 REGIS FRANC : TONTON MARCEL ET LES GENS DU MONDE

74 LES INFOS (A SUIVRE)

75 LOUSTAL : VUE DE LA MER

C'est l'été et voici quatre pages de circonstance, quatre pages signées Loustal, lourdes de chaleur, suffocantes de langueur... Dans trois mois, changement de saison, changement de décor, nous le retrouverons – avec Paringaux – dans un récit très "bluesy".

79 SERVAIS - DEWAMME : L'ALSACIEN
Chapitre 2 : Grisaille

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 91

Mensuel - **AOUT 1985** © Casterman 1985.

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 544 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Secrétariat de rédaction : Anne Perot - Claire Boucher ● Maquette : Bernard Ciccolini - Jean-Luc Rusult ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Poillet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements :** 222 05 68 ● **Société éditrice :** Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 880 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 325 20 05. Télex : EDICAST 200 001 F ● **Président-directeur général :** Louis-Robert Casterman - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gillain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 523 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 261 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57 328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2591 - Dépôt légal août 1985 ● Tirage 85.000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

BURP!

Macao

ALTAN

Au bar de l'aéroport de Macao, un grand Slave désabusé renoue, pour un militaire de rencontre, les fils de son passé. En 63, une dizaine d'années plus tôt, il est déjà là, dans cet établissement mal famé où il recueille aisément les renseignements qu'attend Lola, la jolie serveuse vietnamienne dévouée corps et âme au Vietcong. Il suffit de faire parler les soldats en permission, comme Waldo, unique rescapé du massacre de Da Pon. De ce QG improvisé, le grand Slave au petit bonnet voit défiler, comme sur la scène d'un théâtre de comédie, les acteurs d'un drame encore très embrouillé. Il y a Bix, reporter véreux compromis dans d'obscurs trafics avec Habib, le caïd qui vient d'être assassiné par sa femme ; et puis Fiona, la célèbre journaliste du *W. News*, qui a reconnu en Habib le mystérieux tennisman qu'elle recherchait, et qui court maintenant après certaines bandes magnétiques très convoitées ; et surtout il y a Mme Habib, enfin débarrassée d'un mari tyrannique et d'un embonpoint disgracieux ; Mme Habib qui n'est autre que... la belle Ada, plus rayonnante que jamais. Flanquée de son fidèle Zéphir et armée d'une cassette pleine de promesses, elle s'en va reconquérir le monde.

CHAPITRE 4 :

LA SARDINE NE LAISSE PAS D'INDICES AU REQUIN

MACAO

IV

HUM... OÙ EN ÉTIONS-NOUS ? J'AI PEUR DE M'ÊTRE ENDORMI.

MOI, C'EST LE CONTRAIRE, J'AI TOUJOURS PEUR DE ME RÉVEILLER.

RÉCAPITULONS, ZÉPHIR, CAR JE NE VAIS PAS PASSER MA VIE À FAIRE SENSATION DANS LA RUE : JE N'AI PLUS UNE LIVRE STERLING MAIS IL Y A CETTE CASSETTE, AVEC DIEU SAIT QUOI D'INTÉRESSANT DEDANS.

QUI OUVRE, VOIT.

MAIS ANNA ! PUISQUE TU ES SEULE AU MONDE, CELA NE PEUT PAS TE GÊNER D'AVOIR DES ENFANTS DE COULEUR !

TOI, SI TA MÈRE ÉTAIT BLANCHE, TU PRENDRAIS ÇA COMMENT, HEIN ?

MACAO : 29.10.63

ADA

ZÉPHIR

WALDO

ANNA !

ON A BEAU ÊTRE EN CHINE, ON NE PEUT PAS LA CROCHETER AU BEAU MILIEU DE LA CIRCULATION !

ALORS, DANS UN HÔTEL ? DANS LA PÉNOMBRE COMPLICE D'UNE CHAMBRETTE ?

J'ACCEPTE VOS STERLINGS DE BRITANNIQUE. PAR CONTRE, HABIB EST MORT, ET JE SUIS STUPÉFAIT QUE VOUS NE LE SACHIEZ PAS. C'EST DU JOLI POUR UNE ÉPOUSE !

JE N'AI PAS DE COMPTES À VOUS RENDRE. Y AURAIT-IL AU MOINS UNE TOILETTE POUR DAMES DANS CETTE ÉCURIE ?

SANS BAGAGES, C'EST 100 DOLLARS D'AVANCE, À MOINS QUE CE GIGOLO AVEC QUI VOUS VOULEZ FORNIQUER NE PASSE POUR UNE VALISE ?

VOUS ÊTES FOU ? C'EST MON SERVITEUR, POUR NE PAS DIRE MON EUNUQUE. GARDEZ VOS DISTANCES. JE SUIS BRITANNIQUE ET QUI PLUS EST, MADAME HABIB.

HABIB LE TERRIBLE !

S'IL Y A DE L'ARGENT DANS CETTE CASSETTE, J'ACHÈTE L'HÔTEL ET JE LE METS À LA PORTE. QUELLE ARROGANCE !
AU PENDJAB, J'AI CONNU DES ANGLAIS BEAUCOUP MOINS RICHES QUE LUI MAIS BIEN PLUS ARROGANTS. L'HÔTEL EST À LUI ET IL NE VOUS LE VENDRA PAS. VOILÀ QUI EST FAIT.
PAS D'ARGENT. SEULEMENT DES TRAITES, DES PHOTOS DE Mr. BIX TOUT NU.
C'EST RAGEANT !
ET UNE BANDE MAGNÉTIQUE. JE CITE : "RICHE EST CELUI QUI SAIT LIRE LE CHANT DE L'ALOUETTE."
SKLAK
TU AS PEUT-ÊTRE RAISON. CE QUI EST CACHÉ LÀ VAUT SÛREMENT QUELQUE CHOSE. VA CHERCHER UN MAGNETO. GROUILLE-TOI, ON MEURT DANS CETTE PUANTEUR.
LES TOILETTES DES HOMMES SONT PIRES ET IL N'EN EXISTE PAS POUR LES EUNUQUES. JE NE SERAI PAS LONG, CAR JE SAIS OÙ ET COMMENT.
DIRE QUE MA POLICE EST MERDIQUE, ÇA NE FERA PAS DE VOUS UN GRAND JOURNALISTE, BIX. MACAO EST PLEINE DE GROSSES NANAS. POURQUOI DEVRAIS-JE TROUVER LA VÔTRE ?
PARCE QUE C'EST FACILE ! ELLES NE SE BALADENT PAS TOUTES AVEC UN EUNUQUE À CHAPEAU POINTU !
10 ATACAS VIVO
VIANDE 10 FT.
VIANDE VERTE
QUELLE BELLE ROLEX... C'EST DE L'OR ?
FALLAIT S'EN DOUTER.
HÉ OUI. NOUS POUVIONS NOUS ÉVITER CETTE HUMILIANTE PANTOMIME. CHANG-CHU ! RECHERCHEZ-MOI CETTE MÉMÈRE ET SON CASTRÉ. CIRCULEZ !
POLICE CENTRALE. AU MENU : DE LA MORUE
SPLAT

ÇA MARCHE. ILS FONCTIONNENT BIEN CES APPAREILS JAPONAIS, C'EST PAS HINDOU, MAIS...
CLEK... SCROP... JE RÉPÈTE : ON COMMENCE PAR PRENDRE LA COCHINCHINE TOUT ENTIÈRE, ENSUITE, VOUS FAITES COMME BON VOUS SEMBLE. L'OPIUM, C'EST L'OPIUM, MAIS L'OCCIDENT, C'EST L'OCCIDENT !
JE RECONNAIS CE HARENG DE FOSTER DULLES, ZÉPHIR ! JE L'AI RENCONTRÉ À ASCOT !
D'UN SEUL TENANT, ELLE NE NOUS INTÉRESSE PAS, DULLES. SI VOUS MÉLANGEZ KHMERS, MEOS, CAMBODGIENS ETC... CELA DEVIENDRA UN NID DE FRELONS ET ALORS, FINIE LA CIRCULATION...
VOIX OFF : LUKY LUCCIANI
LOLA !
... DE LA MARCHANDISE ! JE NE COMPRENDS PAS VOTRE OBSESSION DE L'OCCIDENT, JE VOUS LE JURE !
DULLES EST MORT. DIFFICILE DE LUI SOUTIRER DE L'ARGENT, MÊME SI L'ENVIE NOUS EN PRENAIT.
CHUT S.V.P. ! IL Y A QUELQU'UN DEHORS.
MÊME UN MAFIOSO, ÇA JURE
PLUS PERSONNE. DOMMAGE.
WC
SQUISH !
ET MAINTENANT ?
LE RENARD NE DOIT PAS CONNAÎTRE L'ADRESSE DU POULAILLER. PARTONS.
TOUS LES DEUX, TRÈS LOIN...
TU TE RENDS COMPTE ? TOUS MORTS. UN UNIQUE SURVIVANT : MOI !
À QUELQUE CHOSE, MALHEUR EST BON, DIT-ON, MAIS POUR MOI, JAMAIS.
HERALD TODAY
JE DOIS M'ABSENTER UN TOUT PETIT PEU, SENHOR MANOEL. MA MÈRE EST MALADE ET ELLE PLEURE.
TU VAS... TU VIENS... COMME LA VAGUE EN PLEINE MER, LOLA, PETITE PASSIONARIA PLEINE D'ARDEUR.

VOTRE GROSSE A ÉTÉ REPÉRÉE AU RITZ. JE VOUS DIS ÇA PAR PURE GENTILLESSE, VU QUE VOTRE MONTRE EST TOCARDE, COMME SON EX-PROPRIÉTAIRE.
TOCARDE, MON CUL ! ON NE ME ROULE PAS COMME ÇA !
NOUS QUITTONS L'HÔTEL. METTEZ-MOI CETTE CASSETTE EN LIEU SÛR.
LE TARIF N'A PAS CHANGÉ : C'EST 100 DOLLARS.
LES VOICI ! ET MILLE FOIS MERCI.
SURPRISE MONEY!
D'OÙ VIENT TOUT CET ARGENT ? IL T'EN RESTE ENCORE ?
SSS...T ! CET ENDROIT EST PLEIN D'OREILLES, MAÎTRESSE. PARTONS.
BROWN : MORT. HANSEN : MORT. COOPER : MORT ! ET MOI TOUT SEUL ICI EN TRAIN DE... HO-OH ...!
WALDO !?
M'ENFIN !
QUE VAS-TU IMAGINER ? JE LA REGARDAIS CAR ELLE RESSEMBLE À...
...MAIS OUI ! À UNE DE TES TANTES DANS LE TENNESSEE ! JE NE SUIS PAS JALOUSE, MAIS TOUT DE MÊME ...!
SORRY, LIEUTENANT. AURIEZ-VOUS VU PASSER UNE GROSSE FEMME EN COMPAGNIE D'UN EUNUQUE ?
VINHO 10 m.
DING-DONG...
ELLE VIENT DE SORTIR D'ICI AU GRAND REGRET DE CE CASANOVA. UNE FEMME VULGAIRE ET SOTTE, QUI S'EST FAIT FAIRE DE LA CHIRURGIE PLASTIQUE.
QUELLE VIRULENCE !

C'EST LA FEMME DU MARIN, VOILÀ QUI C'EST ! LE GRAND SLAVE DU NIGHT ! GROSSE ? PAS UN GRAMME ! MAIS MYSTÉRIEUSE, ÇA OUI ! QUELLE PLASTIQUE !
JALOUX ? MOI JE TE DIS QU'ELLE SORT DE CHEZ L'ESTHÉTICIEN LÀ DERRIÈRE !
IL Y A QUELQU'UN ? JE PEUX ENTRER ?
ESTETICA FI
FIONA. COMMENT AS-TU EU L'IDÉE DE VENIR ICI, BORDEL ?
OÙ PEUT BIEN SE PRÉCIPITER UNE GROSSE QUI A DE TRÈS BEAUX YEUX, À LA PREMIÈRE OCCASION ? CHEZ UN ESTHÉTICIEN, C'EST ÇA L'INTUITION, BIX. LE TALENT. LE FLAIR.
LE PROFESSIONNALISME !
IL A SÛREMENT PRIS UNE PHOTO "D'APRÈS-CURE". TU L'AS TROUVÉE ? OÙ EST-IL, CET ESTHÉTICIEN ? DEMANDONS-LUI ...
COMME LES TRAINS, TU RETARDES TOUJOURS. DIS-MOI PLUTÔT CE QUI T'A POUSSÉ JUSQU'ICI, TOI QUI N'AS JAMAIS EU L'OMBRE D'UNE INTUITION ?
JE NE VAIS QUAND MÊME PAS ENTAMER UNE POLÉMIQUE EN PLEIN MACAO POUR DÉCIDER QUEL EST LE SEXE FORT ! BYE BYE.
HÉ ! UNE MINUTE ! QUI T'A DIT QU'ELLE ÉTAIT VENUE ICI ? PARLE DONC, VIEILLE CHIFFE ! TU NE VAS PAS ...
T'EN TIRER COMME ÇA ! BIX ! VIENS ICI !
TETICA FILIP
MR. BIX ! VOUS L'AVEZ TROUVÉE ? OH ! HÉ ! MISS FIONA !
UNE AUTRE ! ON VA FINIR PAR JASER, WALDO. JE MONTE DANS MA CHAMBRE. TU M'AS DONNÉ MAL À LA TÊTE. PTAH !
POUAH !

RONF.. MGM-PLC... LOUISE.. MPGH.. ARLÈNE.. OH ROUF...
QUEL SPECTACLE ! LOUISE... ARLÈNE !... IL BOIT POUR SE SOUVENIR ! SÛREMENT PAS POUR OUBLIER ! IGNOBLE...
BOY
C'EST ELLE ! SALE HYPOCRITE ! " UNE COUPLRE DE JOURNA.. AU HASARD ", QU'IL DISAIT " UNE FEMME QUELCONQUE ! UNE INCONNUE !
RUMPF... TANYA... .CH LIEBE DICH... SZZ ... GNAM . MGNEX...
À BORD DE LA "FREYA"
C'EST BIEN ELLE !
JE VAIS T'EN DONNER DES TANYA !
JE NE PAIERAI RIEN DU TOUT ! DIS-MOI OÙ EST LA FREYA, OU JE T'ÉTRANGLE !
MERDE ! L'ANGLAIS !
J.PESSOA
TOUS PAYER. POULQUOI ANGLAIS PAS PAYER ?
ARRÊTE AVEC TES POULQUOI !
BAS LES PATTES, SOLDAT, JE NE SUIS PAS CUBA. ON REPREND : TU AS DIT À BIX QUE TU CONNAISSAIS CETTE FEMME. QUI EST-CE ? OÙ EST-ELLE ?
JE ME FOUS DE CETTE FEMME ! VOUS ÊTES MAINTENANT LA SEULE QUI COMPTE ! J'AI OUBLIÉ TOUTES LES AUTRES ! S'IL VOUS PLAÎT...!
QUE DIRIEZ-VOUS SI JE RACONTAIS AU FBI QUE L'UNIQUE SURVIVANT DE DA PON ÉTAIT EN PERM. SANS AUTORISATION ? AVEC UN OFFICIER PAS TRÈS JOJO EN PLUS ?
AU RITZ
HUMBLE ET FOU DE CHALEUR

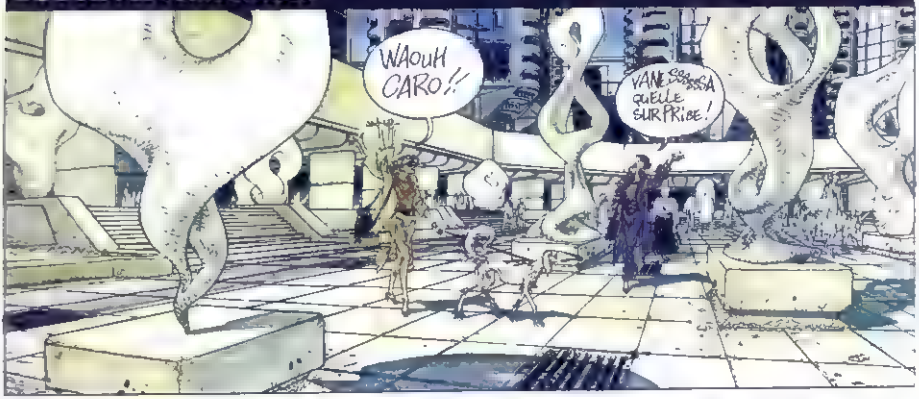
REPRENDRE L'ARGENT À CETTE PETITE MERDE AVIDE, ÇA N'ÉTAIT QUE JUSTICE, MAIS FALLAIT-IL VRAIMENT LE TUER ? LA VIE HUMAINE A SA VALEUR, APRÈS TOUT.
IL AVAIT VU ET PHOTOGRAPHIÉ LE NOUVEAU VISAGE DE LA DÉESSE. LA SARDINE NE LAISSE PAS D'INDICES AU REQUIN. TCHIN-TCHIN.
CACHAÇAS
PITÚ 10
VLAM !
C'EST VRAI. TU M'ÔTES UN REMORDS. JE ME DISAIS : CE BAR EST PLEIN DE JOYEUSES PROSTITUÉES. LE TRAVAIL RAPPORTE BIEN.
MAUVAISES PENSÉES. ALLONS CHEZ VOTRE CONSUL : IL VOUS FERA REGAGNER VOTRE PATRIE. HÉLAS.
TU ES FOU ? MÊME SI JE VENDS LE MAGNÉTO, ET QUE JE NE TE PAIE PAS, JE RENTRERAI AVEC MOINS DE 400 LIVRES STERLING. MON ÉDUCATION M'INTERDIT DE FAIRE SI PIÈTRE FIGURE. MISS MARIA...
VOUS PARLEZ D'ELLE, MÊME DANS VOS RÊVES ET PARFOIS VOUS TREMBLEZ. QUI EST-CE ? UN GOUROU ?
C'EST UNE AUTRE HISTOIRE, PETIT ZÉPHIR. VOYONS PLUTÔT LA BANDE MAGNÉTIQUE, LES TRAITES ET LES PHOTOS... JE PENSAIS À BIX. CERTES, CELA N'EST PAS TRÈS JOLI.
...LE PORC NE SOUFFRE PAS QUAND ON LE FAIT CHANTER.
PASSONS DONC À BIX THE PIG. OÙ SE TROUVE LE JOURNALISTE VÉREUX ? SUR LA FREYA, EN TRAIN DE FOUILLER FRÉNÉTIQUEMENT LE PORTEFEUILLE DU MARIN !
FREY
ELEANOR PARKER... SANDRA DEE... LA CALLAS ! CETTE FOUTUE PHOTO À DISPARU. QUI VA LA RECONNAÎTRE MAINTENANT ?

PUTAIN D'UNE MISÈRE DE MERDE ! SALOPERIE DE DÉBINE DE MOUISE !
FREYA
7
VU LE VOCABULAIRE, IL EST BREDOUILLE. À TOI, PETITE FIONA !
MA TÊTE.. DIEU QUE J'AI MAL ! OH... OH... QUI EST-CE ?
MOI, BEAU MARIN. CONTENT DE ME VOIR ?
SOLIDARITÉ FÉMININE
QU'EST-CE QUE VOUS VENEZ FOUINER CHEZ MOI ?
QUELLES MANIÈRES ! DISONS QUE TU M'AS TAPÉ DANS L'ŒIL. JE LAISSE LE RESTE À TON IMAGINATION...
TOUT ÇA POUR ME DÉCRIRE DE A À Z À TES LECTRICES, PAS VRAI ? BERK !
MES LECTEURS SE FOUTENT PAS MAL DE TOI. JE VEUX EN SAVOIR PLUS SUR TA FEMME. TU AS UNE PHOTO ?
C'EST MOI QUE ÇA REGARDE, PAS TES ROTATIVES. EN TOUT CAS, ÇA N'EST PAS LE GENRE BLONDASSE ÉLEVÉE AU PETIT LAIT. SALUT.
GISUS CRAIST !
JE T'AIME, CRÉTIN !... ARGHSZZ ... SPROFSZ... FALLAIT QUE JE TOMBE AMOUREUSE COMME UNE DÉBILE...
SINCÈRE OU COMÉDIENNE ?
EN PLEIN SCOOP. SI JE NE LA TROUVE PAS, CETTE VACHE, JE PERDS LA FACE...
WIMBLEDON
ELLE EST SINCÈRE !

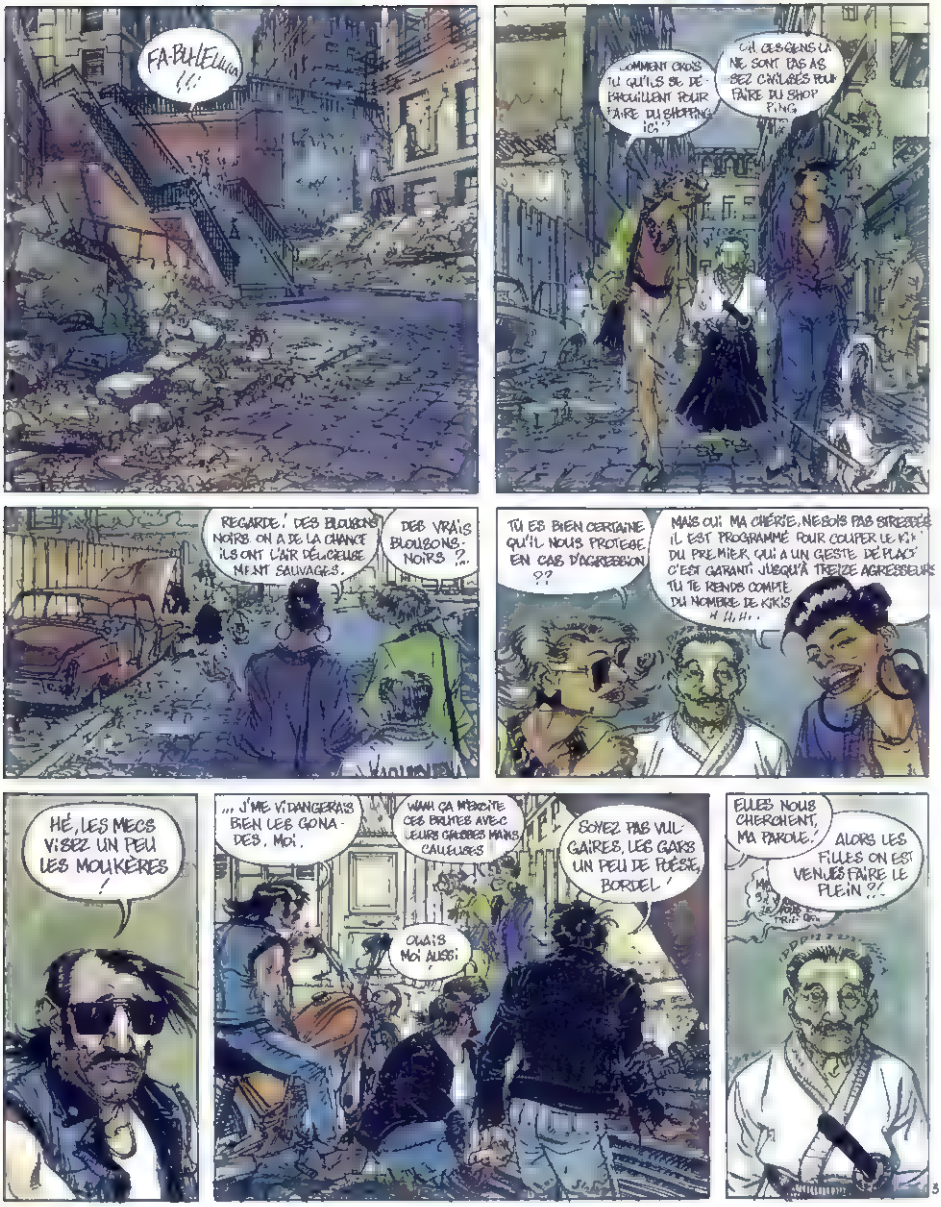
... ET LE FRIC !...
REGARDEZ-MOI ÇA ! SI JE N'AVAIS PAS VOMI, CELA ME PASSAIT SOUS LE NEZ. DIEU EST AVEC MOI !
G.B.
NSULADO
JE SUIS BIEN, MON ZÉPHIR ?
VOUS ÊTES LA PLUS BELLE DU ROYAUME.
ENTREZ, MAINTENANT. ET PARLEZ ANGLAIS.
TU ES UN ADORABLE IDIOT, ZÉPHIR.
VOUS ÊTES MON CONSUL ?
VOTRE CE QUE VOUS VOULEZ, MISS. JE SUIS TOUT À VOUS !
WOOOMM...
FRR.. RFTH

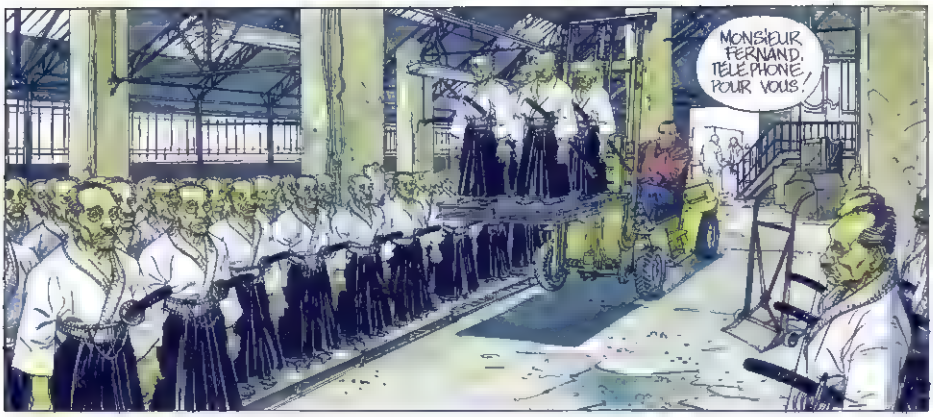
FAITES SIMPLEMENT VOTRE DEVOIR. JE VEUX L'ADRESSE DE Mr. BIX, LE JOURNALISTE.
IL HABITE UN DEUX-PIÈCES AVENIDA BEIRAMAR MAIS JE NE VOIS PAS CE QU'IL A DE PLUS QUE MOI... COLLINS !
OUILLE ! MERCI, JE ME SAUVE !
LAISSE-LE SOUFFLER UN PEU, CET ASPIRATEUR. TU FAIS FUIR MES OURILLES, BOULE DE SUIF !
ARRÊTE, OU J'ASPIRE AUSSI TOUTE LA COCAÏNE QUE TU AS DANS LE NEZ.
OUPS !
SORRY.
U.K.
SULATE
Y A QUELQU'UN DANS CE RÉSIDU DES SPLENDEURS IMPÉRIALES ?
MOI. VOUS TOMBEZ COMME DU PARMESAN SUR LES SPAGHETTI, MISS...
ELLES SE HEURTENT SANS SE VOIR.
FIONA. VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DE MOI, J'ESPÈRE. AURIEZ-VOUS PAR HASARD DES ARCHIVES DE JOURNAUX ?
SI J'OSAIS, JE VOUS RÉPONDRAIS QUE C'EST BIEN LA SEULE CHOSE QUE NOUS AYONS. QU'EST-CE QUI VOUS INTÉRESSE ?
LA SÉRIE DES TENNIS TODAY DE 1956.
PARTONS. JE VIENS DE ME COGNER AU PASSÉ. QUE J'ÉTAIS JEUNE EN CE TEMPS-LÀ !
LE FUTUR N'EST ENCORE QU'UN JEUNE CHIEN, ET VOUS ÊTES PLUS FRAÎCHE QU'UN CHRYSANTHÈME. AVEZ-VOUS L'ADRESSE DE Mr. BIX ?
FINALE DU MORCEAU N°4.

BOUCQ : LE PERIL JAUNE



ÇA. MAIS NON MA CHERIE TU ES BÊÊSTE C'EST MON CA-DEAU DE FÊTE DES MÈRES ...
... C'EST LE DERNIER CRI DE LA GAMME DES ROBOTS DO-MESTIQUES DE CHEZ MOULINEX "LE ROBOT SELF-DÉFENSE" ...
... CONTRE LA MENACE CROISSANTE DE LA VIOLENCE DANS NOS VILLES DÉSHUMA-NISÉES".
TU VEUX DIRE QUE SI ON T'ATTAQUE C'EST LUI QUI TE DÉFEND ?... IL A POURTANT PAS L'AIR COSTAUD, ON DIRAIT QU'IL EST À MOI-TIÉ EN DOR MI.
OHLALA IL FAUT PAS S'Y FIER, IL EST EN PHASE DE VIGI-LANCE
ET LE BRUIT QU'ON ENTEND LÀ, C'EST QUOI ?
C'EST NORMAL IL SE RECHAR-GE AUTOMATIQUEMENT, C'EST LE BRUIT DE LA BATTERIE ...
... IL EST DIRECTEMENT RELIÉ À L'ÉNERGIE UNIVERSELLE QUI PÉNÈTRE PAR ICI ET QUI VIENT SE STOCKER DANS LES ACCUMULATEURS DE L'ABDOMEN, LÀ.
INGÉNIEUX, NON ?!
... ENTRE LES DEUX YEUX IL Y A UN MICRO-DÉTECTEUR D'AGRESSI-VITÉ QUI DÉCLENCHE TOUT AU MOINDRE GES TE LOUCHE
C'EST VAAAACHE MENT MYSTIIIQUE EN PLUS ... ... COMME ROBOT J'VEUX DIRE
IL EST TOO MUCH !
MOULINEX
QU'EST-CE QUE TU DIRAIS D'ALLER L'ESSAYER DANS DES ENDROITS INTERLOPES, ÇA SERAIT GRISANT ?!
JE SENS QUE NOUS ALLONS PASSER UNE APRÈS-MIDI FOLLE-MENT AVENTU-REUSE !
CLIP
CLOP
CLIP
CLOP


FA-BU-LEUSE !!!
COMMENT CROIS-TU QU'ILS SE DÉBROUILLENT POUR FAIRE DU SHOPPING ICI ?
OH, CES GENS-LÀ NE SONT PAS ASSEZ CAUCASIENS POUR FAIRE DU SHOPPING
REGARDE ! DES BLOUSONS NOIRS ON A DE LA CHANCE ILS ONT L'AIR DÉLICIEUSEMENT SAUVAGES.
DES VRAIS BLOUSONS NOIRS ?...
TU ES BIEN CERTAINE QU'IL NOUS PROTÈGE EN CAS D'AGRESSION ??
MAIS OUI MA CHÉRIE, NE SOIS PAS STRESSÉE IL EST PROGRAMMÉ POUR COUPER LE KIKI DU PREMIER QUI A UN GESTE DÉPLACÉ C'EST GARANTI JUSQU'À TREIZE AGRESSEURS TU TE REND COMPTE DU NOMBRE DE KIKIS ? H, H, H...
HÉ, LES MECS VISEZ UN PEU LES MOUKÈRES !
... J'ME VIDANGERAIS BIEN LES GONADES, MOI.
WAAH ÇA M'EXCITE CES BRUTES AVEC LEURS GROSSES MAINS CALEUSES
OUAIS MOI AUSSI
SOYEZ PAS VULGAIRES, LES GARS UN PEU DE POÉSIE, BORDEL !
ELLES NOUS CHERCHENT, MA PAROLE !
ALORS LES FILLES ON EST VENUES FAIRE LE PLEIN ?!


MONSIEUR FERNAND, TÉLÉPHONE POUR VOUS !

ALLO, MONSIEUR MOULINEX ??? !!!
NON MADAME MONSIEUR VILOQUET, RESPONSABLE DU RAYON " ROBOTS SELF-DÉFENSE À VOTRE SERVICE

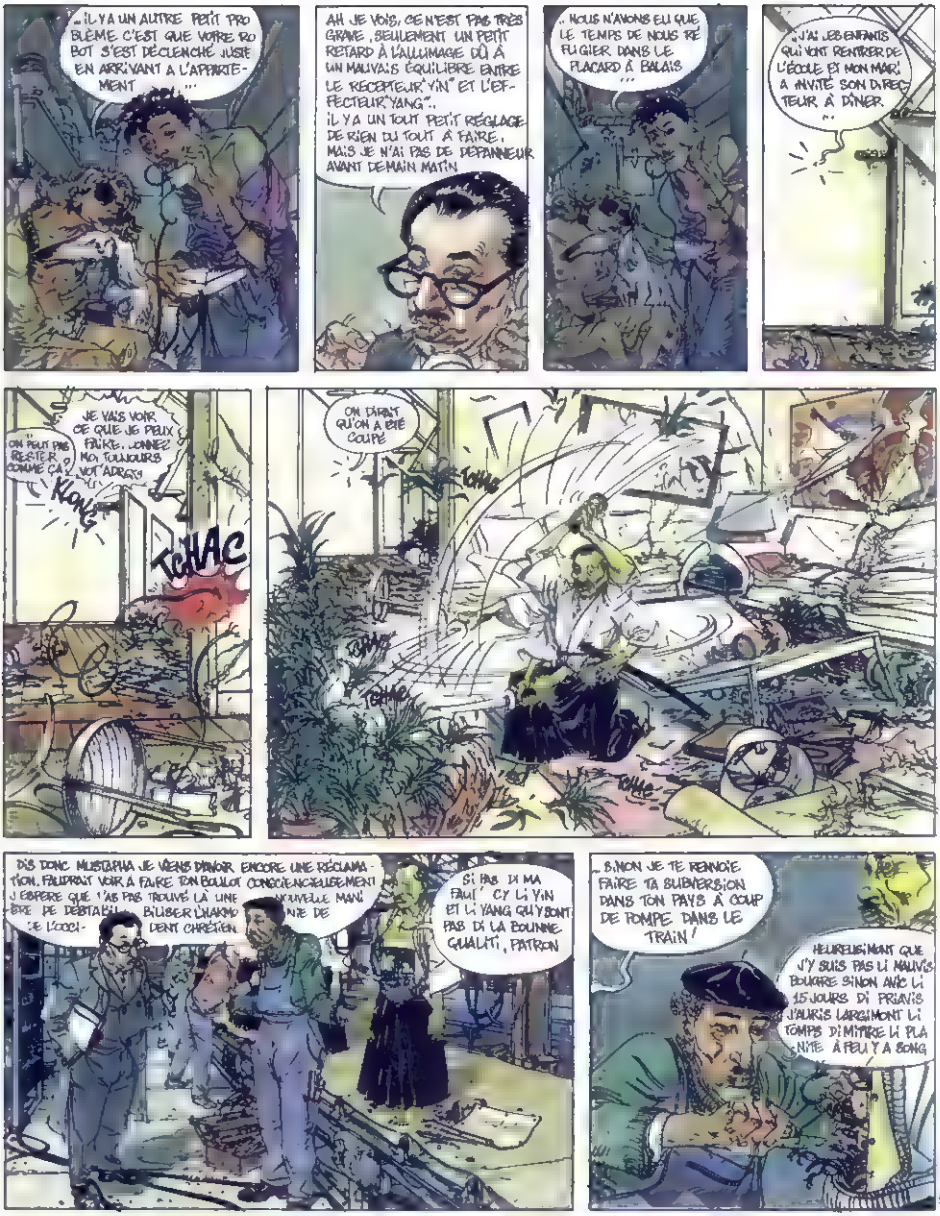
.. C'EST AU SUJET D'UNE RÉCLAMATION, JE TIENS À VOUS DIRE MONSIEUR QUE JE NE SUIS PAS CONTENTE, MAIS ALORS PAS CONTENTE DU TOUT !!!

. MON AMIE VANESSA ET MOI-MÊME N'AVONS PAS ARRÊTÉ DE NOUS FAIRE VIOLENTER ET MOLESTER TOUTE L'APRÈS-MIDI SANS QUE VOTRE ENGIN N'INTERVIENNE D'AUCUNE FAÇON "

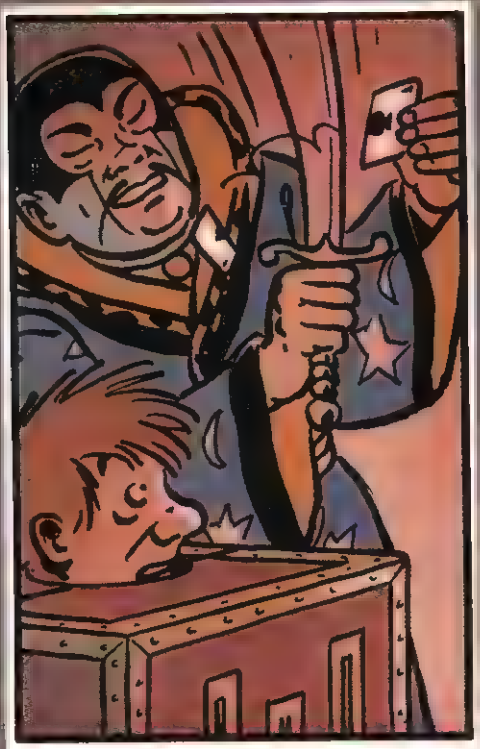
JE DIRAIS MÊME PLUS DES INDIVIDUS SANS AUCUN SENS DE LA POÉSIE OU DU SAVOIR-VIVRE NOUS ONT FAIT SUBIR LES DERNIERS OUTRAGES À NOTRE CORPS DÉFENDANT AVEC LEURS GROSSES MAINS CALLEUSES, SI VOUS ME PERMETTEZ L'EXPRESSION
DIS AUFF' QUE TE REPENAIS DE TÉZ LE COIFFEUR

JE COMPRENDS VOS GRIEFS, MADAME, MAIS CES CHOSES-LÀ ARRIVENT FRÉQUEMMENT QUAND IL S'AGIT DE NOUVEAUX MODÈLES.
NON, JE NE SUIS VRAIMENT PAS CONTENTE JE VOUS LE REDIS TOUT NET !

... ET PUIS VOUS SAVEZ L'ÉNERGIE UNIVERSELLE, LES DÉTECTEURS D'AGRESSIVITÉ, TOUS CES TRUCS PSYCHÉDÉLIQUES C'EST PAS BIEN AU POINT TOUT ÇA ..
.. CE QUE J'EN DIS, HEIN ...
JE SUIS HEUREUSE DE VOUS L'ENTENDRE DIRE..


...IL Y A UN AUTRE PETIT PROBLÈME. C'EST QUE VOTRE ROBOT S'EST DÉCLENCHÉ JUSTE EN ARRIVANT À L'APPARTEMENT ...
AH JE VOIS, CE N'EST PAS TRÈS GRAVE, SEULEMENT UN PETIT RETARD À L'ALLUMAGE DÛ À UN MAUVAIS ÉQUILIBRE ENTRE LE RÉCEPTEUR "YIN" ET L'EFFECTEUR "YANG"..
IL Y A UN TOUT PETIT RÉGLAGE DE RIEN DU TOUT À FAIRE, MAIS JE N'AI PAS DE DÉPANNEUR AVANT DEMAIN MATIN
.. NOUS N'AVONS EU QUE LE TEMPS DE NOUS RÉFUGIER DANS LE PLACARD À BALAIS ...
...J'AI LES ENFANTS QUI VONT RENTRER DE L'ÉCOLE ET MON MARI A INVITÉ SON DIRECTEUR À DÎNER. ..
ON PEUT PAS RESTER COMME ÇA !
JE VAIS VOIR CE QUE JE PEUX FAIRE. DONNEZ MOI TOUJOURS VOTRE ADRESSE
KLONG
TCHAC
ON DIRAIT QU'ON A ÉTÉ COUPÉ
TCHAC
TCHAC
TCHAC
DIS DONC MUSTAPHA JE VIENS DÎNER ENCORE UNE RÉCLAMATION. FAUDRAIT VOIR À FAIRE TON BOULOT CONSCIENCIEUSEMENT J'ESPÈRE QUE T'AS PAS TROUVÉ LÀ UNE NOUVELLE MANIÈRE DE DÉBITABILISER L'HARMONIE DE L'OCCIDENT CHRÉTIEN
SI PAS DI MA FAUT' C'Y LI YIN ET LI YANG QUI Y SONT PAS DI LA BOUNNE QUALITÉ, PATRON
S'NON JE TE RENVOIE FAIRE TA SUBVERSION DANS TON PAYS À COUP DE POMPE DANS LE TRAIN !
HEUREUSEMENT QUE J'Y SUIS PAS LI MAUVAIS BOUKRE S'NON AVEC LI 15 JOURS DI PRAVIS J'AURIS LARGEMENT LI TEMPS DI MITTRE LI PLANITE À PEU Y A BONG

Le Nain Jaune

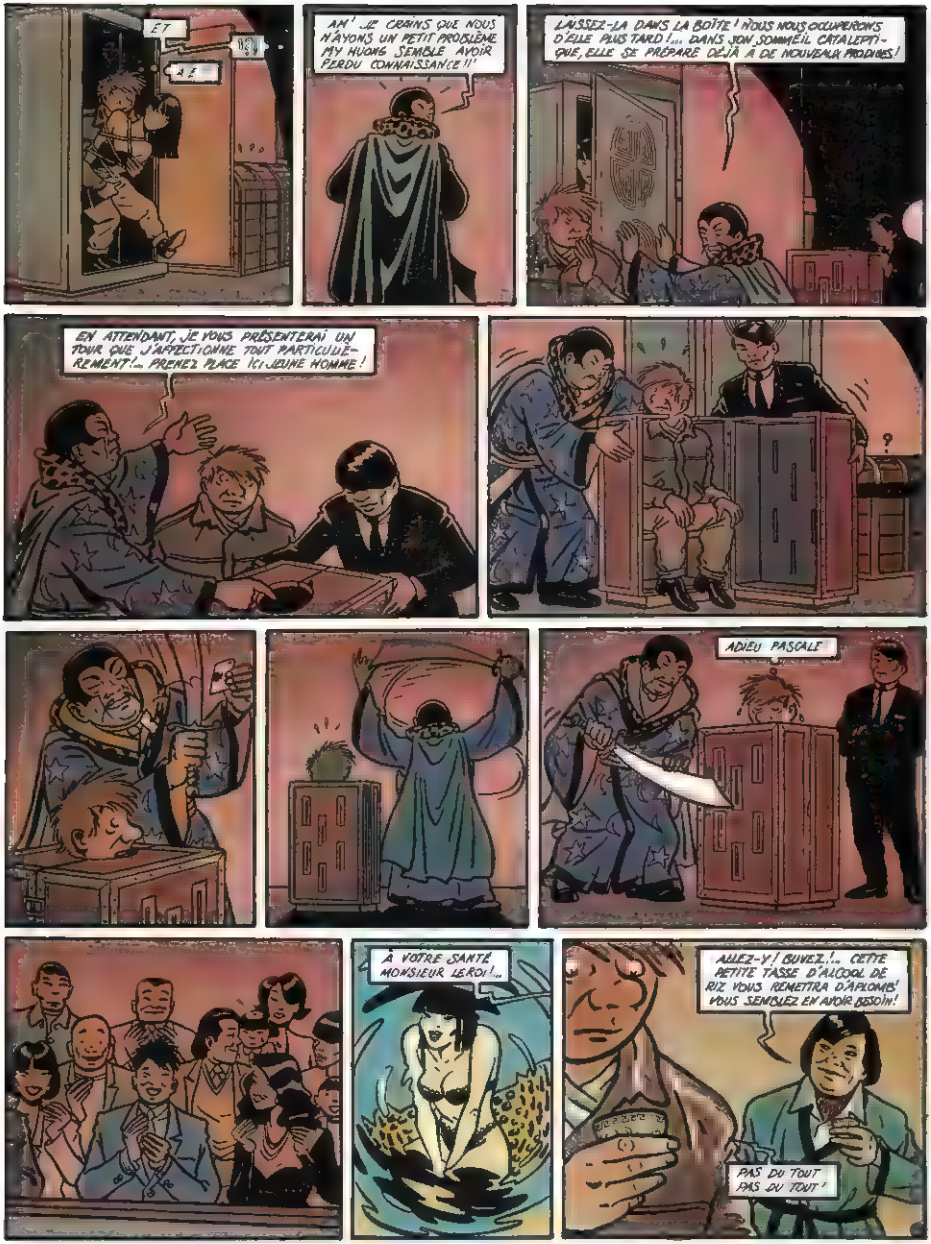


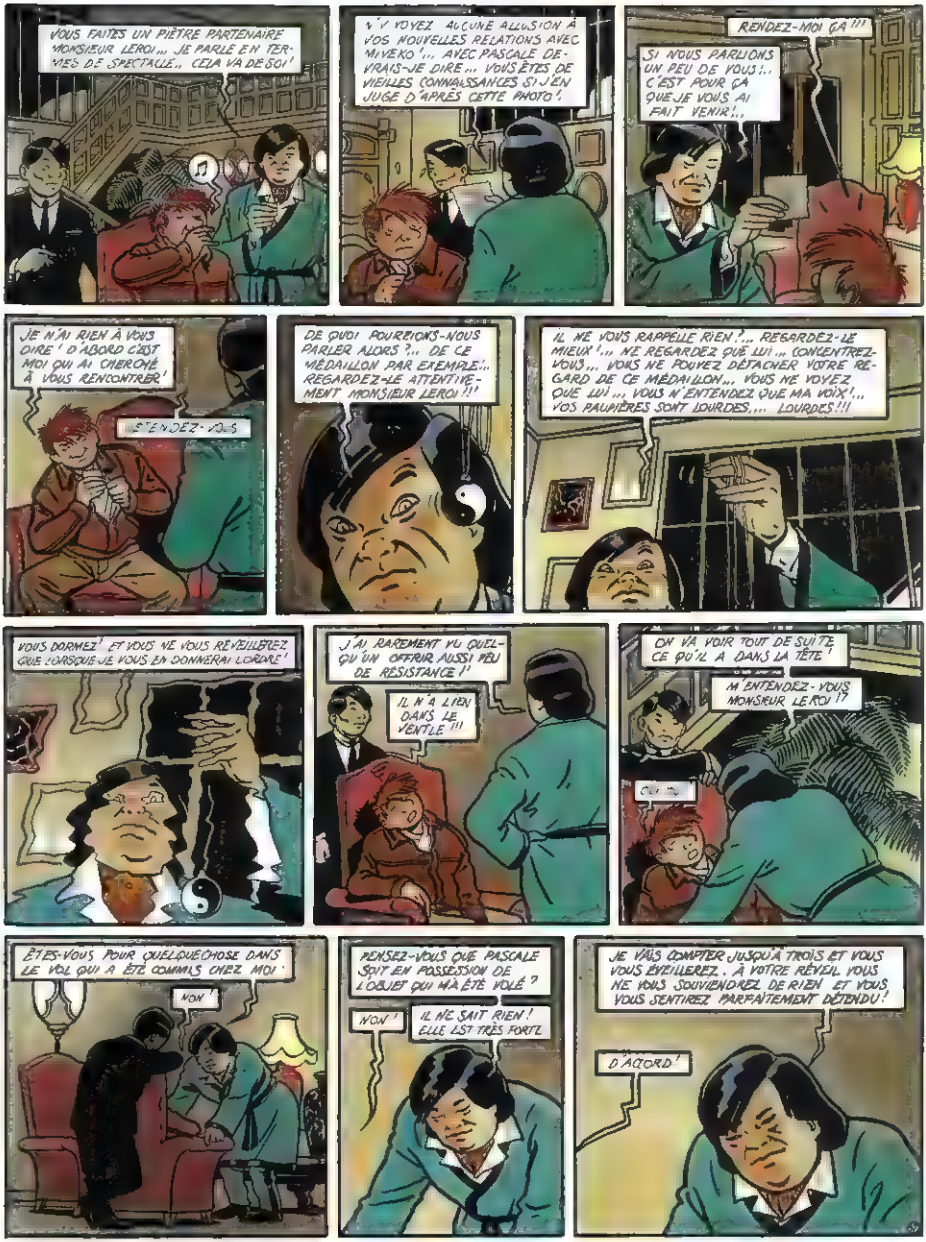
CHAPITRE 5 : DENOUEMENT

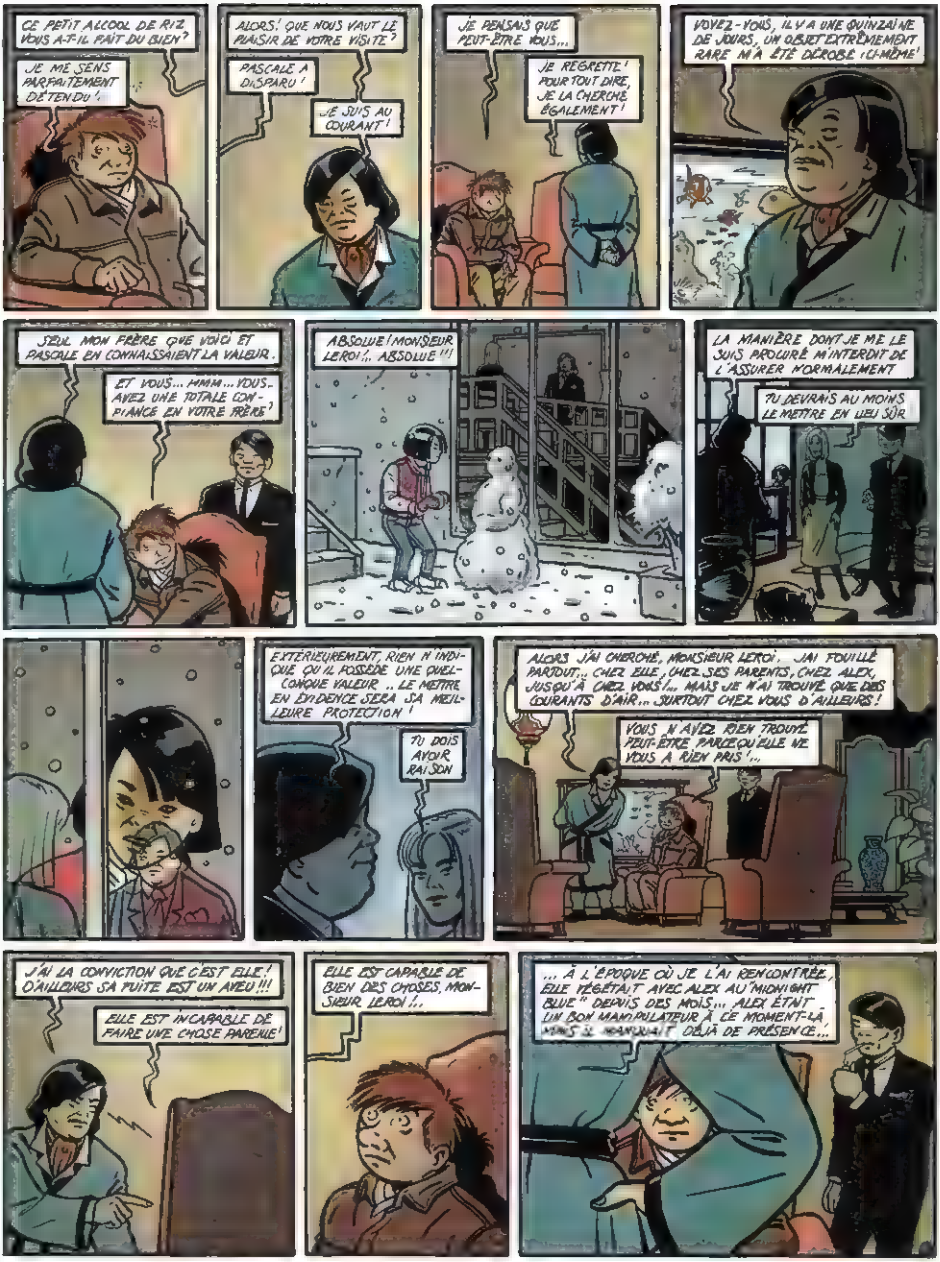
JEAN-C. DENIS

Déterminé à retrouver Miyeko-Pascale coûte que coûte, Luc s'est mis sur la piste de N'Guyen, le célèbre magicien avec qui elle était partie en tournée par le passé. Il n'aura pas eu à chercher bien longtemps : un "ami" s'est chargé de le conduire, plus ou moins consentant, jusqu'au Chinatown de Paris. Là, après avoir attendu une longue heure seul dans un petit salon plein de chinoiseries et d'accessoires de prestidigitation, Luc s'est décidé à pousser la porte... Horreur, Pascale lui est tombée dans les bras... ficelée des pieds à la tête !

AFIN QU'IL N'Y AIT AUCUN DOUTE DANS VOS ESPRITS, CAR VOUS POURRIEZ ME SOUPÇONNER D'AVOIR MAL SERRÉ LES NOEUDS...
...JE VOUDRAIS QUE CE SOIT L'UN D'ENTRE VOUS QUI SE CHARGE LUI-MÊME DE LIGOTER SOLIDEMENT LA JEUNE ET BELLE MY-HUONG !
VOUS NOUS GARANTISSEZ QUE VOUS AVEZ FAIT DE VOTRE MIEUX POUR ATTACHER MY-HUONG ?
PARFAIT
VOUS VOYEZ CETTE BOÎTE ? BIEN ! OUVREZ-EN LA PORTE QUE CHACUN VOIE QU'ELLE EST TOUT À FAIT VIDE !
À PRÉSENT, AIDEZ-MOI À Y FAIRE ENTRER CETTE PAUVRE JEUNE FILLE ! VOUS L'AVEZ SI BIEN PICELÉE QU'ELLE EST INCAPABLE DE SE DÉPLACER !!!
JE VOUS DEMANDE D'ENCOURAGER MONSIEUR ! CAR SON RÔLE N'EST PAS FINI !
VOUS VOYEZ CETTE MALLE CHER MONSIEUR ? OUVREZ-LA ET DITES-NOUS CE QU'ELLE CONTIENT !
ELLE EST VIDE !
TRÈS BIEN
JE RÉCLAME MAINTENANT, MESDAMES ET MESSIEURS, VOTRE PLUS GRANDE ATTENTION !
CAR LE TEMPS DE VOUS MONTRER UNE DERNIÈRE FOIS QUE MY HUONG ET MONSIEUR SONT BIEN CHACUN À SA PLACE, JE COMPTERAI JUSQU'À TROIS


ET
AE
AH ! JE CRAINS QUE NOUS N'AYONS UN PETIT PROBLÈME MY HUONG SEMBLE AVOIR PERDU CONNAISSANCE !!
LAISSEZ-LA DANS LA BOÎTE ! NOUS NOUS OCCUPERONS D'ELLE PLUS TARD !... DANS SON SOMMEIL CATALEPTIQUE, ELLE SE PRÉPARE DÉJÀ À DE NOUVEAUX PRODIGES !
EN ATTENDANT, JE VOUS PRÉSENTERAI UN TOUR QUE J'AFFECTIONNE TOUT PARTICULIÈREMENT !... PRENEZ PLACE ICI JEUNE HOMME !
?
ADIEU PASCALE
À VOTRE SANTÉ MONSIEUR LEROI !...
ALLEZ-Y ! BUVEZ !... CETTE PETITE TASSE D'ALCOOL DE RIZ VOUS REMETTRA D'APLOMB ! VOUS SEMBLEZ EN AVOIR BESOIN !
PAS DU TOUT PAS DU TOUT !


VOUS FAITES UN PIÈTRE PARTENAIRE MONSIEUR LEROI... JE PARLE EN TERMES DE SPECTACLE... CELA VA DE SOI!
N'Y VOYEZ AUCUNE ALLUSION À VOS NOUVELLES RELATIONS AVEC MIYEKO!... AVEC PASCALE DE-VRAIS-JE DIRE... VOUS ÊTES DE VIEILLES CONNAISSANCES SI J'EN JUGE D'APRÈS CETTE PHOTO!
RENDEZ-MOI ÇA!!!
SI NOUS PARLIONS UN PEU DE VOUS!.. C'EST POUR ÇA QUE JE VOUS AI FAIT VENIR!..
JE N'AI RIEN À VOUS DIRE! D'ABORD C'EST MOI QUI AI CHERCHÉ À VOUS RENCONTRER!
ÉTENDEZ-VOUS
DE QUOI POURRIONS-NOUS PARLER ALORS?... DE CE MÉDAILLON PAR EXEMPLE?... REGARDEZ-LE ATTENTIVEMENT MONSIEUR LEROI!!!
IL NE VOUS RAPPELLE RIEN?... REGARDEZ-LE MIEUX!... NE REGARDEZ QUE LUI... CONCENTREZ-VOUS... VOUS NE POUVEZ DÉTACHER VOTRE REGARD DE CE MÉDAILLON... VOUS NE VOYEZ QUE LUI... VOUS N'ENTENDEZ QUE MA VOIX!... VOS PAUPIÈRES SONT LOURDES... LOURDES!!!
VOUS DORMEZ! ET VOUS NE VOUS RÉVEILLEREZ QUE LORSQUE JE VOUS EN DONNERAI L'ORDRE!
J'AI RAREMENT VU QUELQU'UN OFFRIR AUSSI PEU DE RÉSISTANCE!
IL N'A LIEN DANS LE VENTRE!!!
ON VA VOIR TOUT DE SUITE CE QU'IL A DANS LA TÊTE!
M'ENTENDEZ-VOUS MONSIEUR LE ROI?
OUI...
ÊTES-VOUS POUR QUELQUE CHOSE DANS LE VOL QUI A ÉTÉ COMMIS CHEZ MOI?
NON!
PENSEZ-VOUS QUE PASCALE SOIT EN POSSESSION DE L'OBJET QUI M'A ÉTÉ VOLÉ?
NON!
IL NE SAIT RIEN! ELLE EST TRÈS FORTE
JE VAIS COMPTER JUSQU'À TROIS ET VOUS VOUS ÉVEILLEREZ. À VOTRE RÉVEIL VOUS NE VOUS SOUVIENDREZ DE RIEN ET VOUS VOUS SENTIREZ PARFAITEMENT DÉTENDU!
D'ACCORD!


CE PETIT ALCOOL DE RIZ VOUS A-T-IL FAIT DU BIEN ?
JE ME SENS PARFAITEMENT DÉTENDU !
ALORS ! QUE NOUS VAUT LE PLAISIR DE VOTRE VISITE ?
PASCALE A DISPARU !
JE SUIS AU COURANT !
JE PENSAIS QUE PEUT-ÊTRE VOUS...
JE REGRETTE ! POUR TOUT DIRE, JE LA CHERCHE ÉGALEMENT !
VOYEZ-VOUS, IL Y A UNE QUINZAINE DE JOURS, UN OBJET EXTRÊMEMENT RARE M'A ÉTÉ DÉROBÉ CHEZ MOI !
SEUL MON FRÈRE QUE VOICI ET PASCALE EN CONNAISSAIENT LA VALEUR.
ET VOUS... MMM... VOUS AVIEZ UNE TOTALE CONFIANCE EN VOTRE FRÈRE !
ABSOLUE ! MONSIEUR LEROI ! ABSOLUE !!!
LA MANIÈRE DONT JE ME LE SUIS PROCURÉ M'INTERDIT DE L'ASSURER NORMALEMENT
TU DEVRAIS AU MOINS LE METTRE EN LIEU SÛR
EXTÉRIEUREMENT, RIEN N'INDIQUE QU'IL POSSÈDE UNE QUELCONQUE VALEUR.. LE METTRE EN ÉVIDENCE SERA SA MEILLEURE PROTECTION !
TU DOIS AVOIR RAISON
ALORS J'AI CHERCHÉ, MONSIEUR LEROI. J'AI FOUILLÉ PARTOUT... CHEZ ELLE, CHEZ SES PARENTS, CHEZ ALEX, JUSQU'À CHEZ VOUS !... MAIS JE N'AI TROUVÉ QUE DES COURANTS D'AIR... SURTOUT CHEZ VOUS D'AILLEURS !
VOUS N'AVEZ RIEN TROUVÉ PEUT-ÊTRE PARCE QU'ELLE NE VOUS A RIEN PRIS !...
J'AI LA CONVICTION QUE C'EST ELLE ! D'AILLEURS SA FUITE EST UN AVEU !!!
ELLE EST INCAPABLE DE FAIRE UNE CHOSE PAREILLE !
ELLE EST CAPABLE DE BIEN DES CHOSES, MONSIEUR LEROI !..
... À L'ÉPOQUE OÙ JE L'AI RENCONTRÉE, ELLE TRAÎNAIT AVEC ALEX AU "MIDNIGHT BLUE" DEPUIS DES MOIS... ALEX ÉTAIT UN BON MANIPULATEUR À CE MOMENT-LÀ MAIS IL MANQUAIT DÉJÀ DE PRÉSENCE...

JE LES AI SORTIS DE L'IMPASSE EN METTANT À LEUR DISPOSITION DES TOURS FABULEUX ET EN LEUR DONNANT LA POSSIBILITÉ DE LES PRÉSENTER DANS LE MONDE ENTIER !..

... ILS NE SE SONT PAS FAIT PRIER POUR ME SUIVRE... ILS ENTAMAIENT AVEC MOI UNE VÉRITABLE CARRIÈRE INTERNATIONALE .. L'ASIE... LES ÉTATS-UNIS...

MAIS TU NE VOIS DONC PAS QU'IL S'EST SERVI DE NOUS POUR FAIRE DIVERSION,,, IL A MONTÉ TOUTE CETTE TOURNÉE BIDON DANS LE SEUL BUT DE FAIRE SORTIR SON FRÈRE DU VIET-NAM EN LE SUBSTITUANT AU JOUEUR D'ÉCHEC ! ON A ÉTÉ DES FIGURANTS !!!

JE NE L'EN ESTIME PAS MOINS ! D'AILLEURS AUJOURD'HUI, ON EST À NEW-YORK ET IL NE CHERCHE À FAIRE ÉVADER PERSONNE !»

... C'EST PEUT-ÊTRE TOI QUI T'ÉCHAPPES EN CE MOMENT.

MOI ?

MAIS REGARDE-TOI ! TU ES COMPLÈTEMENT SUBJUGUÉE PAR CE TYPE ! BON SANG ! MAIS QU'EST-CE QU'IL TA FAIT ?

RECONNAIS QUE SANS LUI, ON SERAIT ENCORE AU MIDNIGHT !

ET QU'EST-CE QU'ON A DE PLUS ICI ???

TU N'AS AUCUNE AMBITION !

OH ! SI ! J'EN AI UNE ! C'EST TOI !! ET JE TE PRÉVIENS QUE JE SUIS PRÊT À TOUT POUR RÉUSSIR !... SI TU ME QUITTES .. JE TE TUE !!!

RIEN QUE ÇA ?!

MALGRÉ LES MENACES, ELLE FINISSAIT PAR LE QUITTER, MAIS ALEX, GRAND SEIGNEUR NE TUAIT PERSONNE IL DISPARAISSAIT ET AVEC LUI, COMME PAR MAGIE, LA PLUPART DE MES TOURS !

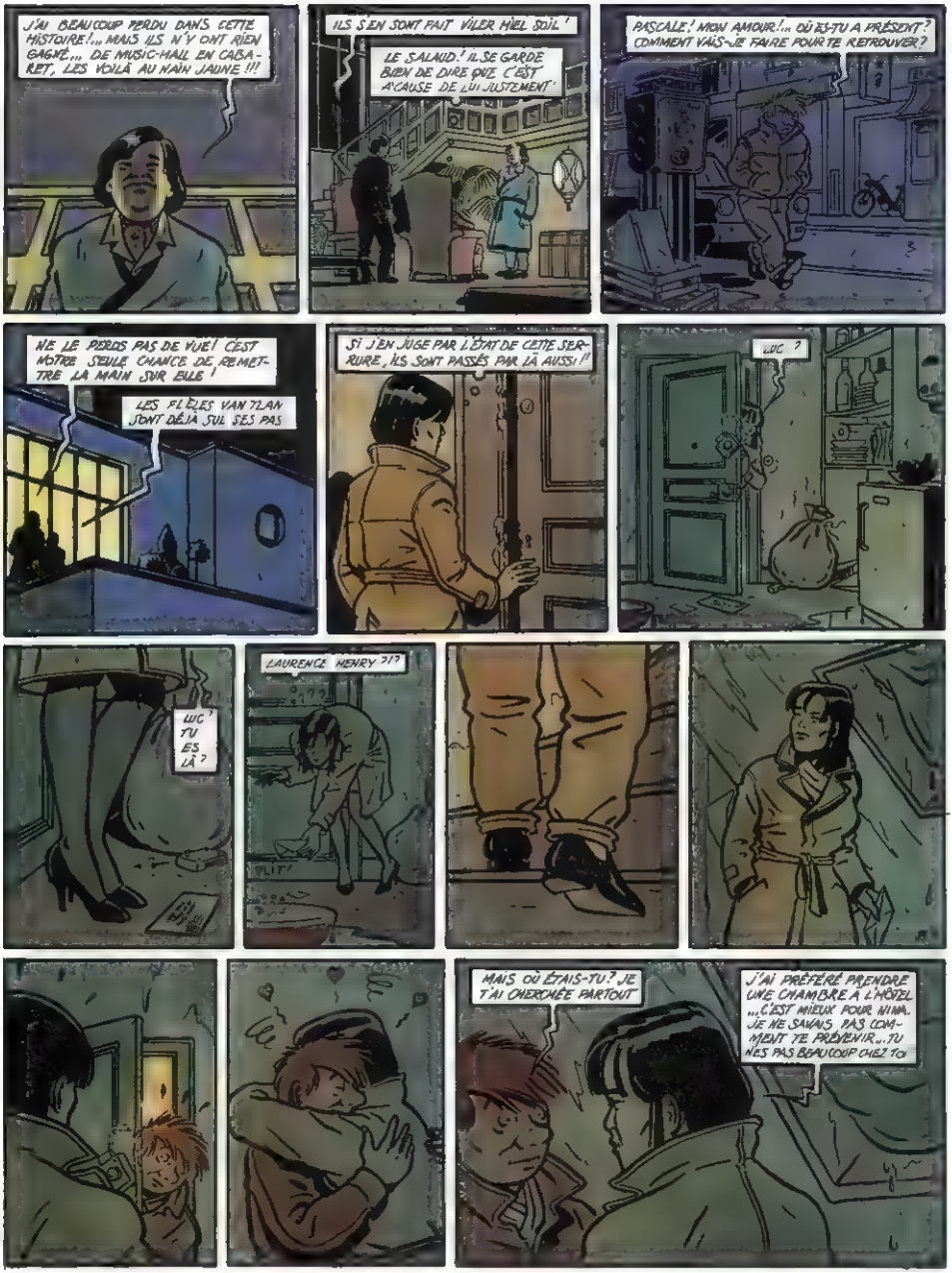
PEU DE TEMPS APRÈS, PASCALE SE RETROUVAIT ENCEINTE ... DE L'UN D'ENTRE NOUS ., POUR TOUT SIMPLIFIER !

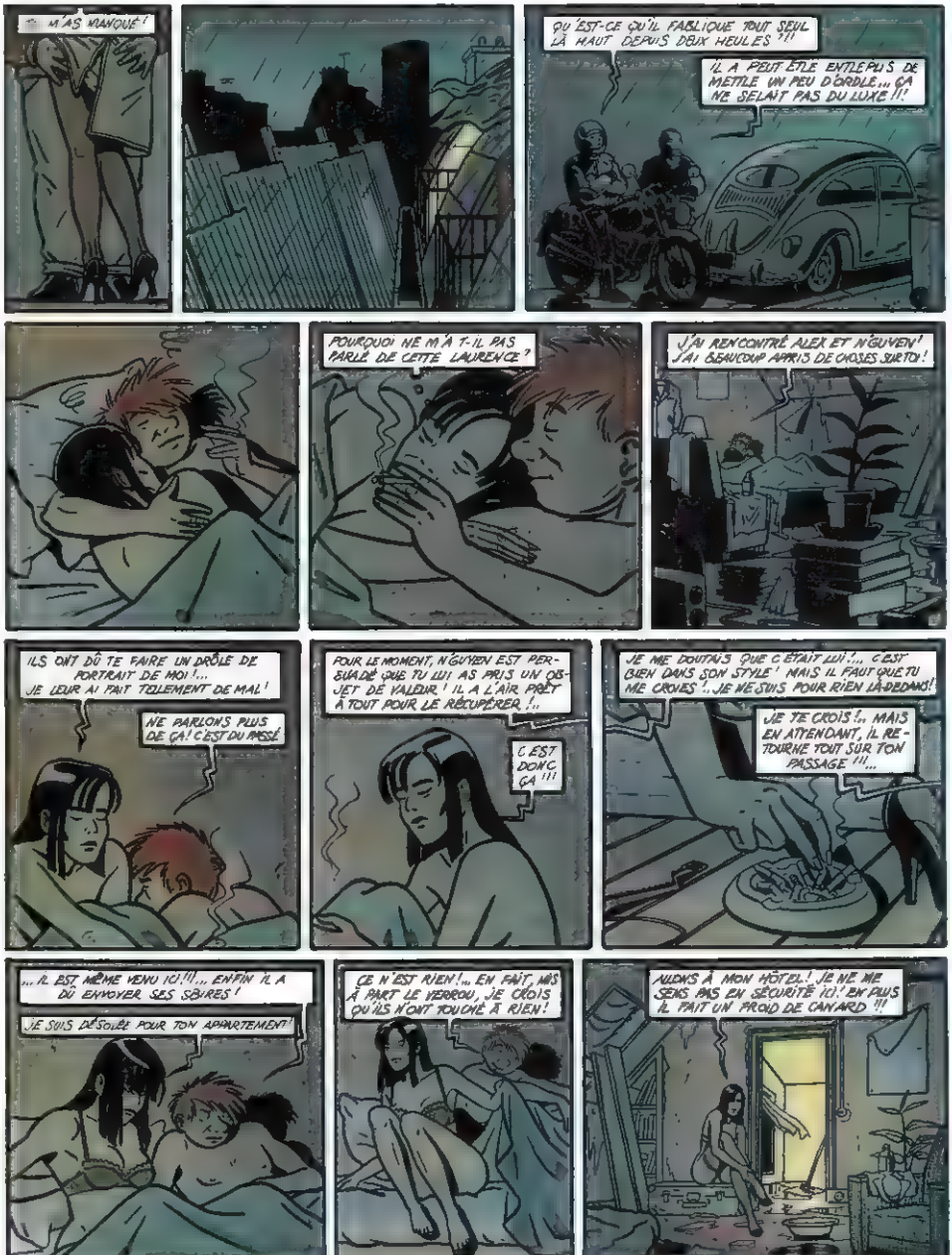
C'EST INCROYABLE !

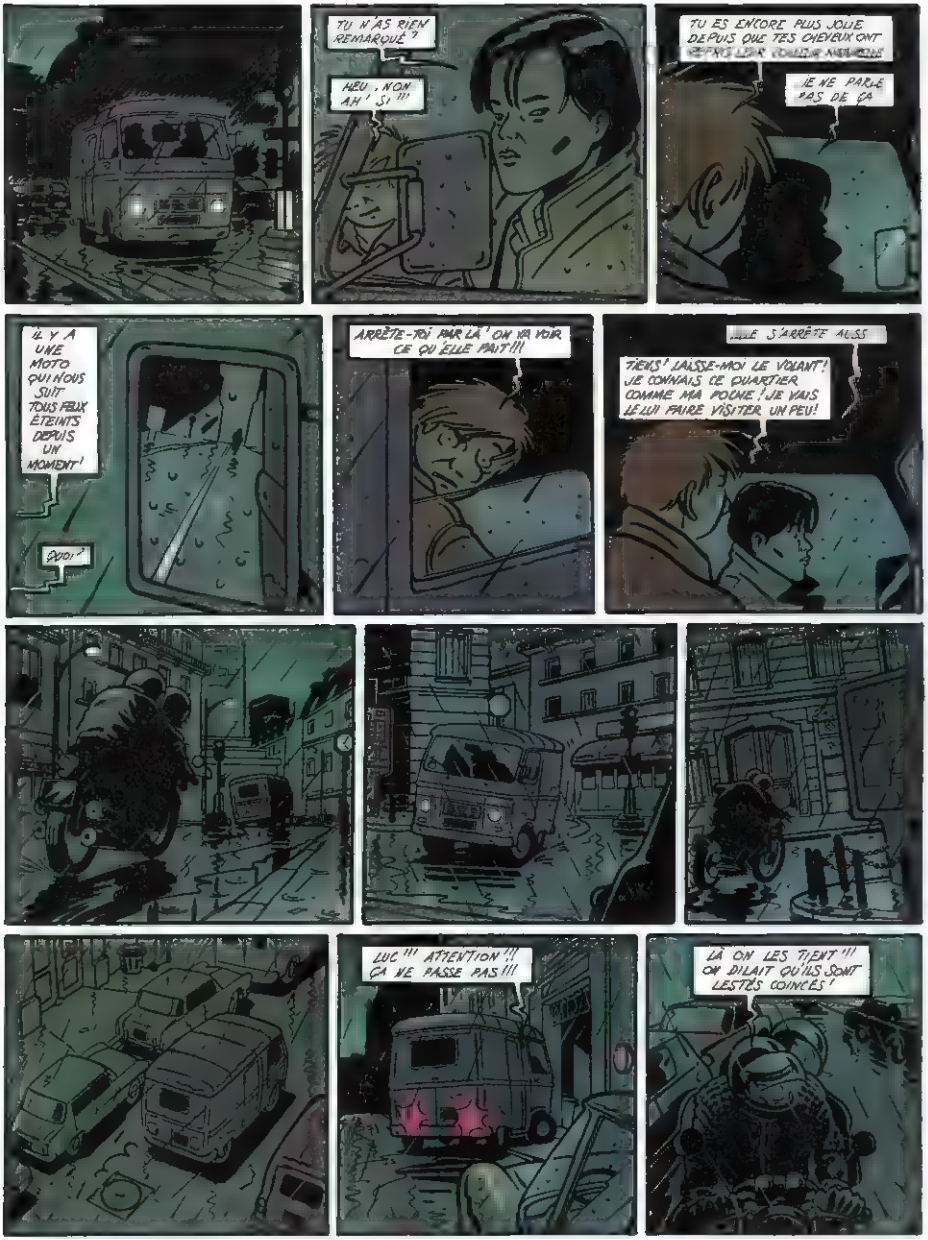
NOUS AVONS ATTENDU L'ENFANT ENSEMBLE... NEUF MOIS POUR ME PERSUADER QUE J'EN ÉTAIS BIEN LE PÈRE IL FALLAIT BIEN ÇA !

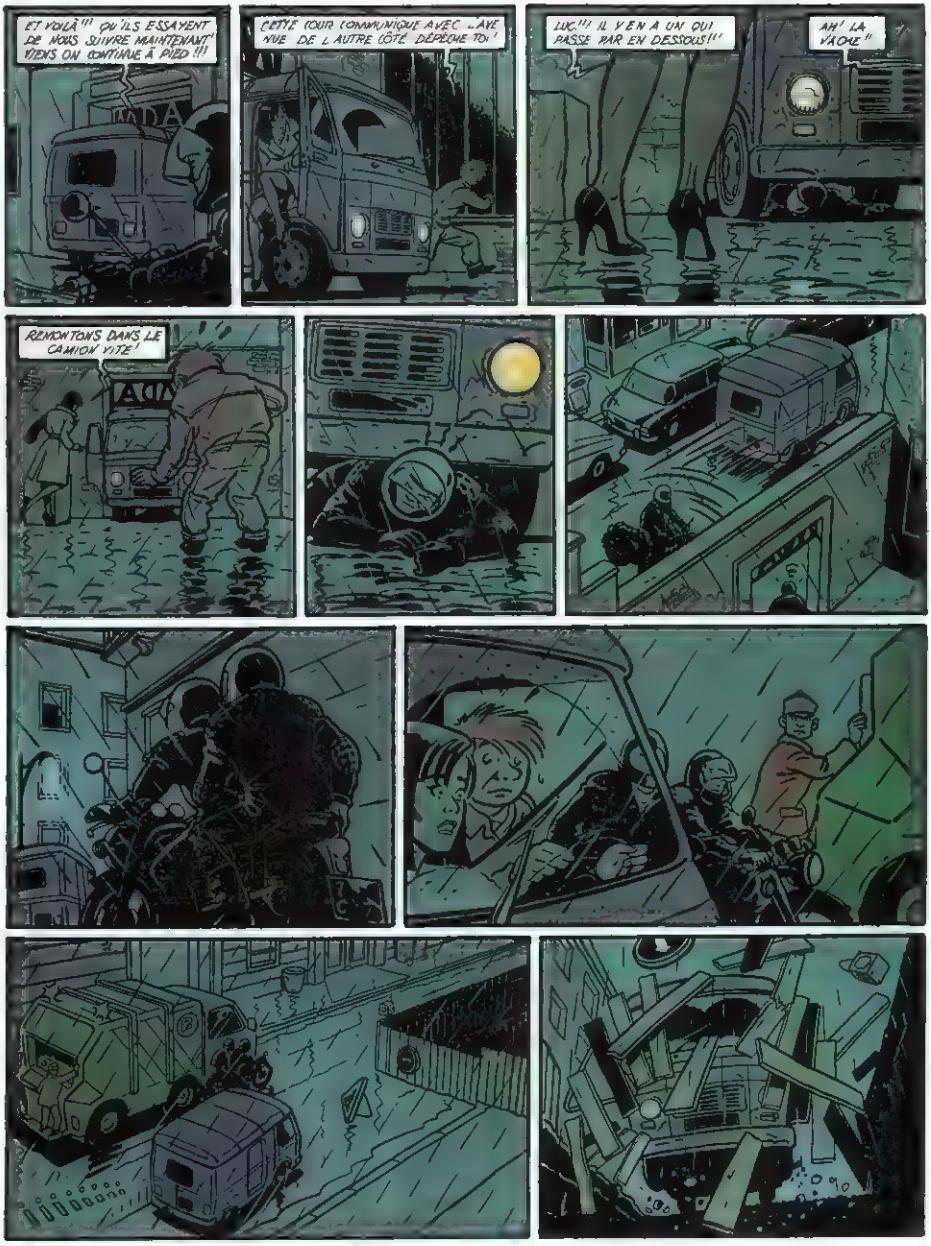
C'EST INCROYABLE DE SE SENTIR DÉTENDU COMME ÇA !!!

QUAND NINA EST NÉE ,, J'ÉTAIS PRÊT C'EST LE MOMENT QUE PASCALE A CHOISI POUR ALLER RETROUVER ALEX !

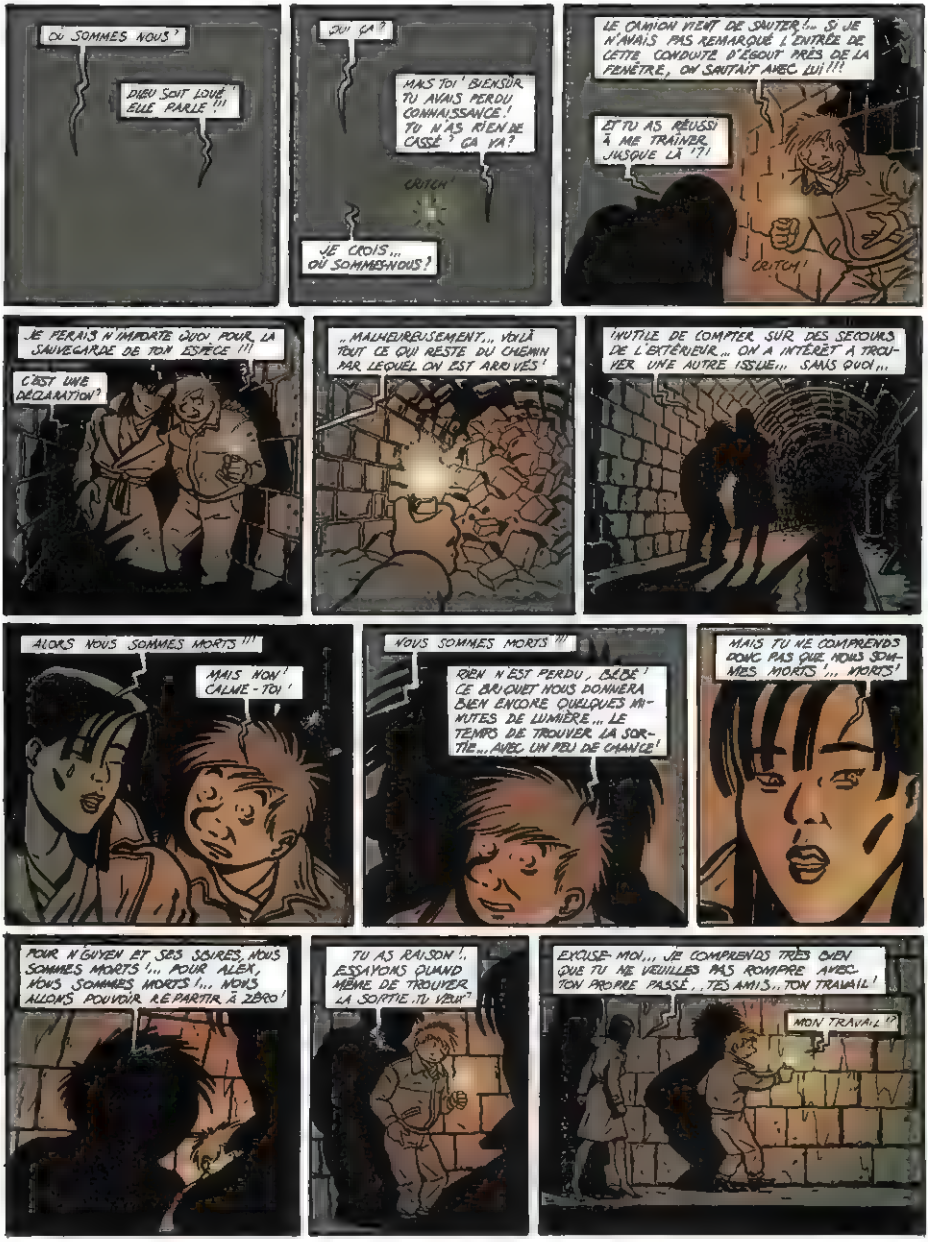

J'AI BEAUCOUP PERDU DANS CETTE HISTOIRE !... MAIS ILS N'Y ONT RIEN GAGNÉ... DE MUSIC-HALL EN CABARET, LES VOILÀ AU NAIN JAUNE !!!
ILS S'EN SONT FAIT VILER MIEL SOIL '
LE SALAUD ! IL SE GARDE BIEN DE DIRE QUE C'EST A'CAUSE DE LUI JUSTEMENT'
PASCALE ! MON AMOUR !... OÙ ES-TU A PRÉSENT ? COMMENT VAIS-JE FAIRE POUR TE RETROUVER ?
NE LE PERDS PAS DE VUE ! C'EST NOTRE SEULE CHANCE DE REMETTRE LA MAIN SUR ELLE !
LES FLICS VAN TLAN SONT DÉJÀ SUR SES PAS
SI J'EN JUGE PAR L'ÉTAT DE CETTE SERRURE, ILS SONT PASSÉS PAR LÀ AUSSI !
WIC ?
WIC ! TU ES LÀ ?
LAURENCE HENRY ?!?
CLIC !
MAIS OÙ ÉTAIS-TU ? JE T'AI CHERCHÉE PARTOUT
J'AI PRÉFÉRÉ PRENDRE UNE CHAMBRE À L'HÔTEL ... C'EST MIEUX POUR NINA. JE NE SAVAIS PAS COMMENT TE PRÉVENIR .. TU N'ES PAS BEAUCOUP CHEZ TOI


M'AS MANQUÉ !
QU'EST-CE QU'IL FABLIQUE TOUT SEUL LÀ HAUT DEPUIS DEUX HEURES ?!!
IL A PEUT-ÊTRE ENTLEPU'S DE METTLE UN PEU D'ORDLE... ÇA NE SELAIT PAS DU LUXE !!!
POURQUOI NE M'A T-IL PAS PARLÉ DE CETTE LAURENCE ?
J'AI RENCONTRÉ ALEX ET N'GUYEN ! J'AI BEAUCOUP APPRIS DE CHOSES SUR TOI !
ILS ONT DÛ TE FAIRE UN DRÔLE DE PORTRAIT DE MOI !... JE LEUR AI FAIT TELLEMENT DE MAL !
NE PARLONS PLUS DE ÇA ! C'EST DU PASSÉ
POUR LE MOMENT, N'GUYEN EST PERSUADÉ QUE TU LUI AS PRIS UN OBJET DE VALEUR ! IL A L'AIR PRÊT À TOUT POUR LE RÉCUPÉRER !..
C'EST DONC ÇA !!!
JE ME DOUTAIS QUE C'ÉTAIT LUI !... C'EST BIEN DANS SON STYLE ! MAIS IL FAUT QUE TU ME CROIES !.. JE NE SUIS POUR RIEN LÀ-DEDANS !
JE TE CROIS !.. MAIS EN ATTENDANT, IL RETOURNE TOUT SUR TON PASSAGE !!!...
... IL EST MÊME VENU ICI !!!... ENFIN IL A DÛ ENVOYER SES SBIRES !
JE SUIS DÉSOLÉE POUR TON APPARTEMENT !
CE N'EST RIEN !... EN FAIT, MIS À PART LE VERROU, JE CROIS QU'ILS N'ONT TOUCHÉ À RIEN !
AILLEURS À MON HÔTEL ! JE NE ME SENS PAS EN SÉCURITÉ ICI ! EN PLUS IL FAIT UN FROID DE CANARD !!!


TU N'AS RIEN REMARQUÉ ?
HEU... NON AH ! SI !!!
TU ES ENCORE PLUS JOLIE DEPUIS QUE TES CHEVEUX ONT REPRIS LEUR COULEUR NATURELLE
JE NE PARLE PAS DE ÇA
IL Y A UNE MOTO QUI NOUS SUIT TOUS FEUX ÉTEINTS DEPUIS UN MOMENT !
OUOI ?
ARRÊTE-TOI PAR LÀ ! ON VA VOIR CE QU'ELLE FAUT !!!
ELLE S'ARRÊTE AUSS
TIENS ! LAISSE-MOI LE VOLANT ! JE CONNAIS CE QUARTIER COMME MA POCHE ! JE VAIS LUI FAIRE VISITER UN PEU !
LUC !!! ATTENTION !!! ÇA NE PASSE PAS !!!
LÀ ON LES TIENT !!! ON DIRAIT QU'ILS SONT LESTES COINCÉS !


ET VOILÀ !!! QU'ILS ESSAYENT DE NOUS SUIVRE MAINTENANT ! VIENS ON CONTINUE À PIED !!!
CETTE FOUTE COMMUNIQUE AVEC L'AVANT DE L'AUTRE CÔTÉ DÉPÊCHE TOI !
LUC !!! IL VIENT UN QUI PASSE PAR EN DESSOUS !!!
AH ! LA VACHE !!
REMONTONS DANS LE CAMION VITE !

SA TÊTE A TOUCHÉ LE PARE-BRISE!
JE VAIS TE SORTIR DE LÀ !!!
LES DEUX PORTIÈRES SONT BLOQUÉES !!!
ON EST COMPLÈTEMENT ENCASTRÉS DANS CE TROU!
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE ODEUR ???
L'EXTINCTEUR EST VIDE CHEF !!! ET ÇA FUME TOUJOURS!
RESTE PAS LÀ!
LE CAMION A DÛ CASSER UNE CONDUITE DE GAZ!.
.. ÇA RISQUE DE SAUTER D'UN INSTANT À L.


OÙ SOMMES NOUS ?
DIEU SOIT LOUÉ ELLE PARLE !!!
OUI ÇA ?
MAIS TOI ! BIENSÛR TU AVAIS PERDU CONNAISSANCE ! TU N'AS RIEN DE CASSÉ ? ÇA VA ?
CRITCH
JE CROIS... OÙ SOMMES-NOUS ?
LE CAMION VIENT DE SAUTER !... SI JE N'AVAIS PAS REMARQUÉ L'ENTRÉE DE CETTE CONDUITE D'ÉGOUT PRÈS DE LA FENÊTRE, ON SAUTAIT AVEC LUI !!!
ET TU AS RÉUSSI À ME TRAÎNER JUSQUE LÀ ?!
CRITCH !
JE FERAIS N'IMPORTE QUOI POUR LA SAUVEGARDE DE TON ESPÈCE !!!
C'EST UNE DÉCLARATION ?
„ MALHEUREUSEMENT „ VOILÀ TOUT CE QUI RESTE DU CHEMIN PAR LEQUEL ON EST ARRIVÉS !
INUTILE DE COMPTER SUR DES SECOURS DE L'EXTÉRIEUR... ON A INTÉRÊT À TROUVER UNE AUTRE ISSUE... SANS QUOI...
ALORS NOUS SOMMES MORTS !!!
MAIS NON ! CALME-TOI !
NOUS SOMMES MORTS !!!
RIEN N'EST PERDU, BÉBÉ ! CE BRIQUET NOUS DONNERA BIEN ENCORE QUELQUES MINUTES DE LUMIÈRE... LE TEMPS DE TROUVER LA SORTIE... AVEC UN PEU DE CHANCE !
MAIS TU NE COMPRENDS DONC PAS QUE NOUS SOMMES MORTS ... MORTS !
POUR N'GUYEN ET SES SBIRES, NOUS SOMMES MORTS !... POUR ALEX, NOUS SOMMES MORTS !... NOUS ALLONS POUVOIR RE PARTIR À ZÉRO !
TU AS RAISON !. ESSAYONS QUAND MÊME DE TROUVER LA SORTIE. TU VEUX ?
EXCUSE-MOI... JE COMPRENDS TRÈS BIEN QUE TU NE VEUILLES PAS ROMPRE AVEC TON PROPRE PASSÉ... TES AMIS... TON TRAVAIL !
MON TRAVAIL ?!

ROMPRE AVEC L'AGENCE... C'EST DÉJÀ FAIT... QUANT À MON LIVRE... JE L'AI ÉCRIT SOUS UN PSEUDONYME... ALORS !...

TU ÉCRIS ?

J'AI CRU UN MOMENT QU'AVEC DES MOTS, JE SAURAIS FAIRE FRISER LA RÉALITÉ EN L'ÉCLAIRANT EN LUMIÈRE RASANTE !

HA ! HA ! HA ! COMME SI ELLE AVAIT BESOIN DE ÇA POUR FRISER... LA RÉALITÉ !... AIE !!! ÇA BRÛLE CETTE SALOPERIE !!!

OH ! MERDE

JE SUIS DEVENU PLUS... RÉALISTE... JE LAISSE SIMPLEMENT TOMBER DES MOTS SUR LE PAPIER... DES IDÉES BRUTES... BRUTES MAIS PAS IMBÉCILES... JE NE SUIS PAS PLUS CON QU'UN AUTRE !.

MAIS LA GRAMMAIRE ET LA SYNTAXE SONT LES PIRES ENNEMIES DES IDÉES BRUTES... ALORS JE LE PAIS EN ANGLAIS... AVEC MES MAIGRES NOTIONS DE CETTE LANGUE

COMME UN PEINTRE DROITIER SE SERVANT DE SA MAIN GAUCHE ! J'AI ENVOYÉ TOUT ÇA À LONDRES... AU BOUT D'UNE SEMAINE, JE RECEVAIS UNE REFONTE ENTHOUSIASTE... C'ÉTAIT IL Y A TROIS MOIS...

HA ! VOILÀ !

LE CONTRAT DEVAIT SUIVRE DEPUIS... PLUS RIEN !

ET TES AMIS ?

OH ! À PART JEAN-PIERRE.

MAIS POURQUOI NE M'AS-TU JAMAIS RIEN DIT D'ELLE ?

OH ÇA SUE

CETTE LAURENCE... TIENS J'AI TROUVÉ ÇA CHEZ TOI TOUT À L'HEURE !..

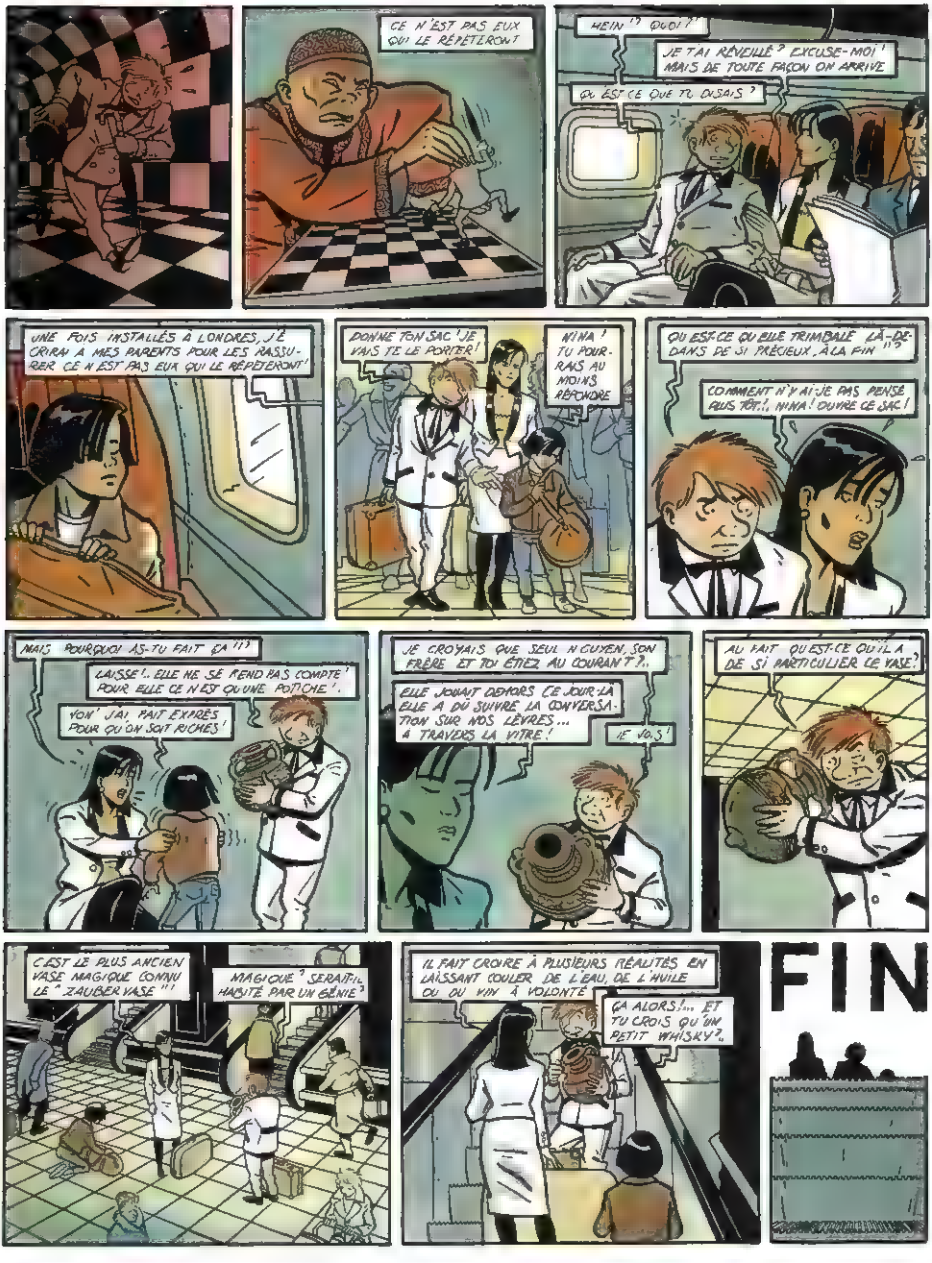
LAWRENCE HENRY !" AVEC UN "W" "MAIS C'EST SOUS CE NOM QUE J'ÉCRIS !"

MON LIVRE SORT DANS TROIS SEMAINES !!! VOICI DONC À QUOI RESSEMBLE UN CONTRAT !!! CE CLOAQUE EST VRAIMENT L'ENDROIT IDÉAL POUR REPARTIR À ZÉRO !!!

LUC ! NOUS SOMMES SAUVÉS !!!...

PAS DE PAUSSE JOIE ! IL N'EST TIRÉ QU'À 1500 EXEMPLAIRES !

RETOURNE TOI


CE N'EST PAS EUX QUI LE RÉPÉTERONT
HEIN ?? QUOI ?!
JE T'AI RÉVEILLÉ ? EXCUSE-MOI ! MAIS DE TOUTE FAÇON ON ARRIVE
QU'EST CE QUE TU OSAIS ?
UNE FOIS INSTALLÉS À LONDRES, J'É CRIRAI À MES PARENTS POUR LES RASSU-RER CE N'EST PAS EUX QUI LE RÉPÉTERONT
DONNE TON SAC ! JE VAIS TE LE PORTER !
NINA ! TU POUR-RAIS AU MOINS RÉPONDRE
QU'EST CE QU'ELLE TRIMBALE LÀ-DE-DANS DE SI PRÉCIEUX À LA FIN ??
COMMENT N'Y AI-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT !, NINA ! OUVRE CE SAC !
MAIS POURQUOI AS-TU FAIT ÇA !!?
LAISSE !. ELLE NE SE REND PAS COMPTE ! POUR ELLE CE N'EST QU'UNE POTICHE !
VOILÀ ! J'AI FAIT EXPRÈS POUR QU'ON SOIT RICHES !
JE CROYAIS QUE SEUL N'GUYEN, SON FRÈRE ET TOI ÉTIEZ AU COURANT ?.
ELLE JOUAIT DEHORS CE JOUR-LÀ ELLE A DÛ SUIVRE LA CONVERSA-TION SUR NOS LÈVRES... À TRAVERS LA VITRE !
JE VOIS !
AU FAIT QU'EST-CE QU'IL A DE SI PARTICULIER CE VASE ?
C'EST LE PLUS ANCIEN VASE MAGIQUE CONNU LE " ZAUBER VASE " !
MAGIQUE ? SERAIT-IL HABITÉ PAR UN GÉNIE ?
IL FAIT CROIRE À PLUSIEURS RÉALITÉS EN LAISSANT COULER DE L'EAU, DE L'HUILE OU DU VIN À VOLONTÉ
ÇA ALORS !... ET TU CROIS QU'UN PETIT WHISKY ?.
FIN

LA VIE EN ROSE

Qu'il serait gris, un monde en noir et blanc ! Dieu merci, cette fin de siècle semble ouvrir l'ère de la couleur. A preuve : un congrès mondial de la couleur s'est tenu en juin à Monaco, rassemblant quelque 160 spécialistes, mathématiciens ou psychologues, aussi bien que physiciens ou architectes. A son tour, Claudine Legardinier nous en fait voir de toutes les couleurs.

LE CERCLE CHROMATIQUE. Base de toute étude de la construction des couleurs, il est constitué de douze parties qui dérivent de mélanges successifs des trois couleurs primaires : jaune, rouge et bleu. Les couleurs se succèdent en fait dans l'ordre des couleurs spectrales ou des couleurs de l'arc-en-ciel.

Ingrats que nous sommes, souvent oublieux des couleurs de la Création, de cet impalpable omniprésent qui emplit notre vie par tous les pores, nous est aussi indispensable que l'air et ne s'éteindra qu'à notre dernier soupir. Phénomène qui tisse nos rêves, nos souvenirs, nos sentiments, comme il enveloppe l'objet le plus dérisoire de notre quotidien. La couleur est partout. Dans la teinte changeante de nos humeurs qui nous font voir rouge et nous flanquent une peur bleue. Dans les croûtes de nos fromages, judicieusement passées au colorant alimentaire pour "faire nature!" La couleur, en 85, intéresse tout le monde, l'éclairagiste, le fabricant de dragées, le publicitaire, l'architecte, le psychologue, le mathématicien. Quant au peintre, celui-là n'a jamais fini d'en être obsédé !

Chacun a son approche spécifique. Quand le physicien analyse et décompose, le poète vibre, le thérapeute soigne, l'ergonome adapte. Le champ d'expérimentation est vaste. Mais aussi scientifique qu'elle soit, la couleur demeure, et c'est sa grâce, affaire de joie et de séduction. Le "grand public" a-t-il de la couleur une autre connaissance que celle de ses goûts dont, c'est bien connu, on ne discute pas ? Et que sait-il d'autre de ce prodige, sinon qu'il trouve le bleu "joli" ou qu'il "a horreur" du mauve ?

La couleur est aujourd'hui un vaste domaine de recherche où la France est pionnière. Elle possède même un Centre dont le rôle est de susciter des réponses à des questions du type "pourquoi du vert, pourquoi pas du bleu ?" Un carrefour de réflexion et d'information pour tous ceux qui *"étudient, fabriquent, utilisent et vivent la couleur"*. A l'origine de sa création, un physicien et opticien de formation, spécialiste international de la couleur, François Parra, malheureusement décédé en juin de cette année. Un passionné. *"Les gens de la mode, les architectes et les urbanistes nous sollicitent pour les aider à détecter les couleurs susceptibles de plaire au public"*, expliquait-il au *Monde* en juillet 81, insistant sur les phénomènes extrêmement complexes auxquels sont confrontés les chercheurs "en couleur" qui tentent d'élaborer des lois utilisables en architecture comme en design.

C'est à l'initiative du Centre français de la couleur que s'est déroulé le mois dernier à Monaco (là où le soleil est en mesure de mettre en valeur les nuances les plus exquises) le cinquième congrès mondial de la couleur. Cent soixante spécialistes mondiaux issus de laboratoires, d'industries et d'universités s'y sont entretenus des *"aspects objectifs"*, par exemple de la colorimétrie. Mais aussi des *"aspects subjectifs"*, plus distrayants, ceux qui échauffent les méninges des créateurs de mode ou de cosmétiques, des designers de la SNCF ou des champions du marketing en électroménager.

La couleur nous colle à l'œil comme à la peau. Elle est chère à nos cœurs. Le rose nous va au teint, le bleu nous apaise. Mais en cette matière, ce qui passe pour goût personnel est souvent de l'ordre de la réaction commune. Bien des enquêtes ont montré l'engouement éternel, presque un phénomène de masse, pour la même couleur. Le bleu, c'est le cas de le dire, est roi. Evocateur de la mer et du ciel, il est la douceur, le repos. Particulièrement prisé des femmes. Le rouge, saillant, explosif, enchante les enfants... et les primitifs. Couleur de la guerre et de l'amour.

De leurs vertus, de leurs pouvoirs, on glose depuis des siècles. De Goethe aux ésotéristes à la Steiner. Plus prosaïquement, notre société aux pieds sur terre a sur la question une quantité d'idées. Tenez, l'orange faciliterait la digestion. Est-ce à cette stupéfiante découverte que l'on doit la multiplication (c'est à ne plus pouvoir rien avaler) des ambiances orange des brasseries bon genre, lénifiantes à souhait ? Et le vert. Ah, le vert ! Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi sont-vertes les tables de jeu, vertes les tables de billard, vertes aussi celles des conseils d'administration ? Parce que c'est préférable pour l'équilibre nerveux de leurs utilisateurs. Le vert, c'est bon pour les nerfs.

Que notre temps pragmatique est loin des couleurs sacrées, du pourpre qui couvrait les épaules des monarques ou du vert liturgique des dimanches précédant la Pentecôte ! Désormais, les couleurs, marquées comme tout un chacun par leur siècle, font dans le psychologique. Des coloristes-conseils nous concoctent des "ambiances de travail". Pour un atelier dynamique, rien de tel qu'une machine bleu clair sur un mur beige-crème. Et mieux vaut que le patron garde pour lui son penchant personnel pour le jaune canari. Une usine de produits alimentaires du Midi que le conseil d'administration avait cru bon de peindre, comme ses étiquettes, en crème et brun foncé, dut payer deux fois la note de peinture. L'ambiance, curieusement, était devenue insoutenable...

Couleur fonctionnelle, couleur d'ambiance, la couleur s'adapte de plus en plus, dans la tête pensante de nos industriels, aux tendances du marché. Résolument inscrite dans la stratégie marketing de toutes les entreprises concernées par les biens de consommation. Selon l'âge, le sexe, la catégorie socio-professionnelle, bref le segment de marché visé, le coloriste planche pour mettre en lumière la couleur de vos rêves. Ou celle qui saura vous mettre l'esprit en repos. Vous qui culpabilisez au moment d'aller acheter des cigarettes, ne manquerez pas de vous sentir follement dé-

intoxiqué si un subtil dégradé d'ocres et de jaunes "hygiénise" le paquet. Propre, salubre. Parfois, coup de génie, la couleur sait si bien s'assimiler au produit que le mariage est indissoluble. Que serait une Gauloise qui aurait fini d'être bleue, un ticket de métro qui se déguiserait en rose bonbon? Le billet vert lui-même ne se risquerait pas à changer de look. Allez savoir si, en virant au bleu, il n'entraînerait pas avec lui toute la confiance du peuple américain.

Il en est du billet vert comme de la truite saumonée. Admettons que la chair ne soit pas rose. Vous pourriez penser manger de la truite d'élevage! Aujourd'hui, grâce aux colorimètres, on est capable de mesurer la couleur idéale de la chair de la truite. La malheureuse n'ayant plus la moindre expérience de la vie en torrent, on intervient en douceur sur son alimentation par l'adjonction de colorants. Le consommateur a ainsi la joie de humer dans son assiette comme un parfum de vie sauvage qui lui fait avaler sa vie civilisée.

La couleur sait tromper. Mettre ses plus beaux atours pour se faire la complice d'un système. Baudrillard a bien dit la discrétion des "teintes" de l'intérieur bourgeois, étouffé dans les tentures et les velours. La couleur spectaculaire y est une menace. L'ordre moral est tapi dans les replis du pastel. Mais la couleur "culpabilisée" eut son heure de "libération". Les lavabos cessent d'être blancs. Les fauteuils consentent au rouge vif, les combinés téléphoniques à l'orange tonitruant. Comme si la modernité revendiquait en quelque sorte "*l'obscénité de la couleur*". (La mode actuelle du fluo n'est-elle pas à comprendre dans ce sens?)

Il va sans dire que la couleur en grande série ne reste pas longtemps obscène. Elle s'entient plutôt au rajeunissement bon genre qui convient à une société huilée. Le tortillard verdâtre de nos campagnes devient, telle la citrouille transformée en prince charmant, fringant TGV orange. Et que dire des "pervenches" et autres "aubergines" qui reléguent aux oubliettes l'image déprimante d'un ordre public couleur de muraille.

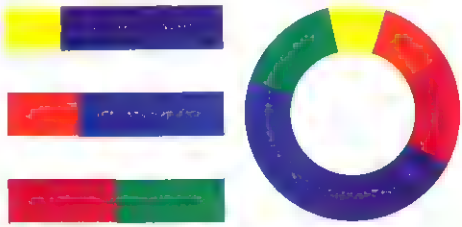
Les nouvelles gammes de couleurs apparues depuis les années 50 doivent bien sûr leur essor aux progrès en matière de fabrication. En confection c'est l'évidence. Avec les techniques modernes permettant de fixer les colorants, la couleur finit même par faire le style. Adieu neutralité et beige obligatoire. Dans les années 60, Courrèges s'amuse à faire claquer les couleurs et le blanc électrique. Saint-Laurent s'offre une période Mondrian. Jackie Kennedy inaugure l'art de la coordination en arborant la même couleur du bout de son chapeau à celui de ses chaussures. Et le Pop Art qui galope d'Amérique en Europe amène, en mode comme en publicité, une attitude radicalement neuve devant la couleur.

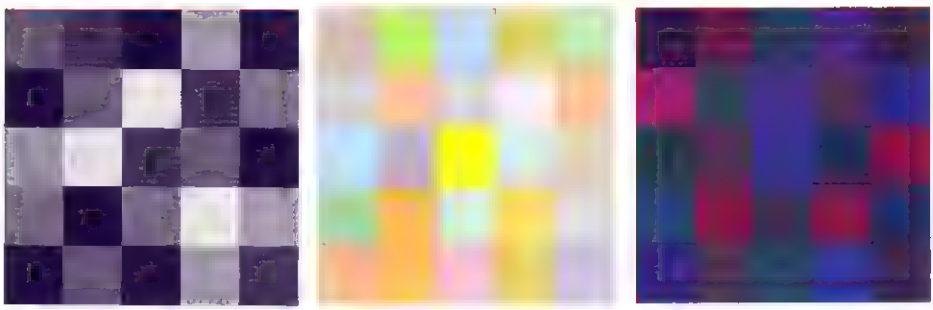
Seul intermède sans doute à cette carrière fulgurante de la couleur, la frénésie temporaire du délavé. L'amour soudain pour les coloris terreux et le goût du haillon. La société, les pièges de la consommation : ras-le-bol. Pourtant, même si des humeurs passagères ternissent le spectre, l'esthétique de la vie quotidienne a plutôt tendance à démultiplier les couleurs à l'infini. Faut-il voir dans cet acharnement l'effet d'une névrose? "*En période d'instabilité et de changement, les couleurs sont multiples*", dit Françoise Vincent-Ricard, fondatrice d'une entreprise de conseil en style et promotion et spécialiste des langages de la mode. "*Plus une société était stable, plus la gamme de coloris était réduite. La pourpre sous Louis XIV, le jaune de l'Empire sont l'illustration de cette stabilité du pouvoir en place*." Indépendamment des techniques nouvelles permettant la multiplication quasi magique des couleurs, peut-être y-a-t-il matière à réflexion dans cette remarque...

La mode, par définition, au moment même où elle s'en défend, établit des normes. La société apprivoise ses couleurs. Comme un Etat pose à plat les siennes sur la toile d'un drapeau. Pourtant, la couleur sauvage trouve toujours le canal par où s'exprimer la révolte. De leurs cheveux verts ou bleu électrique, les punks hurlent leur désespoir, leur angoisse, en tout cas la fin d'un monde. Dans son étude sur *Le corps peint*, Michel Thévoz marquait la rupture entre la couleur policée et la couleur primitive. "*Dans les siècles passés, et surtout dans le nôtre, les maquillages, les perruques (...) s'inscrivaient toujours néanmoins comme une amplification ou une emphase des traits anatomiques, en s'ingéniant à rendre insensible le passage de la nature à l'artifice.*" Désormais, les punks arborent la sauvagerie des mutants d'une époque de violence et de simulacres. Ils anéantissent jusqu'à "*l'image du corps léguée par l'idéologie humaniste*". C'est un attentat contre l'ordre de la société tout entière.

N'est-ce pas ce qu'ont tenté de leur côté des générations de peintres? Rompre avec une cer-

LE CONTRASTE DE QUANTITE entre le beaucoup-peu ou grand-petit est fonction autant de la luminosité de la couleur que de la dimension de la tache. A droite, cercle des harmonies quantitatives entre les couleurs primaires et secondaires. A gauche, les rapports quantitatifs des couleurs complémentaires.





LE CONTRASTE CLAIR-OBSCUR, il existe une infinité de tons gris clairs et foncés, qui s'échelonnent sur une gamme continue entre le blanc et le noir. Dans l'art de la couleur on ne rencontre pas seulement des gradations de tons précises, mais également des tons de transition souvent imperceptibles, comparables en musique au glissendo.

LE CLAIR-OBSCUR COLORE. Aux douze tons de la gamme des gris qui se succèdent dans la première colonne, du blanc au noir, s'ajoutent les douze couleurs pures du cercle chromatique, dans les valeurs de clarté du degré de gris correspondant

taine vision de l'homme, provoquer l'émergence d'un temps nouveau indissociable de la représentation, la couleur s'est trouvée dans la trajectoire directe des tentatives de rupture avec un ordre ancien. Confrontés au début de ce siècle à l'éclatement d'une société, à la montée d'une nouvelle barbarie et aux inturtions sur les profondeurs de l'homme, les expressionnistes ont jeté sur la toile des torches de couleurs incandescentes. Les contrastes agressifs, le choix des rouges incendiaires et des bleus déchirants correspond à l'exaltation d'une nouvelle maniere de vivre et de penser. L'émotion pure éclate dans le langage des couleurs primaires et balaye l'ordre retenu des apparences.

Plus sobrement, jour après jour, les recherches sur les couleurs continuent de fasciner les artistes. Registre inépuisable où gît toujours un secret que l'on n'a jamais fini de lire. C'est là, en sourdine, que les peintres en arrivent à croiser le champ de recherche des scientifiques. A pressentir ce que les seconds découvrent par d'autres voies. Ou à s'en servir. Seurat fut ainsi le premier artiste qui se résolut à appliquer les analyses d'un homme de science. Monet n'ignorait pas les recherches du chimiste Chevreul sur les contrastes simultanés. Comme le note Claude Bellegarde, peintre lui-même, dans une intervention sur l'itinéraire de la couleur dans la peinture occidentale, la peinture de Seurat, tout en gardant un schéma classique, est "*prémonitoire. L'atomisation de la structure par la tache de volume est recréée par la juxtaposition divisionniste des complémentaires contrastées, mais le spectre chromatique traverse les corps et les choses*."

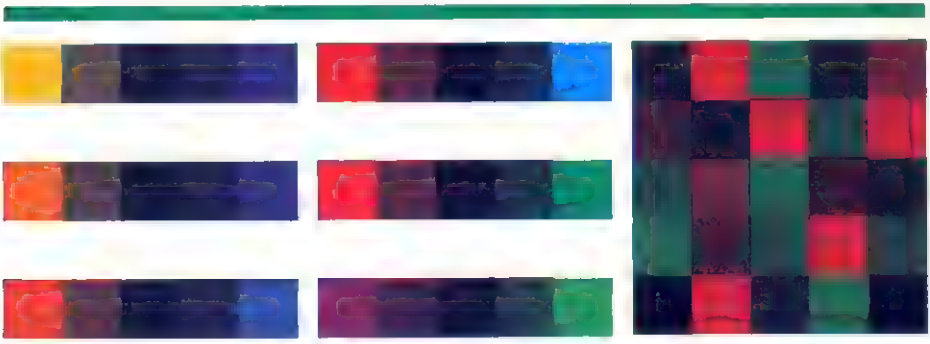
L'antagonisme art-science serait-il en voie de règlement dans le domaine de la couleur ? C'est ce que semblait penser François Parra. Selon lui, "*des mesures psychométriques commencent à établir le lien entre les données physiques et la sensation... La subjectivité de la couleur possède son correspondant objectif*." On travaille donc à dégager des lois de correspondances de plus en plus précises. Pour François Parra, une convergence des intérêts pour la couleur est en marche dont les explications scientifiques "*peuvent aider le monde artistique à comprendre certains phénomènes directement perçus par lui*."

On est d'ailleurs pris de vertige devant la finesse des calculs opérés aujourd'hui sur "le matériau" couleur. Un outillage mathématique commence à être introduit dans le domaine de la perception, pour aider à déchiffrer les informations contenues dans nos cent millions de neurones et autant de synapses.

C'est dire que les prochaines années n'ont pas fini, si l'on peut dire, d'écarquiller les yeux sur un champ formidable de couleurs. "*Le début de notre siècle a été marqué par la découverte de la relativité et de notions de physique théorique susceptibles d'apporter une vision nouvelle de l'univers. Dans vingt ans, la couleur deviendra peut-être un élément prépondérant de la vie quotidienne, un élément peut-être un peu moins prestigieux mais plus proche de notre vie intérieure, un élément analysé et programmé*." Ainsi s'exprimait François Parra en mai dernier. Le congrès de Monaco, où des spécialistes de tous les continents ont pu faire le point sur la connaissance actuelle du phénomène des couleurs, sera-t-il le tremplin qui nous plongera dans un avenir en rose, un monde tout en couleurs ?

CLAUDINE LEGARDINIER

Les documents qui illustrent ces pages sont extraits d'un ouvrage qui fait autorité en la matière : *l'Art de la couleur*, de Johannes Itten, aux éditions Dessain et Tolra. Les légendes elles-mêmes trouvent leur source dans la théorie des couleurs de ce professeur du Bauhaus.



LE CONTRASTE DES COMPLÉMENTAIRES. Deux couleurs complémentaires (qui se font face dans le cercle chromatique) forment un mélange curieux : elles sont opposées, mais exigent leur présence réciproque. Leur rapprochement avive leur luminosité, mais leur mélange les détruit et produit du gris. Ici, les bandes sont formées par l'addition de plus en plus importante de la couleur complémentaire à la couleur donnée (au milieu de chaque bande se trouve un ton gris).

F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

ALORS, ON NE VEUT PAS MANGER SA PÂTÉE?
J'AIME PAS VOTRE PÂTÉE!
HÉ! UNE PÂTÉE PRÉPARÉE PAR MA PROPRE MÈRE!
JUSTEMENT! MOI, LES RECETTES DE GRAND-MÈRE..
ET PUIS, VOTRE GAMIN EST UN PETIT MALÉLEVÉ!
SANS ARRÊT, CE SONT DES: "MAIS TU VAS DONC RONRONNER PTIT CON?" "TIENS! VLÀ TA PÂTÉE, PTIT CON!" "ATTRAPE LA BABALLE PTIT CON!!!" QUELLE ÉDUCATION!
LA SOURIS EN CHIFFON, ÇA VA ENCORE...
MAIS LA PÂTÉE DE GRAND-MÈRE, JAMAIS!
RESTONS DÉCENTS!
...FAIRE PLAISIR À UN GOSSE ET SA MÈRE-GRAND C'EST DÉCENT?
RASSURE-TOI, PETIT! TON CHAT MANGE SA PÂTÉE....
CRONCHE!
... ET L'ON RONRONNE!

FAIT PAS BON S'ABSENTER TROP LONGTEMPS, ICI !!
ÇA ALORS!
UN RUSSE INSTALLÉ DANS MON PANIER?
ÇA ALORS!!
PAS MOYEN D'ALLER TIRER UN COUP SANS RETROUVER LA PLACE PRISE!!
ALORS VOUS VOULEZ ANNEXER VRAIMENT TOUT!?
MÊME LE PANIER DES CHATS!
TON COPAIN GROSBATCHOUF, QU'EST-CE QU'IL VEUT FAIRE DE MON PANIER?
... ET IC A BOUFFÉ MA PÂTÉE!!!
GROS-BATCHOUF, M'A BOUFFÉ MA PÂTÉE!
SAUVAGE!
OH!
GOINFRE!
LE CHAT EST REVENU!
SALE PETIT MORVEUX HYDROCÉPHALE!
VIEILLE CRAPULE SAFAPUCE!

AH, IL EST REVENU CELUI-LÀ!
TIENS, LE VIEUX EST LÀ AUSSI!!!

BON, LE RUSSE NE SERT PLUS À RIEN...

OÙ AI-JE MIS CE FICHU REVOLVER..

HEM!
TOUT CE QUE JE REGRETTE C'EST D'AVOIR DÛ INGURGITER CETTE SALETÉ DE PÂTÉE!

JEUNE INSOLENT!
LA DIVINE PÂTÉE DE GRAND-MÈRE!
TUE-LE PAPA!

OUI?
LES CARTOUCHES...
OÙ SONT-ELLE!

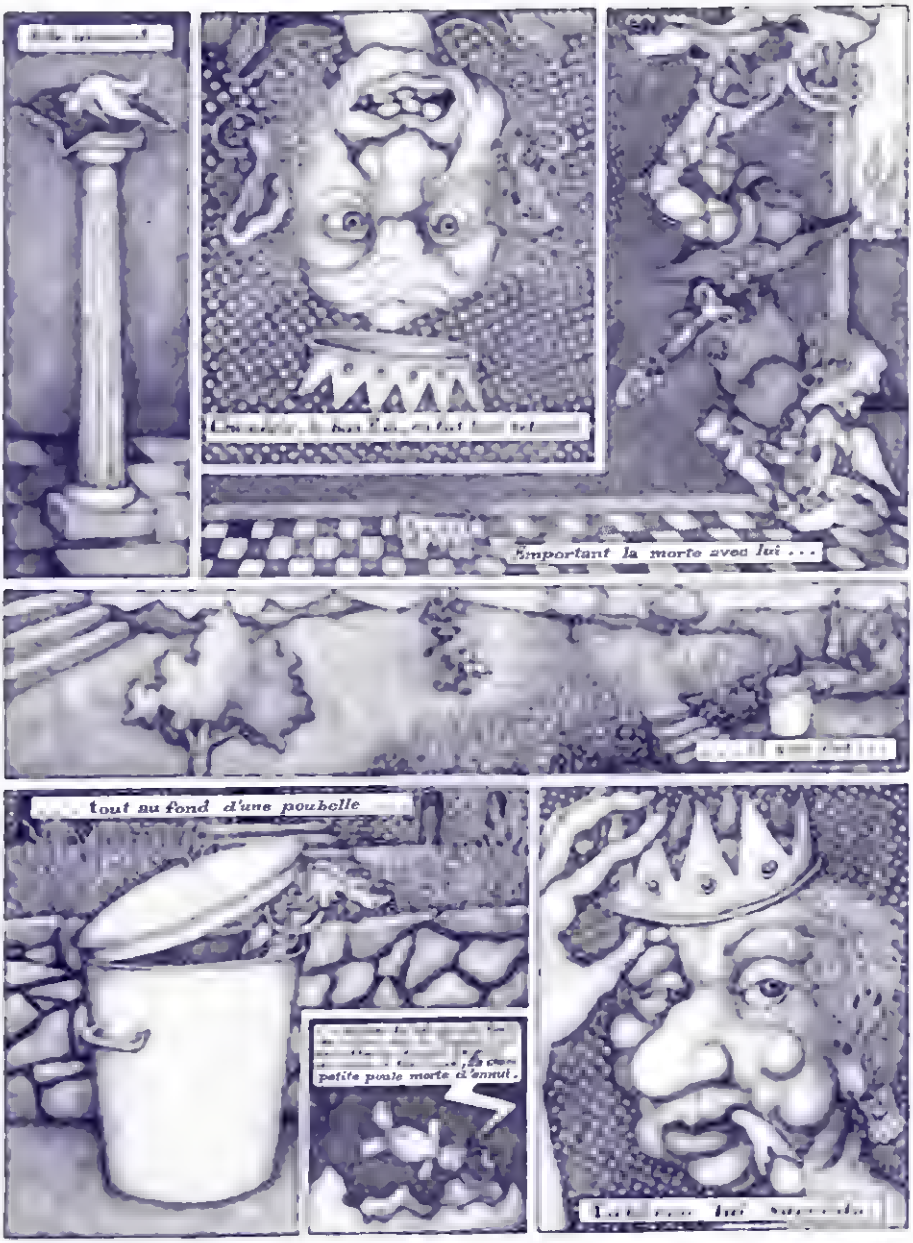
...CETTE MANIE DE TOUT RANGER!!
...ON L'A OUBLIÉE DANS LES DÉCOMBRES!!
PROFITES-EN POUR SORTIR MA SOURIS POUIC-POUIC

QUOI?
MAIS JE NE PEUX PAS ME PASSER DE MA SOURIS POUIC-POUIC!
BON, BON! ATTENDS!

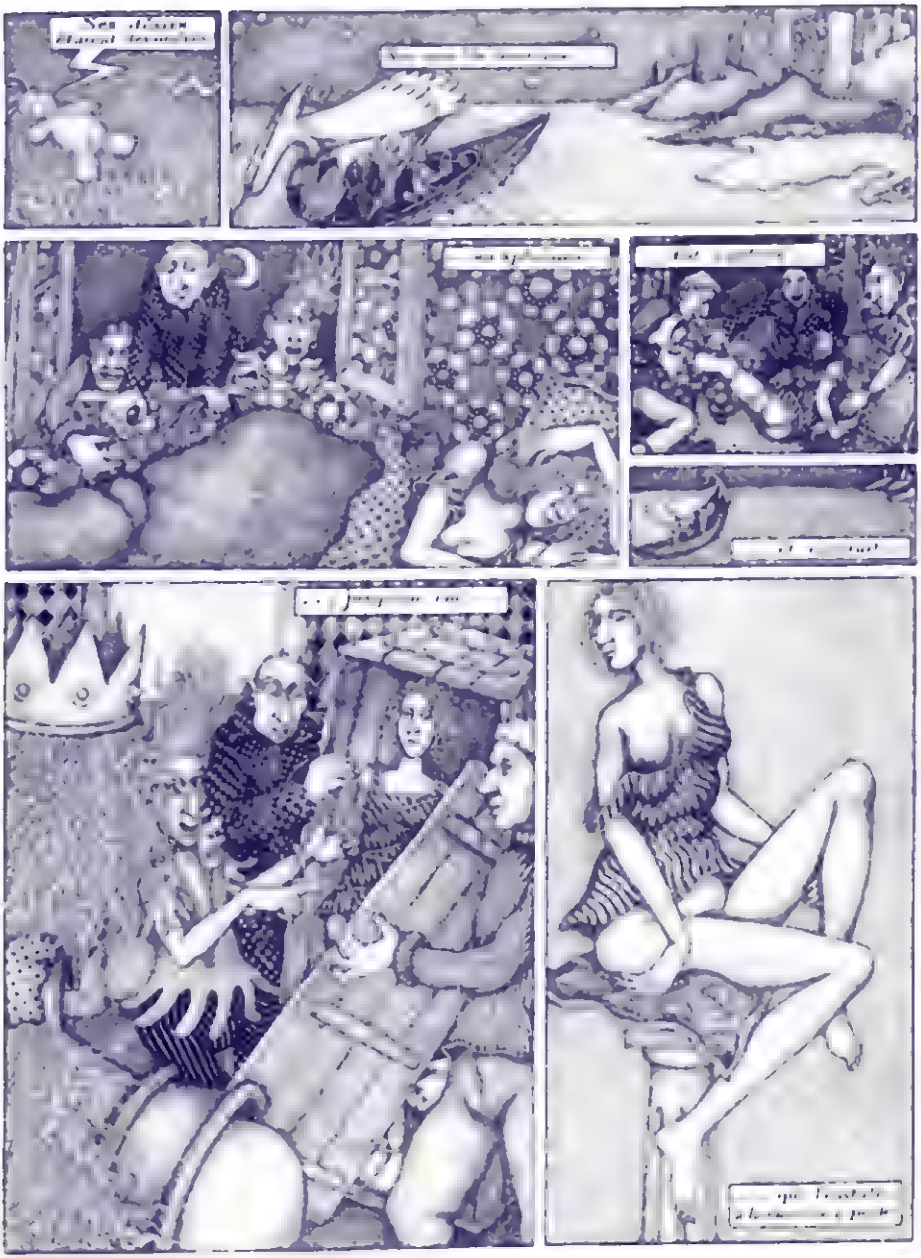
QUELLE CHOUETTE SOURIS!!!
POUIC!

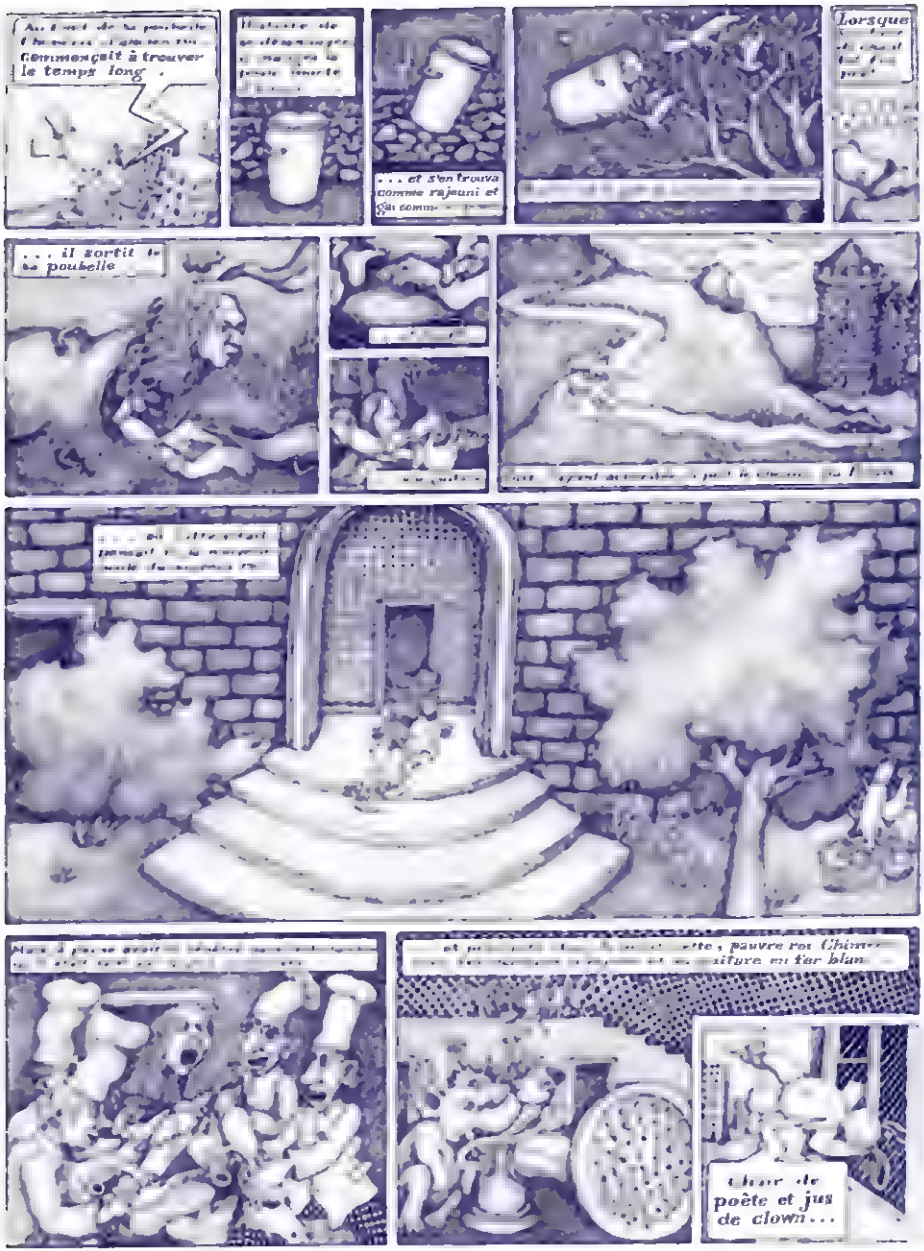
GUITTON : CHAIR DE POETE

. . . malgré les comiques à faire rire . . .
. . . et les adorateurs de


emportant la morte avec lui ...
tout au fond d'une poubelle
petite poule morte d'ennui.

Lubercu était un roi fantasque
... plus que la poule, il aimait la femme
LE MONDE ETRANGE DES ANIMAUX BIZARRES
... cet animal étrange et très mal connu qu'il avait découvert dans un savant ouvrage de sa royale bibliothèque




commençait à trouver le temps long .
. . . et s'en trouva comme rajeuni et
Lorsque
. . . il sortit de la poubelle
chair de poète et jus de clown . . .

Une enquête de l'inspecteur Canardo

L'Amerzone

SOKAL

La nouvelle mission de l'inspecteur Canardo s'annonçait de tout repos : il devait simplement rapatrier le vieux Valembois de la lointaine Amerzone. Seulement voilà, Valembois refuse absolument de remettre les pieds en Europe et s'évade. Pour le secourir, Canardo abat par maladresse un militaire, compromettant gravement ses propres chances de survie. Il ne lui reste plus qu'à fuir avec son protégé, grâce à la complicité de Clara, tenancière du bordel d'Alvarezopolis. Clara dont est amoureux Valembois, Clara que n'a jamais oubliée Canardo, mais qui semble bien, elle, prête à les trahir. En effet, sachant que Valembois a pour projet de retrouver les légendaires grands oiseaux blancs de la jungle, Clara part sur les traces de ses anciens amis, apparemment pour les doubler.

CHAPITRE 2 :

OISEAUX BLANCS ET ELEPHANTS ROSES

... LE LENDEMAIN, À L'AUBE, AU BEAU MILIEU DE LA NATURE BELLE, GÉNÉREUSE ET LUXURIANTE ...

DITES DONC, ÇA PUE LE BOIS POURRI PAR ICI !!!

SOYEZ UN PEU POÈTE, QUE DIABLE !!! LA JUNGLE, AAH, LA JUNGLE !! QUEL SPECTACLE, MON CHER CANARDO !

.. NOUS ARRIVONS BIENTÔT AU DISPENSAIRE OÙ UN VIEIL AMI À MOI CONSACRE SA VIE À SOIGNER LES INDIGÈNES. NOUS TROUVERONS CHEZ LUI LE PETIT MATÉRIEL NÉCESSAIRE À NOTRE EXPÉDITION...

AH ! UN MÉDECIN ! EH BIEN, J'EN PROFITERAI POUR ME FAIRE VACCINER CONTRE TOUTES LES MALADIES EXOTIQUES ET COLONIALES QUI NE DOIVENT PAS MANQUER D'INFESTER CES CONTRÉES INSALUBRES !

C'EST LÀ, AVEC UN PEU DE CHANCE, VOUS AUREZ L'OCCASION D'OBSERVER D'AUTHENTIQUES INDIENS..

AH BON

BEN TIENS, LÀ ! Y'EN A UN QUI SE SAUVE ! MERDE ! IL PORTAIT UN SLIP 100% POLYAMIDE !

HA ! HA ! HA ! VOUS AVEZ RÊVÉ, MON PAUVRE AMI ! PAR ICI LES INDIENS SONT RIGOUREUSEMENT PRÉHISTORISÉS !

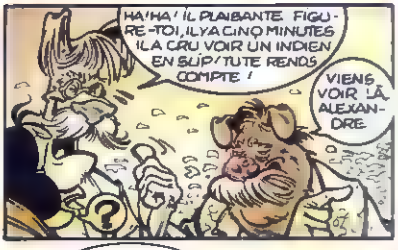
.....

10

ALEXANDRE! ÇA ALORS!!
BORIS!

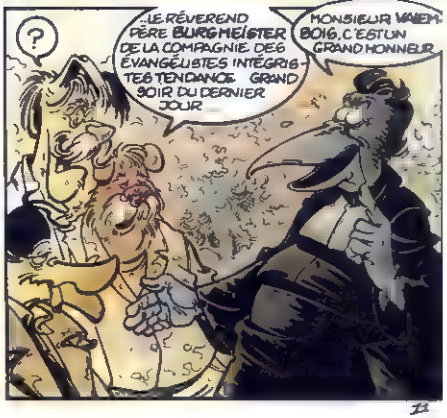
..BORIS!! SACRÉ VIEUX PIRATE!!
AH! AH! TOUJOURS EN FORME, VIEILLE BRANCHE!!
..BIGRE! QUELLE TOUCHANTE DÉMONSTRATION D'AMITIÉ VIRILE SANS ÉQUIVOQUE!

.. JE TE PRÉSENTE CANARDO, UN SYMPATHIQUE GARÇON QUI ME SERT D'ORDONNANCE!
ENCHANTÉ
NE L'ÉCOUTEZ PAS, JE SUIS LE VILAIN COCO DE CETTE HISTOIRE, JE TENTE DE PERSUADER CETTE VIEILLE MULE DE RENTRER CHEZ LUI..


HA! HA! IL PLAISANTE FIGURE-TOI, IL YA CINQ MINUTES IL A CRU VOIR UN INDIEN EN SLIP/TU TE REND COMPTE!
VIENS VOIR LÀ ALEXANDRE

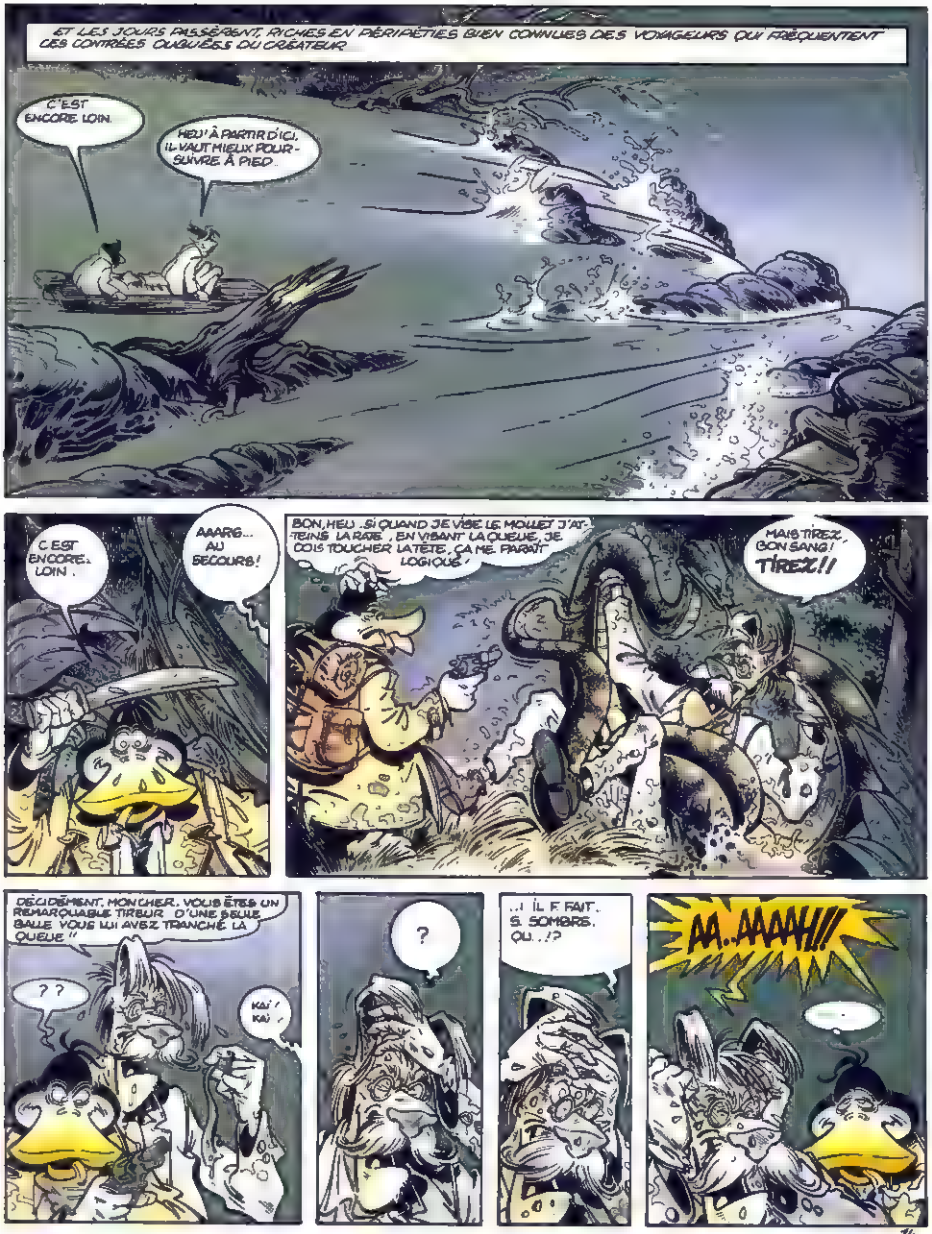
.. VOILÀ LES DERNIERS ÉCHANTILLONS D'UNE DES PLUS RARES CHESTRIBUS D'AMERZZONIE
NOM DE DIEU!

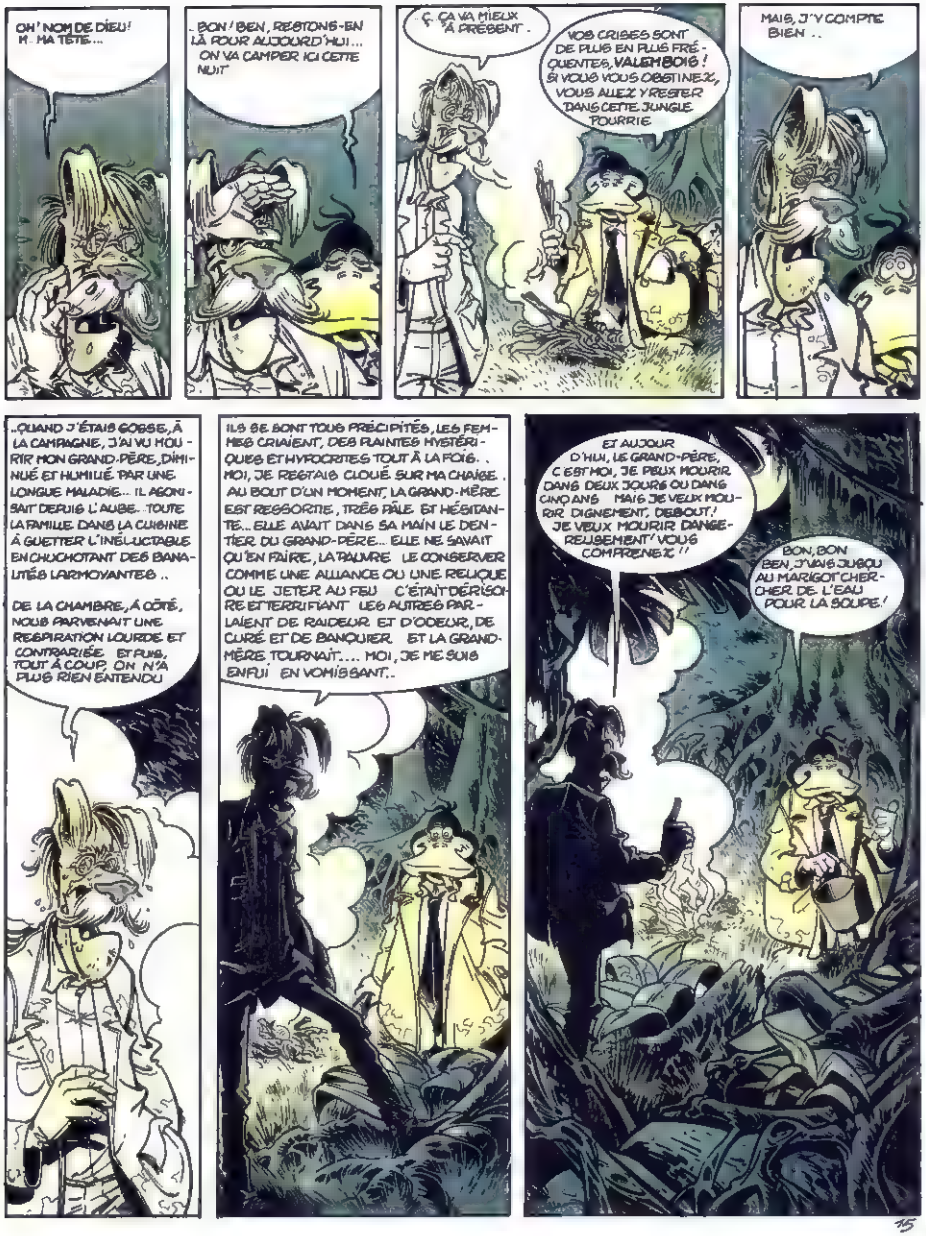
QUI LEUR A FAIT ÇA?!
LUI
AH! AH! DIEU SOIT LOUÉ!

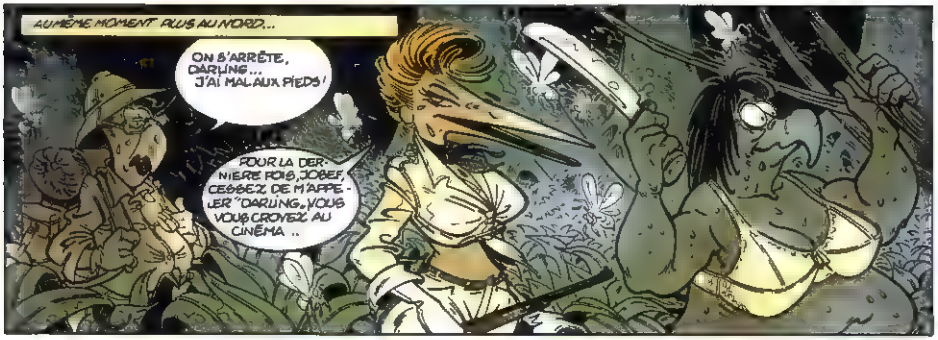

?
..LE RÉVEREND PÈRE BURGMEISTER DE LA COMPAGNIE DES ÉVANGÉLISTES INTÉGRISTES TENDANCE GRAND SOIR DU DERNIER JOUR
MONSIEUR VAIEM BOIS, C'EST UN GRAND HONNEUR

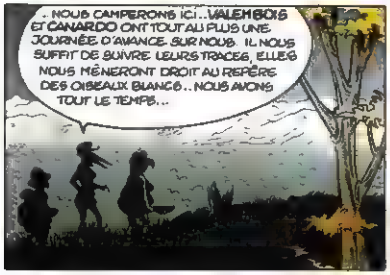
JE SUIS UN LECTEUR ASSIDU DE VOS OUVRAGES SUR LE COMPORTEMENT DES SAUVAGES. ILS M'ONT ÉTÉ D'UN GRAND SECOURS POUR CONVERTIR TOUS CES PAÏENS.
ÇA DONNE LA FOI DE PORTER UN CALEÇON ?..
.LEUR NUDITÉ ARROGANTE OFFENSAIT LE CRÉATEUR, MONSIEUR VALEMBOIS. LAISSÉS À EUX-MÊMES, CES ÊTRES FRUSTRES FONT COMPLAISAMMENT L'ÉTALAGE DÉPRAVATIONS HONTEUSES QUE LEUR DICTENT LEURS SENS ÉGARÉS!
.T..TOUTE C.CETTE SEXUALITÉ! CETTE JUNGLE N'EST QU'UN SEXE ÉNORME. CETTE SÈVE QUI MONTE DANS CE LUXE DE LUXURIANCE LUXURIEUSE!!!... .ET PUIS CES BÊTES QUI GROUILLENT QUI GROUILLENT!
..MAIS MOI, AU NOM DU TOUT-PUISSANT, JE RÉDUIRAI À NÉANT CETTE OBSCÉNITÉ SATANIQUE! JE LA FOULERAI AUX PIEDS COMME LE FIT, JADIS L'ANGE PURIFICATEUR, ÉCRASANT DU TALON LE SERPENT DU MAL!!!
..LES SERPENTS, MONSIEUR VALEMBOIS! VOUS VOUS ÊTES DÉJÀ DEMANDÉ POURQUOI IL Y A TANT DE SERPENTS DANS CETTE JUNGLE ?
J..JE..N..NE SAIS P.PAS J'AI MAL À LA TÊTE.. TRÈS MAL.
. À CAUSE DE FIEVRE ET DE LA MALARIA, SANS DOUTE...
...
- ÇA NE VA PAS, ALEXANDRE?
B..BORIS T'TU AS UN LIT POUR MOI DANS TON DISPENSAIRE
.HEU.. C'EST ÇA, ALLEZ VOUS REPOSER, VALEMBOIS, VOUS ÊTES FATIGUÉ. À CE SOIR, JE COMPTE SUR VOUS POUR L'OFFICE DE SIX HEURES.
?
12.

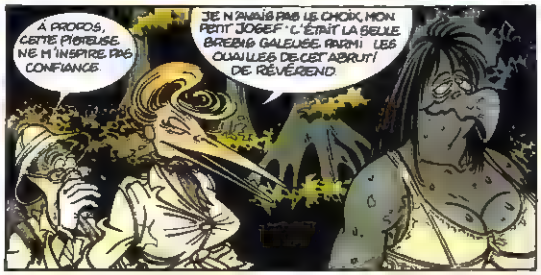
2 HEURES APRÈS
ALORS? C'EST GRAVE?
POUR CETTE FOIS-CI, ÇA IRA. DE TOUTE FAÇON, ICI, J'PEUX PAS GRAND-CHOSE POUR LUI! FAUT LE RAMENER À LA CIVILISATION SANS TARDER, IL EST VIEUX ÇA PEUT S'AGGRAVER!!!
MOI AUSSI, J'DEVRAIS RENTRER AU PAYS... MAIS AVEC ÇA, J'PRÉFÈRE GARDER LE MAQUIS, TU COMPRENDS, MON GARS..
.. HIER SOIR, J'AI SURPRIS LE RÉV[illegible] AU TÉLÉPHONE. ON L'A CHARGÉ DE VOUS RETENIR ICI LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE ..
HEIN!?
...DANS CE CAS, NOUS N'AVONS PAS DE TEMPS À PERDRE...
?!
NE ME REGARDEZ PAS AVEC CET AIR AHURI! JE VAIS TRÈS BIEN À PRÉSENT!!
ADIEU, BORIS .. NOUS PARTONS À LA RECHERCHE DES OISEAUX BLANCS. TU TIENDS COMPTE! LES OISEAUX BLANCS DE LA LÉGENDE!
OH, MOI TU SAIS... C'EST LES ÉLÉPHANTS ROSES... ET C'EST COMME LES OISEAUX BLANCS ÇA NE MÈNE NULLE PART. RENTRE CHEZ TOI, VA! IL EST TARD, ALEXANDRE. ET LA JUNGLE A BIEN CHANGÉ.
VOUS NE PARTEZ PAS, VALEMBOIS!! VOUS ALLEZ MANQUER L'OFFICE! HA! HA! HA!
?
PIC!
.. OH! OH! INCROYABLE! C'EST UNE DE CES FAMEUSES PETITES FLÈCHES EMPOISONNÉES QUI VIENT DE METTRE FIN AUX SOUFFRANCES DE CETTE PAUVRE BÊTE.
?
. SACREBLEU! CE VIRTUOSE DE LA SARBACANE AURAIT PU ATTENDRE CINQ MINUTES AVANT DE TIRER. CE CRÉTIN DE RÉVÉREND NOUS AURAIT PEUT-ÊTRE FAIT SAVOIR QUI LUI A ORDONNÉ DE NOUS RETENIR ICI...
BIEN, VOYONS... C'EST SIMPLE. JE CRAINS BIEN QUE QUE NOTRE CHÈRE AMIE COMMUNE NOUS AIT UN PEU TRAHIS. ALLONS-NOUS-EN, VALEMBOIS, VITE!

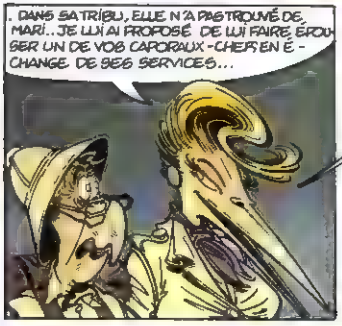

ET LES JOURS PASSÈRENT, RICHES EN PÉRIPÉTIES BIEN CONNUES DES VOYAGEURS QUI FRÉQUENTENT CES CONTRÉES OUBLIÉES DU CRÉATEUR
C'EST ENCORE LOIN.
HEU! À PARTIR D'ICI, IL VAUT MIEUX POURSUIVRE À PIED.
C'EST ENCORE LOIN.
AAARG... AU SECOURS!
BON, HEU.. SI QUAND JE VISE LE MOLLET J'ATTEINS LA RATE, EN VISANT LA QUEUE, JE DOIS TOUCHER LA TÊTE, ÇA ME PARAÎT LOGIQUE.
MAIS TIREZ, BON SANG! TIREZ!!
DÉCIDÉMENT, MON CHER, VOUS ÊTES UN REMARQUABLE TIREUR. D'UNE SEULE BALLE VOUS LUI AVEZ TRANCHÉ LA QUEUE!!
??
KA! KA!
?
..! IL F FAIT S. SOMBRE, OU..!?
AA..AAAH!!


OH ! NOM DE DIEU ! M... MA TÊTE...
- BON ! BEN, RESTONS-EN LÀ POUR AUJOURD'HUI... ON VA CAMPER ICI CETTE NUIT
Ç. ÇA VA MIEUX À PRÉSENT.
VOS CRISES SONT DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTES, VALENTIN ! SI VOUS VOUS OBSTINEZ, VOUS ALLEZ Y RESTER DANS CETTE JUNGLE POURRIE
MAIS, J'Y COMPTE BIEN..
-QUAND J'ÉTAIS GOSSE, À LA CAMPAGNE, J'AI VU MOURIR MON GRAND-PÈRE, DIMINUÉ ET HUMILIÉ PAR UNE LONGUE MALADIE... IL AGONISAIT DEPUIS L'AUBE... TOUTE LA FAMILLE DANS LA CUISINE À GUETTER L'INÉLUCTABLE EN CHUCHOTANT DES BANALITÉS LARMOYANTES..
DE LA CHAMBRE, À CÔTÉ, NOUS PARVENAIT UNE RESPIRATION LOURDE ET CONTRARIÉE. ET PUIS, TOUT À COUP, ON N'A PLUS RIEN ENTENDU
ILS SE SONT TOUS PRÉCIPITÉS, LES FEMMES CRIAIENT, DES PLAINTES HYSTÉRIQUES ET HYPOCRITES TOUT À LA FOIS.. MOI, JE RESTAIS CLOUÉ SUR MA CHAISE. AU BOUT D'UN MOMENT, LA GRAND-MÈRE EST RESSORTIE, TRÈS PÂLE, ET HÉSITANTE... ELLE AVAIT DANS SA MAIN LE DENTIER DU GRAND-PÈRE... ELLE NE SAVAIT QU'EN FAIRE, LA PAUVRE. LE CONSERVER COMME UNE ALLIANCE OU UNE RELIQUE OU LE JETER AU FEU. C'ÉTAIT DÉRISOIRE ET TERRIFIANT. LES AUTRES PARLAIENT DE RAIDEUR ET D'ODEUR, DE CURÉ ET DE BANQUIER. ET LA GRAND-MÈRE TOURNAIT... MOI, JE ME SUIS ENFUI EN VOMISSANT..
ET AUJOURD'HUI, LE GRAND-PÈRE, C'EST MOI, JE PEUX MOURIR DANS DEUX JOURS OU DANS CINQ ANS MAIS JE VEUX MOURIR DIGNEMENT, DEBOUT ! JE VEUX MOURIR DANGEREUSEMENT ! VOUS COMPRENEZ !!
BON, BON BEN, J'VAIS JUSQU AU MARIGOT CHERCHER DE L'EAU POUR LA SOUPE !


AU MÊME MOMENT PLUS AU NORD...
ON S'ARRÊTE, DARLING... J'AI MAL AUX PIEDS !
POUR LA DERNIÈRE FOIS, JOBEF, CESSEZ DE M'APPELER "DARLING", VOUS CROYEZ AU CINÉMA ..


... NOUS CAMPERONS ICI... VALEMBOIS ET CANARDO ONT TOUT AU PLUS UNE JOURNÉE D'AVANCE SUR NOUS. IL NOUS SUFFIT DE SUIVRE LEURS TRACES, ELLES NOUS MÈNERONT DROIT AU REPÈRE DES OISEAUX BLANCS... NOUS AVONS TOUT LE TEMPS...


À PROPOS, CETTE PIPELETTE NE M'INSPIRE PAS CONFIANCE.
JE N'AVAIS PAS LE CHOIX, MON PETIT JOBEF : C'ÉTAIT LA SEULE BREBIS GALEUSE PARMI LES QUAILLES DE CET ABRUTI DE RÉVÉREND


... DANS SA TRIBU, ELLE N'A PAS TROUVÉ DE MARI... JE LUI AI PROPOSÉ DE LUI FAIRE ÉPOUSER UN DE VOS CAPORAUX-CHEFS EN ÉCHANGE DE BES SERVICES...

... JE LUI AI PROMIS AUSSI UN PORTE-JARRETELLES CONTRAIREMENT À BES SEMBLABLES, ELLE A UNE PASSION IMMODÉRÉE POUR LA LINGERIE FINE !!!

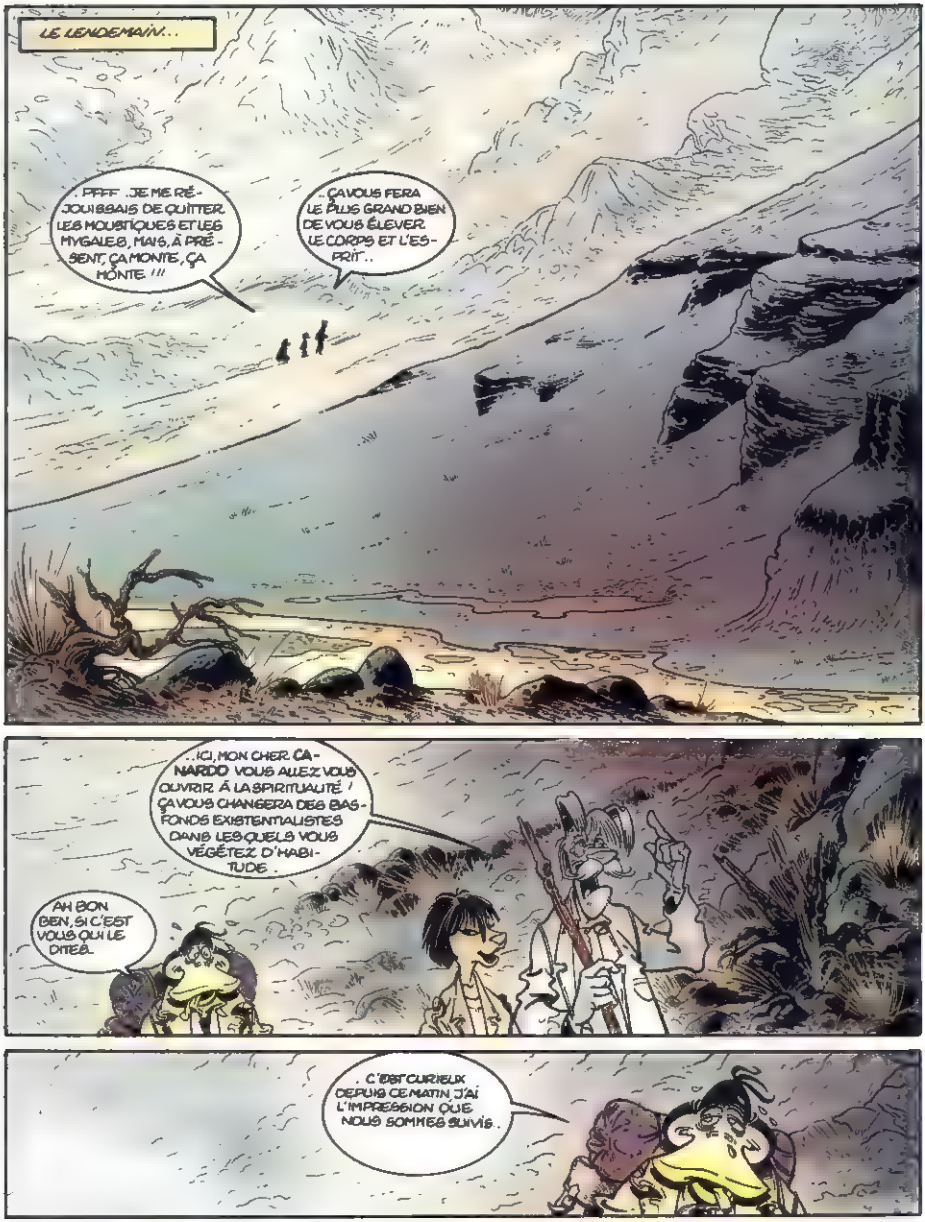
... MOI AUSSI, MA COLOMBE... SURTOUT QUAND CETTE LINGERIE RECOUVRE VOTRE PEAU FRAÎCHE ET VELOUTÉE... HÉ 'HÉ ! JE ME SENS L'ÂME À LA GAUPETTE, CE SOIR !
VOYONS, VOUS N'Y PENSEZ PAS, JOBEF DEVANT LE PERSONNEL
?

DEPUIS QUELQUE TEMPS, SNIF ! JE VOUS SENS LOIN DE MOI. À QUOI DONC RÊVEZ-VOUS TOUS LES SOIRS EN REGARDANT LE SOLEIL SE COUCHER ?
EH BIEN, AU SOLEIL QUI SE COUCHE. VOUS N'ENTENDREZ DONC JAMAIS RIEN AUX FEMMES MON PAUVRE AMI...

CRAAKK...
AH ! VOILÀ L'EAU POUR LA SOUPE QUI REVIENT .
BONSOIR . ON A VU DÉ LOUMIÈRE EN PASSANT PAR HASARD
?!
. DANS LA JUNGLE, LÉ NOUVELLES VONT TRÈS VITE . HÉ ! HÉ ! HÉ ! ON RACONTE QUÉ LÉ VIEUX VALEMBOIS, IL S'EST DIT COMME ÇA "ALORS MAINTENANT YÉ SUIS VIEUX, YÉ VÉ RÉCOUPÉRER LÉ MAGOT QUÉ YÉ AMASSÉ TOUTÉ MA VIE. ET PUIS YÉ MÉ TAILLE EN EUROPE POUR MÉ PAYER DOU BON TEMPS. „ HÉ ! HÉ ! HÉ !
OU ÊTES-VOUS QUE VOULEZ-VOUS, BON SANG ?!
ALORS, FERNANDO ET MOI, ON S'EST DIT VALEMBOIS, IL EST RICHE, IL RÉFOUSSÉRA PAS DÉ FAIRE LA CHARITÉ Á DÉ PAUVRES PAYSANS COMMÉ NOUS HÉ ! HÉ ! LÉ VIEUX VALEMBOIS, IL ÉST TRÉS COMPRÉHENSIF
QUÉ ! ON GÉ DIT COMME ÇA
JE VOIS.
MALHEUREUSEMENT POUR VOUS ET CONTRAIREMENT Á LA CROYANCE POPULAIRE LÉ VIEUX VALEMBOIS IL NÀ PAS DÉ MAGOT !!
AH ! TOU N'ÉS PAS RAISONNABLE, GRINGO !
CENT MÈTRES PLUS LOIN
MOURIR DANGEREUSEMENT ?! DÉCIDÉMENT J'AURAI TOUT ENTENDU DANS MA CARRIÈRE
BONSOIR
?
YÉ MAPPELLE CARMEN
A. AH BON !?

YÉ SUIS AVEC ONCLE LUIS ET FERNANDO CÉ DÉ FAINÉANTS ET DÉ IVROGNES. ILS DISENT QU'ILS VONT CHERCHER DOU TRAVAIL À LA RÉVOLOUZIONE. MA YÉ SAIS BIEN QU'ILS VONT SÉ SAOÛLER LA FIGOURE AU CHANTIER DÉ LA TRANSAMER-ZONE
?!??
..ILS M'EMMÈNENT AVEC EUX PARCÉ QUÉ CHEZ NOUS, AU VILLAGE, LES FILLES, ELLES VONT TOUTES TRAVAILLER AU BORDEL DOU CHANTIER. C'EST FERNANDO QUI LÉ CONDUIT LÀ-BAS, APRÉS IL PEUT BOIRE GRATUIT PENDANT UN MOIS. YÉ LÉ SAIS BIEN CÉ MA MÈRE QUI MÉ L'A RACONTÉ
BIGRE ! UN VRAI CAB SOCIAL, ON EST EN PLEIN ZOLA..
MA MÈRE, ELLE A DIT COMMÉ ÇA "CARMEN ELLE EST TROP JEUNE... ALORS FERNANDO ET LUIS, ILS LUI ONT BROUÉ LES DIEDS POUR SAVOIR OÙ ELLE CACHAIT SES SOUS. YÉ CROIS QU'ILS VONT FAIRE PAREIL AVEC TON COPAIN SI TOU NÉ TÉ DÉPÊCHES PAS
HEIN ! OH ! NOM DE DIEU !
NOM DE DIEU ! NOM DE DIEU !
TOU ÉS ARMÉ, J'ESPÈRE !
OUAIS, MAIS MON PÉTARD TIRE DU BON LU BEMOLE
OUF ! J'ARRIVE À TEMPS
ON SE CALME, ON SE DÉTEND, ON RESPIRE ET ON LÈVE LES BRAS !
CANARDO ! CE N'EST PAS TROP TÔT ! MAIS ! VOUS AVEZ OUBLIÉ L'EAU ROUGE LA BOUFE !
.. PRENDS LEURS ARMES, CARMEN
CARMEN ! TOU AS PERDOU LA TÊTE, CARAMBA !
YÉ T'EMMERDE, PORC PUANT.. CRAPOUTE IMMONDE
À PRÉSENT, PRENDS LES CORDES ET LIGOTE-LES BOUDIEMENT
PAS LA PEINE...
PENG ! PENG !

BIGRE ! ON PEUT PAS DIRE QUE T'AS LE SENS DE LA FAMILLE, MA JOLIE !
?
C'ÉTAIT DES PROPRES-À-RIEN !
. HÉ BIEN, À CAUSE DE VOTRE JEUNE AMIE, IL VOUS FAUT CREUSER, MONCHER POUR DONNER UNE SÉPULTURE DÉCENTE À CES MALHEUREUX ..
..PAS LA PEINE, ILS N'AURONT PAS LE TEMPS DE SENTIR, LES FOURMIS S'EN CHARGERONT !
HEIN ! QUOI ! BELLE MENTALITÉ ! OÙ VA LA JEUNESSE, JE VOUS LE DEMANDE !
..FAUT L'EXCUSER VALEMBOIS, ELLE A EU UNE ENFANCE MALHEUREUSE !
HI ! HI ! HI ! VALEMBOIS ! QUEL DRÔLE DE NOM !
..JE NE VOIS PAS CE QUE CE NOM A DE COMIQUE, MADEMOISELLE !
HI ! HI ! HI ! QUAND LUIS ET FERNANDO, ILS ÉTAIENT SAOÛLS, ILS FAISAIENT DÉ LA POLITIQUE EN SÉ CASSANT DES BOUTEILLES DÉ TÉQUILA SUR LA TÊTE. ILS CRIAIENT "FASCISTE, NÉO-COLONIALISTE, VALEMBOIS !"
VALEMBOIS, UNE INJURE ! DÉCIDÉMENT, J'AURAI TOUT ENTENDU... DANS CETTE JUNGLE, CHAQUE RECONTRE EST DEVENUE POUR MOI UN REPROCHE OU UNE ACCUSATION...
VALEMBOIS, C'EST SEULEMENT UN NOM QUI A TROP DURÉ, PETITE DÉSORMAIS, LES GENS EN FONT N'IMPORTE QUOI MÊME SE LE JETER À LA FIGURE COMME UN VIEUX TORCHON USÉ
..MAIS TU VERRAS ! DEMAIN, NOUS QUITTERONS LA JUNGLE, NOUS GRIMPERONS DANS LA MONTAGNE ET LÀ-HAUT, PERDUS DANS LES NUAGES, AU SOMMET DES VOLCANS INTERDITS, JE TE FERAI VOIR LE ROYAUME DES OISEAUX BLANCS !
LES OISEAUX BLANCS, C'EST DÉ HISTOIRES POUR FAIRE DORMIR LÉ ENFANTS ET YÉ NÉ SUIS PLOUS OUN ENFANT MA YÉ VIENDRAI AVEC TOI, PÉPÉ PARCÉ QUÉ YÉ T'AIME BIEN, TOU SAIS.
?


LE LENDEMAIN...
.PFFF .JE ME RÉJOUISSAIS DE QUITTER LES MOUSTIQUES ET LES MYGALES, MAIS, À PRÉSENT, ÇA MONTE, ÇA MONTE !!!
.ÇA VOUS FERA LE PLUS GRAND BIEN DE VOUS ÉLEVER LE CORPS ET L'ESPRIT..
..ICI, MON CHER CANARDO VOUS ALLEZ VOUS OUVRIR À LA SPIRITUALITÉ ! ÇA VOUS CHANGERA DES BAS-FONDS EXISTENTIALISTES DANS LESQUELS VOUS VÉGÉTEZ D'HABITUDE.
AH BON BEN, SI C'EST VOUS QUI LE DITES.
. C'EST CURIEUX DEPUIS CE MATIN, J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS SOMMES SUIVIS.

(A SUIVRE)

L'ART DU PLACARD

Voilà deux siècles que les murs parlent. Vous avez deux mois pour déchiffrer leur langage au musée de la Pub.

Sortir cent quatre-vingts affiches d'un placard qui en contient entre trois et quatre mille sous un prétexte aussi vague que raconter des "histoires d'affiches", c'est prendre le risque de quelques contradictions. Les critères de choix sont totalement subjectifs... ce qui les rend incontestables ! Les auteurs de l'exposition se sont fait plaisir et comme, visiblement, ils connaissent leur affaire, le mieux est de se laisser porter par le rythme, les couleurs, les contrastes, les détails amusants, révélateurs (de quoi ? mais de tout !), les choix esthétiques ou historiques.

Il est d'ailleurs évident que si les commissaires de l'expo avaient voulu soutenir une thèse, ils auraient trouvé matière à ! Ainsi, on peut tout aussi bien affirmer que l'affiche est toujours en retard d'un courant esthétique, que prétendre, à l'opposé, qu'elle est souvent à l'avant-garde, parce qu'elle ne répond pas d'abord à des critères esthétiques, mais à des impératifs commerciaux. Première thèse illustrée par toutes les affiches qui font de l'impressionnisme alors qu'on en est à la Sécession, qui font du pompier en plein art déco. A l'appui de la thèse inverse, la célèbre affiche que Bonnard a vendu trois sous en 1891 à France-Champagne. Elle va bouleverser Toulouse-Lautrec, qui y puisera, de son propre aveu, les sources d'inspiration de sa peinture, et réconciliera le jeune Bonnard avec sa famille.

Ce qu'on décèle d'abord dans ces "histoires d'affiches", c'est l'histoire de l'affiche. On y découvre ainsi qu'avant que la publicité ne se mette en "agence", les industriels faisaient directement appel à l'artiste. Choix arbitraire, bien entendu. C'est le cousin de la grand-tante qui tâte

Bonnard - 1891

Bernard - 1930

du pinceau, ou c'est Jules Chéret. Mais dans les deux cas, c'est un "visuel". Les premières affiches traitent donc symboliquement, et par l'image, ce qu'elles vendent. Le texte n'est qu'explicatif, informatif ou laudatif au premier degré. La "conception" – au sens publicitaire du terme – est une information ou une vision esthétique. (L'exposition privilégie bien entendu ce deuxième versant : on ne pouvait pas remplir la salle d'affiches plates sous le prétexte de rendre mieux compte de la diversité historique des affiches !)

Les affiches à slogan sont donc rares, sinon exceptionnelles. Il y a bien celle du pneu Michelin datant de 1894 : "*Le seul s'adaptant à la roue de la fortune*". On dit d'ailleurs qu'elle est l'œuvre d'Edouard Michelin lui-même. Mais il faudra attendre l'invention des agences de publicité pour voir apparaître l'idée de "message". Entre temps, le système se perfectionne un peu. Des "agents" d'artistes apparaissent. Ce sont en général les imprimeurs, qui prennent des auteurs sous contrat. L'industriel s'adresse alors à l'imprimeur qui lui fournit l'affiche tout faite... l'imprimeur qui, pour l'heure, tient le haut du pavé dans la pub. Endroit de la médaille, les artistes se familiarisent avec la technique. C'est ainsi que Jules Chéret fait avancer la qualité esthétique grâce à ses rapports étroits avec l'imprimerie.

Aujourd'hui, bien loin de tout ça, l'affiche n'est jamais qu'un des éléments d'une campagne de publicité. Et pas le plus important. Même si certaines agences ont coutume de dire qu'une campagne est bien conçue si le concept fait une bonne affiche, s'il peut se résumer à une image, cette stratégie donne sans doute une idée fausse de l'importance que la pub accorde à l'image. Celle-ci n'est plus que le lieu de l'esthétique publicitaire. Au fait, les belles affiches sont-elles les bonnes affiches ? La question se pose depuis que l'affiche existe. Au musée, en tout cas, la réponse est claire : nous n'avons rien à vendre et rien à acheter. Le temps ne laisse en mémoire que ce qui fut l'avant-garde d'une époque. En 1906, Jules Chéret a déjà des nostalgiques et des continuateurs fades ; et Cappiello a, trois ans plus tôt, transformé l'affiche avec son célèbre Chocolat Klaus, tout de lignes et d'arabesques, mais aussi d'a-plats de couleurs violentes et sobres. Et si le monde a changé, l'affiche n'en est pas le reflet, comme l'annoncent les commentateurs, mais elle en porte la trace.

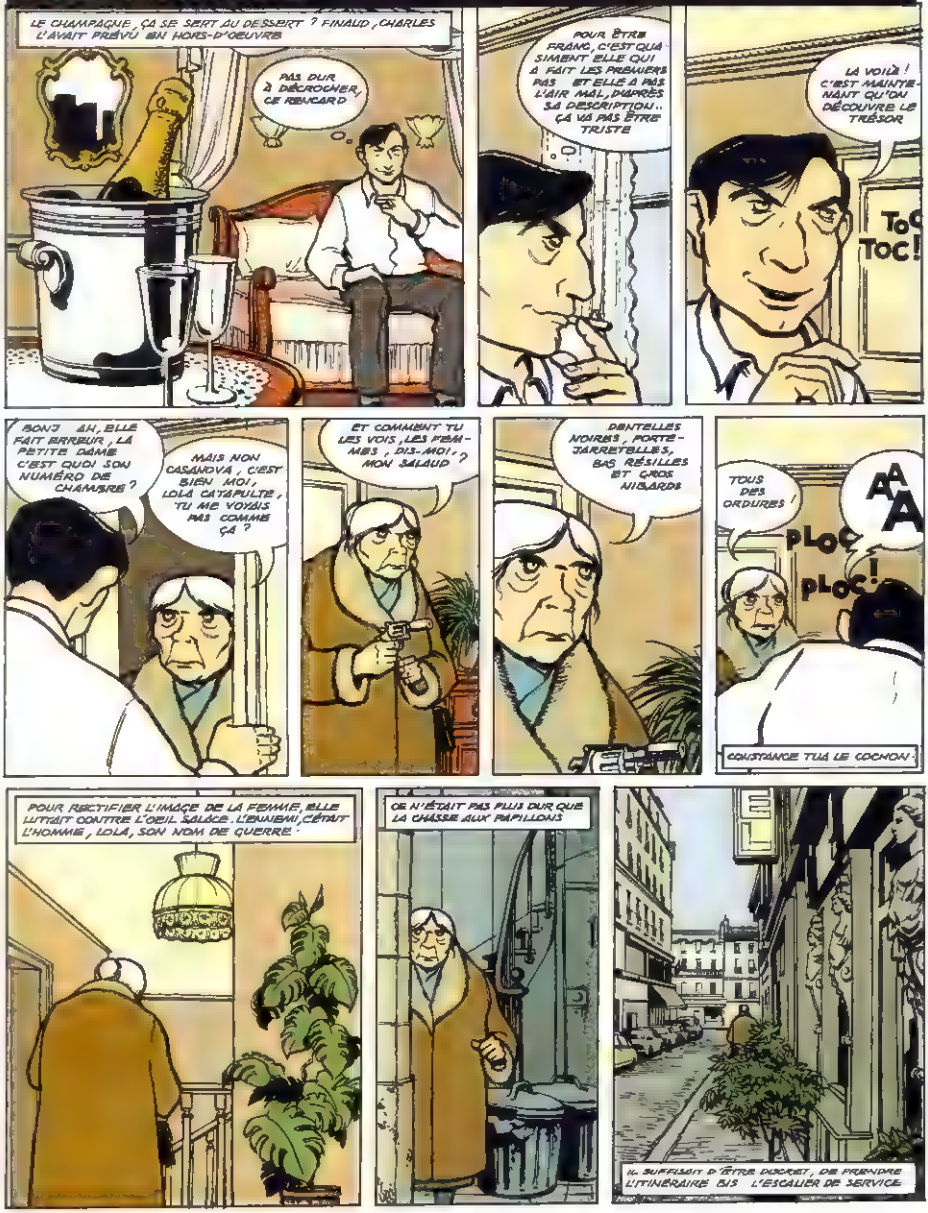
L'avantage d'une exposition sélective comme celle-ci, c'est qu'on flâne à travers un patchwork d'où se dégagent à la fois des époques et des auteurs, et qu'on ne sort pas épuisé par les volontés pédagogiques habituelles. Rien ne nous empêche de nous arrêter au hasard d'un détail, mais rien ne nous y oblige non plus... Enfin et surtout, chacun y (re)trouvera son époque préférée. Et si les années 25-30 (Denonain pour "Energol", ou Bernard pour le "Gaz") vous font de l'œil, il ne vous restera plus qu'à courir voir ce qu'on a joué, peint, écrit et fait pendant ces années-là.

JEAN-MARC TERRASSE

Gymnastique, boxe anglaise ou bicyclette, le sport prend son essor en France à la fin du XIXe siècle... ou moment même où l'affiche commence à couvrir les murs de la ville. De cette époque – avant la guerre de 1914 – le musée du Sport a conservé quelque 600 placards, parmi lesquels 55 superbes affiches présentées au musée de la Seita (12, rue Surcouf - 75007 - jusqu'au 14 septembre).

Histoires d'affiches - Musée de la Publicité - 107, rue de Rivoli - 75001 - jusqu'au 16 septembre.

VIOLEFF : TOUS PAREILS



WOLFI ? C'EST MAMAN ! UN DE NOUS, MON FIFI, MAIS IL Y A ENCORE DU TRAVAIL, TU SAIS
PRÊTE À TUER, MAIS TENDRE ET HOMME, C'ÉTAIT LE CAS DE CONSTANCE

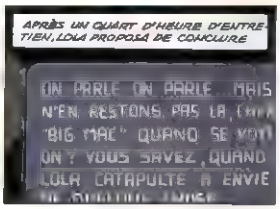
TU RIS, MON FIFI ! TOI, TU VOIS QUE DES BELLES CHOSES PROMETTES-EN ; MAMAN TE PROTÈGE CHANTE ! CHANTE !

JE VAIS À CÔTÉ. JE NE T'EMMÈNE PAS. IL VAUT MIEUX PAS QUE TU VOIES ÇÀ MAMAN REVIENT

HORAIRE DE TRAIN, BULLETIN MÉTÉO. PAS DRÔLE DE DIALOGUER AVEC UN MINITEL ? C'EST MAL LE CONNAÎTRE POUR LUI EN FAIRE DIRE PLUS, FAUT LE PIRATER
UN NUMÉRO D'APPEL, MA FOI N'IMPORTE LEQUEL, TROIS LETTRES SUR LE CLAVIER, M.S.G. ET ÇÀ SE BOUSCULE SUR MON ÉCRAN ! UN TAS DE GENS QUI ONT TOUS LA MÊME IDÉE COMMUNIQUER

ET DE QUOI ÇÀ CAUSE, UN HOMME ? TOUJOURS DE LA MÊME CHOSE, MAIS SANS SE MONTRER, PLANQUÉ DERRIÈRE UN PSEUDO "TUTTE À BEC", "MACHUM", "BIG MAC",
CHACUN A SON NUMÉRO DE CODE POUR SE CONNECTER, IL FAUT PIANOTER

QUI CHOISIR ?. ET POURQUOI PAS "BIG MAC" ? ALLEZ, C'EST LUI ! L'ÉLU ! JE VAIS ME LE FARCIR, CE SALAUD-LÀ !


APRÈS UN QUART D'HEURE D'ENTRETIEN, LOLA PROPOSA DE CONCLURE
ON PARLE ON PARLE... MAIS N'EN RESTONS PAS LÀ, LES "BIG MAC" QUAND ON SE VOIT ON Y VOUS SAVEZ, QUAND LOLA CATAPULTE À ENVIE DE

ELLE A L'AIR VRAIMENT ACCROCHÉE ! JE TIENS LE BON BOUT !
CRISPÉ SUR SES MANETTES, "BIG MAC" JUBILAIT POUR DRAGUER, RIEN DE TEL QUE LE MINITEL !

MONSIEUR.
?

VOUS M'AVEZ DEMANDÉ LA LISTE DES POSTULANTS POUR LE REMPLACEMENT DE PIERRE-FRANÇOIS, VOICI LE DOSSIER, MONSIEUR

"BIG MAC" FAIT LE MARQUIS, PAUL-LOUIS DÉBARRASSÉ REVINT À LUI

QU'EST-CE QUE L'ON DEMANDE À UN CHAUFFEUR ? QU'IL SACHE CONDUIRE OU PRENDRA LE PREMIER, POURVU QU'IL AIT LE PERMIS

?

ATTENDEZ, ADRIEN ! QUEL DRÔLE DE NOM IL A, CELUI-LÀ

QU'EST-CE QUE C'EST ? UN COW-BOY ? UN PETIT ACTEUR HOLLYWOODIEN ?

ÉTATS DE SERVICE IRRÉPROCHABLES, CERTIFICATS ÉLOGIEUX A CONDUIT DES ROLLS ROYCE CHEZ LE COMTE VLADIMIR COKELAERE

UN BON SAMARITAIN OFFRAIT UN EMPLOI CHAUFFEUR DE MAÎTRE MUNI DE SÉRIEUSES RÉFÉRENCES, JIMMY LOCKWOOD AVAIT POSTULÉ OU LE CONVOQUAIT

GAGNÉ ! C'ÉTAIT LUI QUI ALLAIT VÉHICULER L'HUILE !

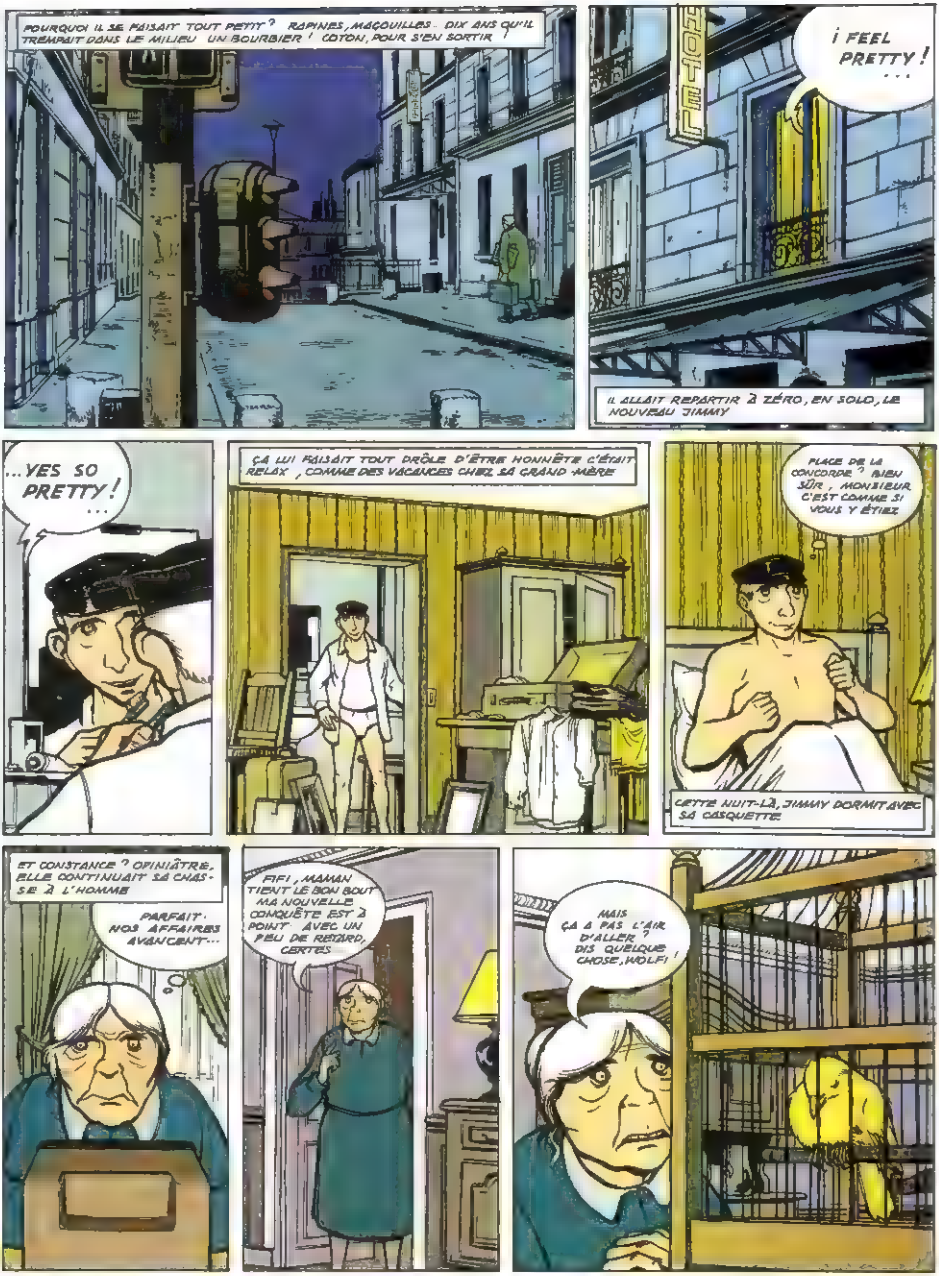
VOILÀ TOUT EST RÉGLÉ, MONSIEUR LOCKWOOD, IL NE ME RESTE PLUS QU'À VOUS FAIRE VISITER LE PARC AUTOMOBILE!

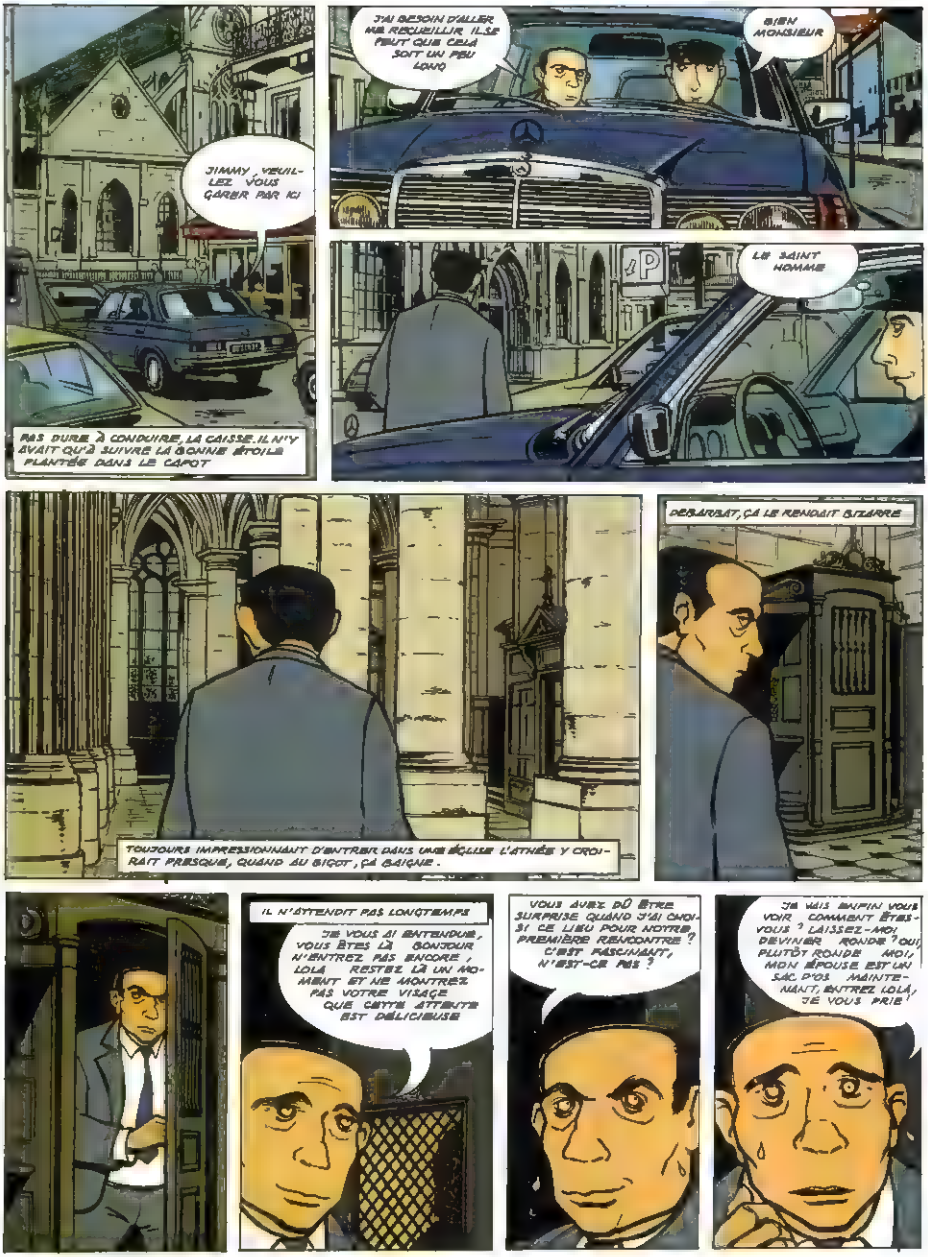
JIMMY VOULAIT REFAIRE SA VIE AVEC UN VRAI BOULOT, C'ÉTAIT POSSIBLE

POUR RÉUSSIR SA RECONVERSION, FALLAIT COUPER LES PONTS AVEC SES POTES, OUBLIER LE PASSÉ

DRIIING DRIIING

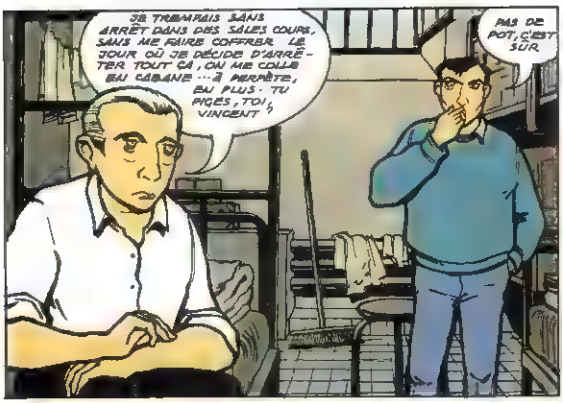
SE TAILLER VITTE FAIT, SANS LAISSER DE TRACES

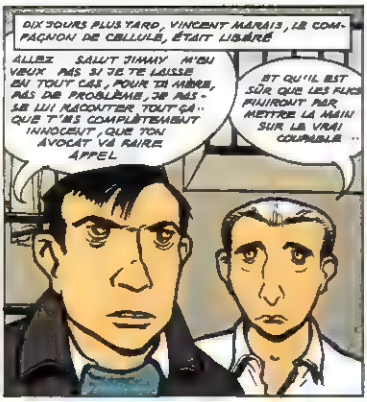

POURQUOI IL SE FAISAIT TOUT PETIT ? RAPINES, MAQUILLAGE : DIX ANS QU'IL TREMPAIT DANS LE MILIEU UN BOURBIER ! COTON, POUR S'EN SORTIR !
I FEEL PRETTY ! . . .
IL ALLAIT REPARTIR À ZÉRO, EN SOLO, LE NOUVEAU JIMMY
...YES SO PRETTY ! . . .
ÇA LUI FAISAIT TOUT DRÔLE D'ÊTRE HONNÊTE C'ÉTAIT RELAX, COMME DES VACANCES CHEZ SA GRAND-MÈRE
PLACE DE LA CONCORDE ? BIEN SÛR, MONSIEUR C'EST COMME SI VOUS Y ÉTIEZ
CETTE NUIT-LÀ, JIMMY DORMIT AVEC SA CASQUETTE
ET CONSTANCE ? OPINIÂTRE, ELLE CONTINUAIT SA CHASSE À L'HOMME
PARFAIT : NOS AFFAIRES AVANCENT...
FIFI, MAMAN TIENT LE BON BOUT MA NOUVELLE CONQUÊTE EST À POINT AVEC UN PEU DE RETARD, CERTES
MAIS ÇA A PAS L'AIR D'ALLER ? DIS QUELQUE CHOSE, WOLFI !

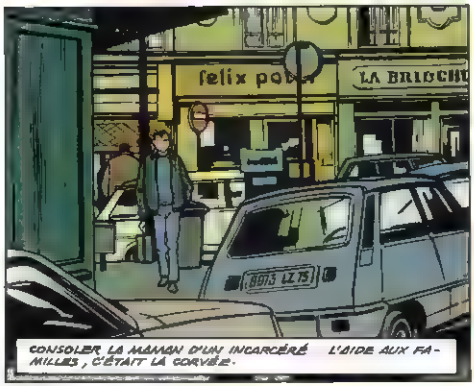

JIMMY, VEUILLEZ VOUS GARER PAR ICI
PAS DURE À CONDUIRE, LA CAISSE. IL N'Y AVAIT QU'À SUIVRE LA BONNE ÉTOILE PLANTÉE DANS LE CAPOT
J'AI BESOIN D'ALLER ME RECUEILLIR. IL SE PEUT QUE CELA SOIT UN PEU LONG
BIEN MONSIEUR
LE SAINT HOMME
TOUJOURS IMPRESSIONNANT D'ENTRER DANS UNE ÉGLISE. L'ATHÉE Y CROIRAIT PRESQUE, QUAND AU BIGOT, ÇA BAIGNE.
DÉSARÇONNANT, ÇA LE RENDAIT BIZARRE
IL N'ATTENDIT PAS LONGTEMPS
JE VOUS AI ENTENDUE, VOUS ÊTES LÀ. BONJOUR. N'ENTREZ PAS ENCORE, LOLA. RESTEZ LÀ UN MOMENT ET ME MONTREZ PAS VOTRE VISAGE. QUE CETTE ATTENTE EST DÉLICIEUSE
VOUS AVEZ DÛ ÊTRE SURPRISE QUAND J'AI CHOISI CE LIEU POUR NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE ? C'EST FASCINANT, N'EST-CE PAS ?
JE VAIS ENFIN VOUS VOIR. COMMENT ÊTES-VOUS ? LAISSEZ-MOI DEVINER. RONDE ? OUI, PLUTÔT RONDE. MOI, MON ÉPOUSE EST UN SAC. D'OS. MAINTENANT, ENTREZ, LOLA, JE VOUS PRIE !

?
EH OUI ! C'EST MOI LOLA CATAPULTE ! NE ME DIS PAS QUE T'ES DÉÇU
C'EST VRAIMENT PAS COMME ÇA QUE TU ME VOYAIS ?
SI... EUH
TOUS DES ORDURES !
AA
PLOC! PLOC
"BIG MAC" OU DÉBARRAS - TOUT ÇA NE FAISAIT PLUS QU'UN MORT
COMMENT DÉBARRASSER LE MONDE DE TOUS CES MALADES. J'AURAIS DÛ COMMENCER PLUS TÔT
L'HOMME ÉTAIT INSALUBRE CONSTANCE, COMME PASTEUR, IL VOULAIT À L'ACTION SANITAIRE
JIMMY TROUVAIT LE TEMPS LONG LE BOSS ÉTAIT RENTRÉ DANS LES ORDRES ?
IL Y A DU PEUPLE ! LA FOI PROGRESSE ?
CE N'ÉTAIT PAS LA FOULE DES FIDÈLES ILS VENAIENT JUSTE MATER LE GISANT
C'EST PAS VRAI ! IL S'EST FAIT DESCENDRE !
S3K NDY
C'ÉTAIT LE CHAGRIN QUI LE FAISAIT FUIR ?

ELLE NE MIT PAS LONGTEMPS À RENTRER.
WOLFI ? C'EST MAMAN !. UN DE MOINS ! LE MONDE EST UN PEU PLUS JOLI, MON FIFI
UN JERIN, ÇA SE POSE SUR LE DOS ? CONSTANCE FLAIRA L'ANOMALIE.
WOLFI !
PAS DE DOUTE, ELLE AVAIT PERDU L'ÊTRE CHER.
LES ROLLS DU COMTE OCKELAERE ? JAMAIS VUES. LES CERTIFICATS DE TRAVAIL ÉTAIENT DES FAUX. UN JEU D'ENFANT POUR JIMMY LOCKWOOD, TRUAND NOTOIRE.
FELIX
MAIS APRÈS ÇA, COMMENT FAIRE CROIRE AUX FLICS QU'IL N'AVAIT PAS SIGNÉ L'ASSASSINAT.
IL DÉAMBULA QUELQUES HEURES AVANT DE PIGER QU'IL NE LUI RESTAIT PLUS QU'À FAIRE SES MALLES.
TROP TARD ! LES FLICS L'ATTENDAIENT DANS SA CHAMBRETTE AR. FAIRE DÉMARRAT, L'ENQUÊTE NE PIÉTINAIT PAS.
SI VOUS CHERCHIEZ UN INNOCENT, C'EST GAGNÉ
ALLONS BON...
ON NE RETROUVA JAMAIS L'ARME DU CRIME, MAIS ON PRIT L'ASSASSIN QU'ON AVAIT SOUS LA MAIN.


JE TREMBLAIS SANS ARRÊT DANS DES SALES COUPS, SANS ME FAIRE COFFRER LE JOUR OÙ JE DÉCIDE D'ARRÊTER TOUT ÇA, ON ME COLLE EN CABANE ... À PERPÈTE, OU PLUS. TU PIGES, TOI, VINCENT ?
PAS DE POT, C'EST SÛR.


DIX JOURS PLUS TARD, VINCENT MARAIS, LE COMPAGNON DE CELLULE, ÉTAIT LIBÉRÉ
ALLEZ SALUT JIMMY N'OU VEUX PAS QUE JE TE LAISSE EN TOUT CAS, POUR TA GUEULE, PAS DE PROBLÈME, JE PASSE LUI RACONTER TOUT ÇA... QUE T'ES COMPLÈTEMENT INNOCENT, QUE TON AVOCAT VA FAIRE APPEL
ET QU'IL EST SÛR QUE LES FLICS FINIRONT PAR METTRE LA MAIN SUR LE VRAI COUPABLE ..


CONSOLER LA MAMAN D'UN INCARCÉRÉ L'AIDE AUX FAMILLES, C'ÉTAIT LA CORVÉE.

DRRiiNG
DRRiiN
LOCKWOOD

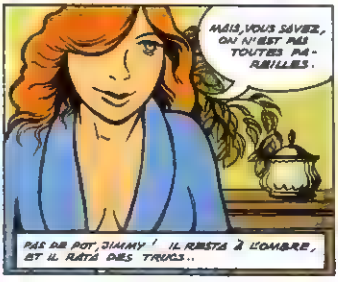
VOUS CHERCHEZ QUELQU'UN ?

MADAME LOCKWOOD, C'EST BIEN ICI ?

LA PAUVRE, ELLE NOUS A QUITTÉS CHAGRIN D'AMOUR, SI ON PEUT DIRE. À CAUSE D'UN PIAF. C'EST TOUTE UNE HISTOIRE ..

LA VOISINE N'AIMAIT PAS RESTER DEBOUT POUR RACONTER LES HISTOIRES
MORTE À CAUSE D'UN OISEAU ?
IL Y AVAIT QUE ÇA QUI COMPTAIT POUR ELLE. IL ÉTAIT MÊME PAS BEAU, JUSTE JAUNE, TOUT BÊTE. MAIS ÇA VIT PAS CENT CINQUANTE ANS COMME LES TORTUES, CES BESTIOLES. LE JOUR OÙ IL A CASSÉ sa PIPE, ELLE S'EST LAISSÉE MOURIR

REMARQUEZ, ELLE NE VOUS AURAIT PAS LAISSÉ ENTRER CHEZ ELLE. CONSTANCE ET LES HOMMES... C'ÉTAIT QUELQUE CHOSE ! ELLE EN A CONNU UN, IL Y A LONGTEMPS. IL LUI A FAIT UN MOUFLET ET... ADIOS ! DÉFINITIVEMENT RANCUNIÈRE, CONSTANCE .. DEPUIS, ELLE POUVAIT PLUS LES SENTIR, LES HOMMES


MAIS, VOUS SAVEZ, ON N'EST PAS TOUTES PAREILLES.
PAS DE POT, JIMMY ! IL RESTA À L'OMBRE, ET IL RATA DES TRUCS..

REGIS FRANC : TONTON MARCEL ET LES GENS DU MONDE

BIEN! ON Y VA! ET!.. REPÉREZ BIEN LA TABLE DU MOUSSEUX!!
NAN! NON NON
HIN! HIN! HIN!
ICIIIII...
ARGH
NE REFAIS JAMAIS ÇA OU JE T'ARRACHE LA GUEU...
OK OK OK OK
ZIOOUMMM
C'EST MOI QUE JE SUIS LE PATRON MERDA LORS! NON C'EST VRAI QUOI SI ON RESPECTE PAS HEIN? OÙ QU ON VA?! HEIN? SI ON RESPEC.
SI SI
JUSTE-MENT OUI
CON NUL
VIENS DEMANDER PARDON.
NON!
MERDE.
ÂÔÔÔHH LA LA LA LA! LA LA LA LA! LA LA! LA!!
HÉ OUAIS C'EST COMME ÇA..
YFFF
Y EN A, (JE VOUS JURE!) C'EST DES VRAIES CHIASSES!!
(ET JE DIS ÇA POUR PERSONNE)
YFFF
ET Y EN A D'AUTRES S'ILS N'AVAIENT PAS DES VRAIES CHIASSES POUR ASSURER ET BEN... BONJOUR!!
LES CONNERIES OUI OUI

.....
.....
ALLEZ-Y SANS MOI PUISQUE QUOI QUE JE DISE JE FAIS CHIER!!
ALLEZ! ALLEZ!
J'AI PAS DIS ÇA..
PLUS DU TOUT ENVIE DE SORTIR MOI. TIENS! JE RENTRE!!... VAIS REGARDER MA TÉLO-CHE!!
TSSSSS
OH ÇA VA ÇA VA CE QUE T'ES NUL
AH OUAIS?!? JE VOIS VRAIMENT PAS CE QUE J'IRAIS FOUTRE AVEC TOUS CES CONS!!!
Y SONT PAS TOUS QUE DES CONS
AH BON? C'EST MOI QUI DIS DU MAL DU MONDE ENTIER DÈS QU'IL EST SEUL?
TSSS... TOUT LE MONDE FAIT ÇA!
PAS MOI! MONSIEUR PAS MOI!!!
MENTEUR
TIP TIP
NON MONSIEUR !!!
SI!
SI MONSIEUR
.....!
AH BON?!? DE QUI?
ET TU NE T'EN SOUVIENS MÊME PAS!!!

BZZZZZ
BZZZ
BZ
?!?!
Moi ? J'AI DIT ÇA ?
PAR-FAI-TE-MENT !!!
ALORS HEIN ?!
VEILLEUSE !
ALLEZ HOP ! BÉNIN AU MOUSSEUX !!
J'AI PAS DIT ÇA
QUAND AU SAVOIR-VIVRE, TU ME LE METS DANS MON CASIER AVEC MON ROND DE SERVIETTE !
ZOUM
HI !
BÉNIN ? T'AS PAS UN CARTON D'ENTRÉE ?
SI SI SI SI SI BIEN SÛR
PIN-PON PIN-PON PIN-PON
PHARE PHARE
MERCI MEC T'ES À LA PAGE T'ES UN GAZIER
SUPER
PALACE
HEU... DIS MOI ? C'EST VRAI QUE JE RACONTE PARTOUT QUE TU ES PD COMME UN PHOQUE ?
WHAT ?!!
HEIN ? HEIN ?
TOUCHE PAS À MA VIE PRIVÉE !!
OUCH
CHOC
BOX
ON T'A MANQUÉ DE RESPECT MON NEVEU ?!
ET JE VEUX OUI !!!
HÉ OUI BÉNIN ! RÈGLE MAJEURE DANS LE MONDE, FAIRE FAIRE PAR UN AUTRE CE QU'ON N'OSE PAS SOI-MÊME..
HIN HIN
PAUVRE CON !
COI COI
MOUSSEUX ?

INFOS

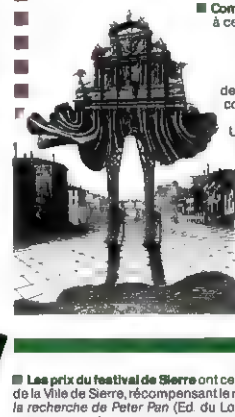
■ **"Le bon plaisir" de Jacques Tardi,** c'est de causer dans le poste, sur France-Culture plus précisément. Trois heures trente de bonheur : Tardi enfin se livre, nous présente ses amis, parle de ses passions, de ses obsessions. Les premiers ont noms Forest, Nicollet, Kelleck, Cestac ou Robial. Parmi les secondes, on s'en doute, la guerre de 14, mais aussi le cinéma, et pourquoi pas ?, la bande dessinée ! Point d'orgue de cet après-midi radiophonique : Tardi entonnant *L'antrecôte des Frères ennemis*, accompagné à la guitare par Dominique Grange ! Que Jean-François Vilar, le producteur de l'émission (et auteur célèbre de polars) soit ici remercié. Et que tout le monde soit à son poste le 27 juillet à 15 h 30.

■ **Derib par le menu.** Toute l'évolution de l'œuvre : les croquis d'animaux des douze ans, les histoires des dix-huit où le héros a les traits de Georges Brassens, l'élaboration progressive des personnages. Des croquis, des crayonnés, des œuvres enfouies, des célèbres. Tout un parcours dans l'environnement familial, géographique, parallèlement à l'univers graphique. C'est *Derib, un créateur et son univers*, par Georges Pernin. Un manuel de dessin autant qu'un livre sur l'auteur (Ed. du Lombard - 128 P - 95 F). Et puis que son crayon se plaît tellement à croquer les chevaux, Derib était tout indiqué pour donner vie, en bande dessinée, au fameux Poulain des chocolats. Diffusées jusqu'ici sous forme de mini-albums, *Les aventures de Poulain, mon ami* (un succès) vont être éditées à la rentrée sous forme de vrai album par les éditions du Lombard.

■ **De la calligraphie,** nous vous touchions un mot dans notre dernier numéro, à propos du Prix des graphistes décerné par les Rencontres internationales de Lure. La bande dessinée a en effet un grand rôle à jouer dans le renouveau de cet art tombé en désuétude sous des tombereaux de papier imprimé. Que diriez-vous donc, en août, d'un stage de calligraphie dans le beau pays provençal ? "De la calligraphie à la création typographique", une idée de séjour au pays des pleins et des déliés. Sous réserve qu'il reste des places. (Rens. : Françoise Compagnot, 16, rue Sainte-Geneviève, 94150 Rungis - du 1er au 8 août).

■ **Voici des vins, des fleurs, des bulles et des planches.** Et puis voici mon cœur. Le 24e fest'val Fleurs et Vins de Martigné-Briand n'a-t-il pas tout pour rendre poète ? A la croisée des petites routes angevines, dans les ruines d'un vieux château mi-gothique mi-Renaissance, des héros de la bande dessinée historique se sont donnés rendez-vous. Tintin, Astérix, Barbe-Rouge et compères. Les vignerons, point en reste, vous recevront dans leur caveau pour une gracieuse dégustation des crus locaux. Que d'arguments pour faire une bonne action : car le festival est l'unique ressource pour la restauration du château (6, rue d'Anjou, 49450 - les 3, 4 et 5 août).

■ **Comment peut-on s'appeler Masse** et être à ce point unique ? Prenez *Les dessous de la ville*, recueil de dessins découpé en saisissants chapitres : les quartiers populaires, les quartiers administratifs (ah, la difficile élaboration des sacs de nœuds), la vie culturelle (délicieux, ce conseil pluridisciplinaire d'échange et de réflexion pour un monde meilleur). Un pur régal d'absurde incisif et de vision du monde au pied de la lettre ! Un petit regret quand même : pas le plus petit texte, la plus petite introduction. Le dessin de Masse, c'est vrai, se suffit à lui-même. Mais sans le support bande dessinée, sans la couleur, ni les textes, c'est un peu sec. Reste que *Les dessous de la ville* vont vous mettre l'eau à la bouche en attendant *Les deux du balcon*, qui paraît chez Casterman en septembre... (Ed. Hoebeke - 88 P - 64 F).



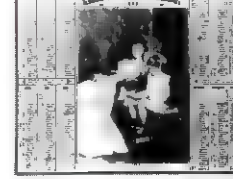
■ **Les planches originales de *Bran Ruz* dans votre salon.** A la fin de l'exposition consacrée à Claude Auclair par l'association Vent du Large (association éprise, comme son nom l'indique, de voiles claquant au vent et de courses en mer), vendra le temps de la vente. Il sera donc possible de repartir avec sa planche sous le bras, moyennant quelques deniers (de 1500 à 6000 F - Librairie des Trois Tours, 37, quai Valin, 17000 La Rochelle - expo jusqu'au 14 août).

■ **Les prix du festival de Sierre** ont ceint de lauriers les têtes suivantes : le Prix de la Ville de Sierre, récompensant le meilleur album de l'année, Cosey pour *A la recherche de Peter Pan* (Ed. du Lombard) ; le Prix des Alpages, meilleure œuvre parue dans la presse mais pas en album, Frank et Bom pour *Les baleines publiques* (Ed. Dupuis) ; la Maîtrise d'honneur, meilleure œuvre complète, le grand Gotlib. Enfin, le Prix spécial du jury a distingué un auteur cher à nos cœurs, François Boucq, pour *Les pionniers de l'aventure humaine*.

■ **Deux secondes pour un livre** ou l'émission littéraire revue et corrigée par Canal Plus. Dans la jungle des villes, la caméra "fauve" cherche sa proie. Monsieur Tout-le-monde, chez lui, dans la rue, au travail, à toute heure, il a deux secondes, enfin un petit peu plus, pour parler d'un livre. Du roman de son adolescence à la dernière BD, du polar de ses nuits au guide des auberges auvergnates. Un pari pour donner envie de lire à tous, partout et tout le temps (tous les jours, dans les "Surprises", le dimanche à 19 h 30).

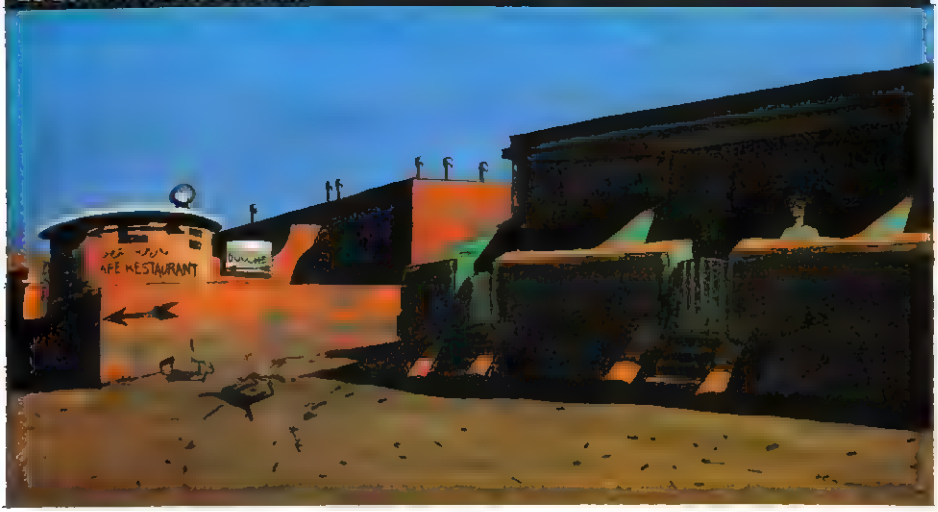
■ **Un autoportrait de la Chine,** c'est ce que propose un petit recueil de *Dessins humoristiques de Chine populaire*. Ces 172 caricatures signées par 117 artistes ont paru dans la presse chinoise dans les années 78-81. Abordant tous les aspects de la vie quotidienne en Chine, ils apportent, si l'on en croit la préface, *"une connaissance beaucoup plus profonde et plus concrète que maints traités savants."*!.. Même si leur humour – qui ignore manifestement le deuxième degré – nous laisse, nous Occidentaux, quelque peu perplexes (Ed. Trismégiste - 160 P - 45 F).

■ **Jijé exposé et honoré** sur les lieux mêmes où il fut simple étudiant. Quelle récompense ! Et au bout de quel périple ! Après l'expo Jijé à Paris en 83, une expo à Montréal en juin de cette année : le voilà sur les murs vénérables de l'abbaye de Maredsous, près de Namur, en Belgique, où il étudia les arts en 1930. C'est bien sûr l'occasion de parution d'un nouveau catalogue, *Trésors de la BD religieuse, 1941-1985, de Jijé à Vink*. (Rens. : Roland Francart, 6, rue André-Fauchille, 1150 Bruxelles).



■ **Le sacro-saint "calendrier des PTT"** qui trône, bien sûr, sur le buffet de votre cuisine, a pour lointain ancêtre "l'almanach de cabinet". Les uns et les autres – 700 pièces au total – sont exposés au musée de la Poste, jusqu'au 7 septembre. Deux cents ans de notre histoire (de 1730 à 1950) défilent ainsi sous forme d'attendrissants chromos. En prime, 1000 cartes postales vous y souhaitent de bonnes vacances : depuis la fin du XIXe siècle (Galerie du Messager - 34, bd de Vaugirard, 75015).

LOUSTAL : VUE DE LA MER



EN CET ENDROIT-CI DE LA CÔTE SE TROUVENT TROIS DÉBITS DE BOISSONS ET IL N'Y A RIEN D'AUTRE À FAIRE, PAR CES CHALEURS ACCABLANTES, QUE DE COMPARER LES QUALITÉS INTRINSÈQUES DE CHACUN DES TROIS ÉTABLISSEMENTS RESPECTIVEMENT ROSE, BLANC ET BLEU.
LE PREMIER EST LE PLUS PROCHE DU RIVAGE, ET POUR CETTE RAISON LE VOYAGEUR Y A LOUÉ UN STUDIO.

LES DOUCHES SONT SITUÉES DANS UN BÂTIMENT ANNEXE; IL EST PRUDENT DE NE PAS Y RENCONTRER LE HOLLANDAIS NATURISTE PRÉNOMMÉ HANSI REPRÉSENTÉ DANS L'IMAGE CI-APRÈS

HANSI A L' HABITUDE DE SE BAIGNER DEUX FOIS PAR JOUR MALGRÉ LA FRAÎCHEUR DE L' EAU. APRÈS SON BAIN, IL RIT TRÈS FORT EN DONNANT DE GRANDES CLAQUES SUR SON TORSE MARBRÉ.

SUR LA TERRASSE SONT DISPOSÉES DES CHAISES ET LE VOYAGEUR A PENSÉ QUE LE LIEU SERAIT PROPICE À LA MÉDITATION. MAIS SON ESPRIT S' EST EMBRUMÉ AU LONG DES HEURES ET DES BIÈRES SANS JAMAIS PRODUIRE LA MOINDRE RÉFLEXION COHÉRENTE.

IL FAUT, POUR BOIRE QUELQUE ALCOOL, SE DISSIMULER À L'INTÉRIEUR D'UNE PIÈCE SOMBRE OÙ LES BUVEURS ALIGNENT PARFOIS DEVANT EUX JUSQU'À DIX CANNETTES VIDES DE "STORK".
ATMOSPHÈRE ENFUMÉE, REGARDS INSISTANTS.

LE BAR BLANC DOMINE L'OCÉAN, LÀ, LE VOYAGEUR A LONGUEMENT OBSERVÉ LA CADENCE ET L'AMPLITUDE DES VAGUES.
"LA SEPTIÈME EST TOUJOURS LA PLUS GROSSE", A-T-IL NOTÉ MENTALEMENT.

LE "MIRAMAR" EST TENU PAR UNE VEUVE À LA PEAU MATE ET AUX SEINS GÉNÉREUX, QUE L'ON PEUT VOIR DANS L'IMAGE SUIVANTE. AUX MURS DE LA SALLE SONT ACCROCHÉS LES TABLEAUX D'INSPIRATION NAÏVE PEINTS PAR LE DÉFUNT PROPRIÉTAIRE.

CETTE FEMME AU PHYSIQUE EXCESSIVEMENT SENSUEL ET À LA CHAIR MOLLE S'EST MONTRÉE COMPRÉHENSIVE ENVERS LE VOYAGEUR, UN SOIR DE CAFARD.

TENDRE VIOLETTE

L'Alsacien

CHAPITRE 2 :

GRISAILLE

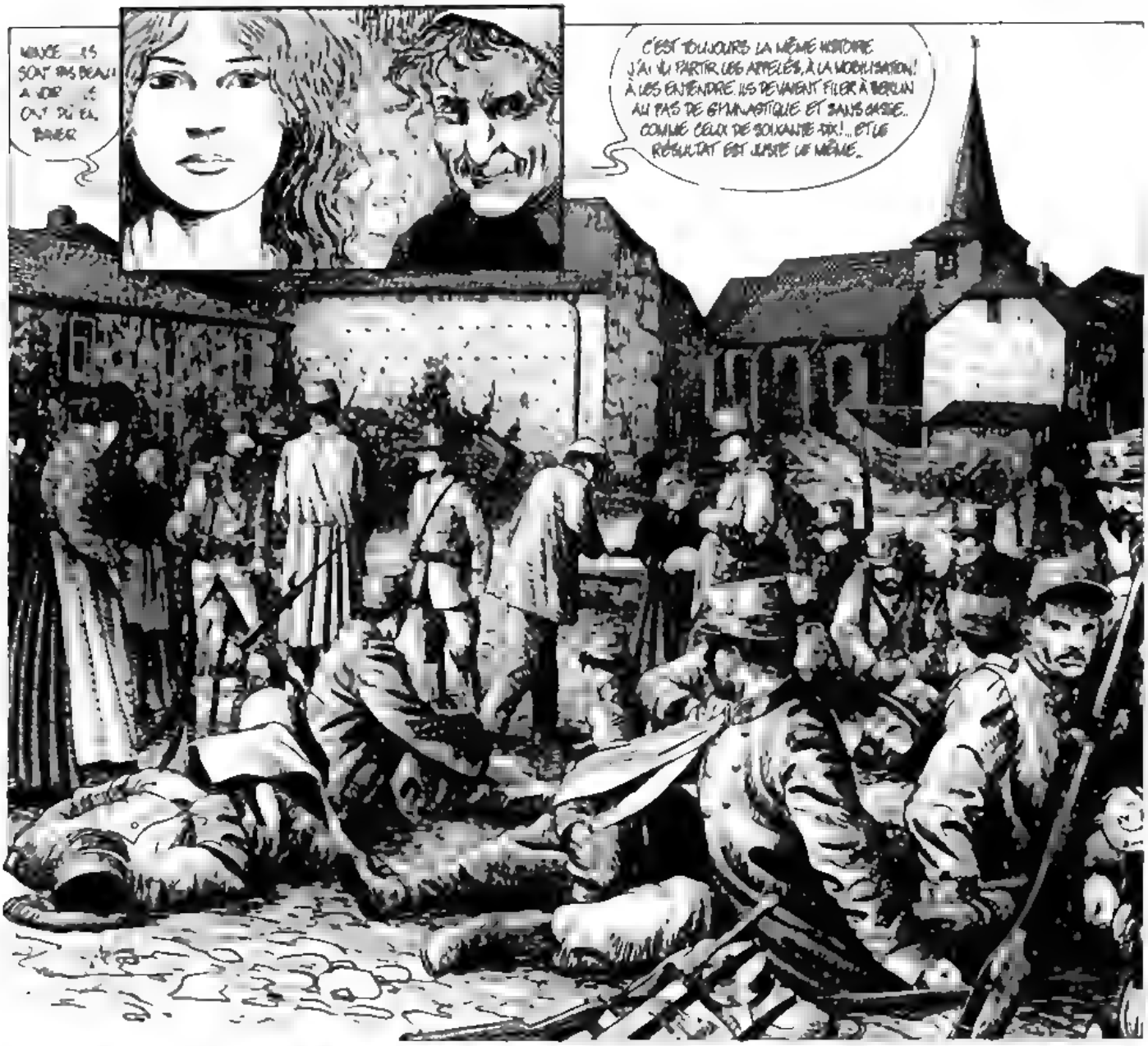
SERVAIS-DEWAMME

Une fois encore, Violette se retrouve seule : Julien, son amoureux du moment, a dû rejoindre son régiment à Bordeaux, pour s'opposer à l'avancée des Prussiens. Inquiet, il a chargé la jeune femme de veiller sur son père, qui doit accueillir au château des Croisettes un savant allemand, le professeur Raventhaler, pacifiste notoire. En l'absence de son fils, le comte Adrien cherche à recruter un régisseur, et parmi les candidats se présente Menzenberger, un Allemand qui se fait passer pour alsacien. Raventhaler le reconnaît et chasse aussitôt le sinistre individu. Bien décidé à se venger, Menzenberger n'hésite pas à accuser publiquement le comte d'avoir livré des secrets aux Prussiens. Il parvient à ses fins : ivres et excités, les paysans montent au château et assassinent lâchement le savant allemand. Le comte, lui, ne devra son salut qu'à Violette. Révoltée, celle-ci s'en retourne à Feuilly, chez la Lucye.

ALORS, PÈRE MEUNIER! LE CANON DONNE DES INSOMNIES ?
TOUT JUSTE!.. ET S. TU AVAIS AUTANT DE JUGEOTE QUE JE BON DIEU EN A'CORDE AUX OISEAUX TU ÉVERAIS A GUÉRIR AUSS..
BAH.. LES PRUSSIENS NE SONT PAS ENCORE LÀ!
NON, MAIS S'ILS ARRIVENT JE PRÉFÈRE ÊTRE LOIN... SUIS PÈRE DE FAMILLE, MOI!.. ET TOI, TU T'IMAGINES PAS QU'ILS VONT SE CONTENTER DE TE REGARDER DES FOIS IL EST JRA. QUE T'AS L HABITUDE..
POSSIBLE.. PUISQU'ON N'EN MEURT PAS.. NE ME DITES PAS QUE LA LUCIE PLIE SON BALLUCHON AUSSI!
NON' AU BRUIT QUE ÇA FAIT CHEZ ELLE ELLE DOIT BAISNER DES LAPINS
AH ÇA REMUE À L'ÉCURIE
TU TOMBES BIEN, MA FILLE! JE T'INVITE À SOUPER!
AH BON.. JE CROYAIS QUE TU PRÉPARAIS LE FRICHTI POUR LES PRUSSIENS

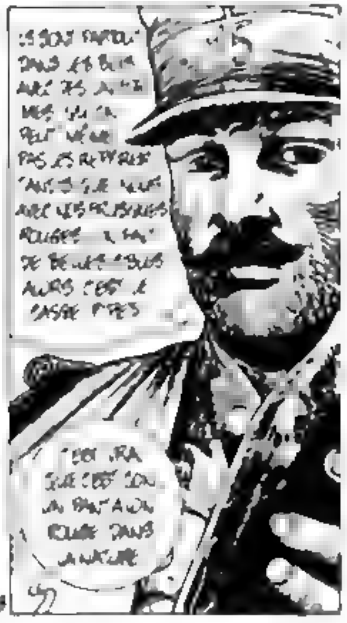
QUE NON ! ET IL N'EST PAS DIT QU'ON AURA L'OCCASION DE FAIRE BOMBANCE DEMAIN.
POURQUOI ? TU CROIS QU'ILS SONT VENUS EN FRANCE POUR VOLER TES LAPINS ?
OH, JE LES CONNAIS, LES PRÉS PLUS VORACES QUE DES LOUPS ! C'EST PIS QUE LES SAUTERELLES LÀ OÙ ILS SONT PASSÉS TU CRÈVES DE FAIM JUSQU'À LA PROCHAINE RÉCOLTE.
ÊTRE PAS CON LE PÈRE MEUNIER
PAS POUR L'INSTANT POURQUOI ME RÉQUISITIONNES-TU ?
POUR M'AIDER À CAMOUFLER MES DERNIERS LAPINS ON VA TOURNER LES BARAQUES AVEC LES PORTES CONTRE LE MUR, POUR QU'ILS PUISSENT RESPIRER PUIS ON LES COUVRE AVEC DU FOIN
AU FAIT, TU AVAIS UN COCHON
DANS LE SALOIR,
PAS À DIRE C'EST BEAU LA PRÉVOYANCE
BIEN QUE C'EST PAS TOUT PRÈS, MAIS DEPUIS DEUX JOURS

BOIS
MA BELLE
C'EST TOUJOURS
ÇA DE PRIS
AUX BOCHES
ON N'ENTEND
PLUS LE CANON.
REGARDE
SUR LA PLACE
ATTENDS SI C'EST DES NÔTRES
T'AS
RAISON


MOUSSE ... ILS SONT PAS BEAUX À VOIR ... ILS ONT DÛ EN BAVER
C'EST TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE. J'AI VU PARTIR LES APPELÉS, À LA MOBILISATION! À LES ENTENDRE, ILS DEVAIENT FILER À BERLIN AU PAS DE GYMNASTIQUE ET SANS CASSE... COMME CEUX DE SOIXANTE-DIX!... ET LE RÉSULTAT EST JUSTE LE MÊME...

ÇA VA VITE, DANS TOUTE LA GUERRE

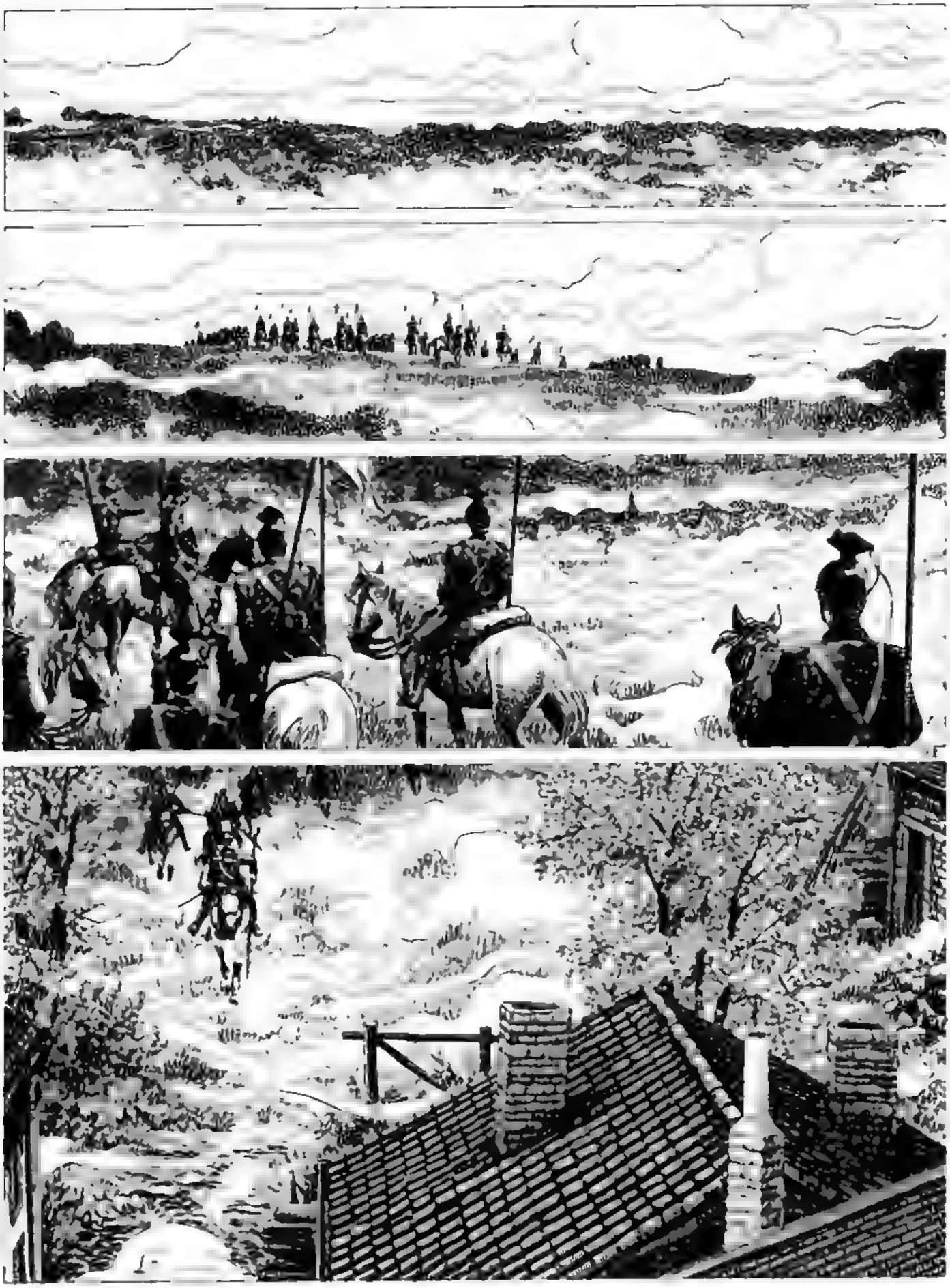
DONNEZ-LUI UN COUP À BOIRE, ÇA AIDERA À LUI RACLURER LA GORGE
DAME, TOUT VA VITE À LA GUERRE
ÇA VA VITE


ILS SONT PARTIS DANS LES BLEUS AVEC DES ARMES VIEILLES. ILS N'ONT MÊME PAS LES RÉVOLVERS AVEC LES BALLES ROUGES À MA DROITE. LES AUTRES C'EST À CASSE-PIPES
C'EST VRAI QUE C'EST LOIN LA PAIX À UN ROUGE DANS LA NATURE

BRAVO MON GARS C'EST BIEN DE NE PAS PRENDRE LES FEMMES POUR DES IMBÉCILES. ILS SONT LOIN, LES PRUSSIENS?
PAS TRÈS LOIN MAIS ILS VONT DEVOIR SOUFFLER AUSSI.
FERME-LA ABRUTI TU VEUX LES FAIRE PANIQUER?
SAUF VOTRE RESPECT MON LIEUTENANT VOUS TROUVEZ QU'ON A DES GUEULES DE VAINQUEURS?
SUFFIT! RASSEMBLEMENT ET DÉPART DANS DIX MINUTES! ALLONS MESDAMES RASSUREZ-VOUS
IL ME SEMBLE QUE VOUS TOURNEZ LE DOS À BERLIN.
PAS LA PREMIÈRE FOIS
PAUVRES GARS
SÛR QUE LA PLUPART D'ENTRE EUX AIMERAIENT MIEUX SARCLER LEUR JARDIN.
EUH MESDAMES SI VOUS LE PERMETTEZ, JE PRENDRAI CONGÉ. MAIS UN PETIT CONSEIL. IL SERAIT PEUT-ÊTRE SAGE DE VOUS ÉLOIGNER PROVISOIREMENT DE LA ZONE DES COMBATS.
19

BON DIEU ON SE CROIRAIT DANS UN CIMETIÈRE
DEVINE RESTE BONNEMENT UNE CINQUANTAINE DE GENS SUR L'ENSEMBLE DU VILLAGE PEUT ÊTRE MOINS PARCE QU'IL Y EN A SÛREMENT QUI SE SONT HATÉS DERRIÈRE LES PIÉDATS HIER
HÉ C'EST QUOI ÇA?
SAIS PAS JE NE L'AI JAMAIS TANT VUE QUE MAINTENANT
BANG!
PITIÉ À AIDE
NOM DE DIEU LES VACHES
LES UHLANS DE LA MORT, PETITE, NOUS Y VOILÀ

ELLE RESPIRE ENCORE
PLUS POUR
A PART UNE BONNE GOUTTE POUR LU SOUTENIR LE COEUR UN PETIT PEU J'AI RIEN DANS MES CATALOGUES.
JE RIRAI UN AUTRE JOUR... ET...
REVIENT À
GUÈRE MIEUX
HÉ BEN S'ILS SONT TOUS DU MÊME CALIBRE QUE CEUX QUI L'ONT ABATTUE, ON A PEU DE CHANCE DE LES APITOYER,



QUI APUD DOMINUM MISERICORDIA ET COPIOSA APUD EUM REDEMPTIO

CETTE PERSONNE
SOLDAT EST MA FILLE ET LA MÈRE DE CETTE ENFANT. QUANT À MANGER, ON EST BIEN PAUVRES ET
MA MUSETTE EST MIEUX GARNIE QUE
À PART ÇA
VOUS LA FEREZ AUX
PAS DIT QUE VOUS POURREZ FAIRE LA SOUPE CE SOIR
PITIÉ, LAISSEZ-NOUS AU MOINS ENTERRER DIGNEMENT...
RIEN DE GRAVE ! NOUS EMMÈNERONS SIMPLEMENT LA DEMOISELLE ! NOUS AVONS REÇU ORDRE DE RASSEMBLER LA POPULATION CIVILE SUR LA PLACE. NOTRE
VEUT DONNER SES INSTRUCTIONS
VOUS, LA VIEILLE, VOUS POURREZ CONTINUER À VEILLER VOTRE PARENTE
BIEN VOICI UNE
RAISONNABLE
NE SOIS PAS TROP LONGUE, MA BELLE, JE TE GARDERAI DE LA SOUPE AUX LÉGUMES !
CEUX-LÀ, LE DIABLE NOUS LES A TAILLÉS SUR MESURE... BAH ILS NE FERONT PAS DE MAL
BOIRE ET
MANGER

TOUT DE MÊME, PLANQUER LA BOUFFE SOUS LE CADAVRE, C'EST DÉGOÛTANT... BAH! C'EST ÉGAL... ON DIRAIT QUE LA VIE NE VA PAS ÊTRE ROSE TOUS LES JOURS...
ALLONS DEBOUT LE LIEUTENANT VA VOUS PARLER
MENZENBERGER
ALSACO
PARFAIT PARFAIT JE CONSTATE QUE LE BON PEUPLE DE FEUILLY N'A PAS LA MEMOIRE TROP COURTE
QUEL MALHEUR... IL NE RESTE QUE DES VIEILLARDS ET DES FEMMES, QUI DEVRONT CEPENDANT FAIRE LE TRAVAIL D'HOMMES ROBUSTES... TIENS NON, IL RESTE DE LA JEUNESSE
!?
PTCHT...
SLAC
PETITE PESTE

QUE CET EXEMPLE VOUS SERVE DE LEÇON! JE BRISERAI QUICONQUE S'OPPOSERA À MON AUTORITÉ
JE VOUS RECOMMANDE DONC LA PLUS GRANDE DISCIPLINE... CAR IL POURRAIT REVENIR À DES OREILLES HAUT PLACÉES QUE LA POPULATION DE FEUILLY A ASSASSINÉ UN SAVANT ALLEMAND DE GRAND RENOM
PLUS LOIN QUE LA LIMITE DE VOS CULTURES
VOUS N'AVEZ RIEN DANS LE SAC
QU'À FAIRE

ACTUALITE

GENEVIEVE COAT / CLAUDINE LEGARDINIER
JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET / XAVIER DE FOUCHECOUR

ET POUR QUELQUES ORIGINAUX DE PLUS...

Si c'est lithographié, sérigraphié, signé, numéroté, ça a certainement de la valeur ! Est-ce bien sûr ? Pour nous faire une idée sur le miracle de la multiplication des tirages originaux, nous avons rencontré Charles Sorlier, lithographe de renom qui vient de publier de truculents mémoires.

C'est quoi, au juste, la lithographie ? A l'origine, cette technique d'impression par le plat – révolutionnaire puisqu'évitant la fastidieuse gravure sur plaque de cuivre – était destinée à reproduire, de manière rapide et économique, livres et partitions musicales. Elle n'atteint le domaine de l'art que plus tard, sous l'influence des Anglais et par le biais de la publicité. Bien sûr, quelques peintres s'étaient déjà intéressés de loin à la litho, tels Raphaël et Jéricault sous l'Empire, ou encore Delacroix et Goya, mais l'usage n'en était ni répandu, ni évident. En France, la pratique n'acquiert ses lettres de noblesse qu'à la fin du XIXe, avec Toulouse-Lautrec et Bonnard, et... par voie d'affiche.

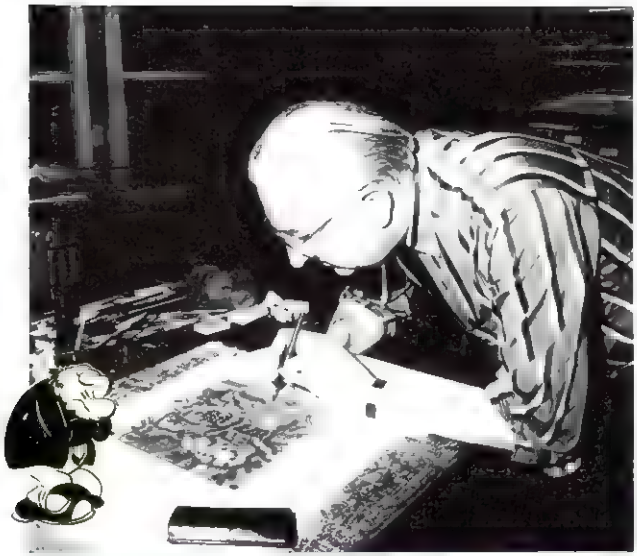
Aujourd'hui, lorsque l'on parle de lithographie, on songe immédiatement à une reproduction, en noir et blanc ou en couleur, dûment numérotée et signée, et, par la même occasion, à un marché annexe – et ô combien juteux – de celui de la peinture. Un autre marché – celui de la bande dessinée – ayant depuis quelque temps fait une incursion spectaculaire dans le rayon des tirages limités et autres éditions exceptionnelles, il était tentant d'avoir un avis autorisé sur la question.

"J'ai commencé à faire des lithos avec Chagall, il y a trente-cinq ans. Nous avions un mal fou à les vendre 150 francs pièce. Maintenant, elles coûtent 35000 francs... et il y a beaucoup plus de clients pour les acheter 35000 balles que 10 sacs à l'époque", raconte Charles Sorlier, l'un des plus grands lithographes en place, qui vient de publier ses *Mémoires d'un homme de couleurs*. Lui, évolution du marché depuis la fin de la dernière guerre, il connaît ça par cœur. *"A mes débuts, la lithogravure ne concernait pas les mêmes œuvres qu'aujourd'hui. Les peintres l'utilisaient pour le moyen technique qu'elle représentait, pour en tirer une chose purement « lithographique ». Les filières de vente s'avérant plutôt restreintes, ils n'avaient pas forcément le désir de produire des kyrielles d'exemplaires. De nos jours, neuf fois sur dix, les artistes répètent un « original » qui se vend très, très bien, et c'est devenu un commerce."*

Commerce que certains prétendent même assez florissant, tout comme celui de la sérigraphie de bande dessinée. Les raisons de cet engouement sont parfois discutables, si l'on en croit M. Sorlier : *"Certaines personnes – et je trouve ça très bien – achètent de la litho par amour de la peinture, mais souvent, c'est par snobisme, afin de décorer « prestigieusement » leur intérieur. Et là, elles sont prêtes à se procurer des saloperies à des prix faramineux. Vous me direz, c'est leur affaire. Avoir l'impression de posséder un truc précieux parce qu'on l'a payé cher, c'est déjà tout un programme ! Mais le scandale intervient surtout lorsque les marchands de lithos affirment dans leur pub : la lithographie, valeur de placement. Ça peut, bien sûr, attraper une cote considérable..., ou ne jamais valoir un rond. Le problème est analogue pour toutes les formes d'art. Si on veut acheter des "images", autant le faire pour son plaisir à soi... parce que le type qui investit dans la litho ou la peinture en croyant faire fortune en cinq ans, il est drôlement mal barré !"*

On ne peut certes pas gagner sur tous les tableaux ! Là au moins s'instaure une espèce de morale. Suivre la mode ne donne pas l'assurance de rentes fabuleuses. Au contraire. *"Il faut toujours se dire que les grands artistes ont invariablement un bon demi-siècle d'avance sur leur temps et que leurs premières productions sont rarement reconnues"*, remarque le maître de la lithographie. *"Quand les acheteurs s'aperçoivent de leur bévue, il est trop tard, tout est devenu hors de prix. Ainsi, beaucoup auraient aimé avoir acquis du Chagall ou du Picasso il y a quarante ans... alors qu'à l'époque, ils auraient simplement regretté d'avoir loupé Renoir. Et du temps de Renoir, ils se seraient pris du Jacques-Emile Blanche !"*

Illustration Florence Cestac

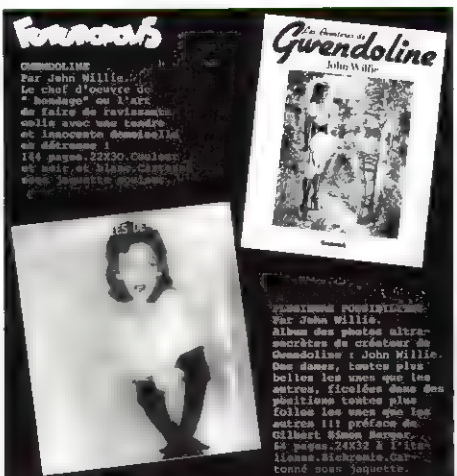


La litho, on le sait, n'est pas directement exécutée par l'artiste. Il en suit, plus ou moins attentivement, la réalisation. L'épreuve jugée satisfaisante, on la reprodurt à plusieurs exemplaires – en général une cinquantaine – qui seront numérotés et signés. Après quoi, selon la règle, la plaque est détruite par le lithographe, dans le souci d'éviter les faux. Et pourtant... *"La spéculation aidant, le marché est infesté de gougnafiers qui proposent de fausses lithos, obtenues par divers procédés photomécaniques. Des faux minables. Chagall disait : « Si les gens associent ça à du Chagall, tant pis pour eux, c'est qu'ils n'aiment pas Chagall. » Remarquez, parfois, les escroqueries les plus énormes sont commises en accord avec le peintre lui-même. Du style : on vous annonce un tirage de 150 sur un certain type de papier, sans vous signaler qu'on a recommencé dix fois la série sur dix papiers différents !"* (Ce qui signifie 150 × 10 = 1500 lithographies certifiées "originales"...)

Dans le milieu du tirage à exemplaires multiples, on s'en rend compte, la prudence est de rigueur. Faut-il prendre des précautions similaires lors de l'achat de lithos ou sérigraphies de ses dessinateurs favoris ? A vous de conclure.

G.C.

CHARLES SORLIER : Mémoires d'un homme de couleurs – Ed. Le Pré aux clercs 288 P - 89 F



POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

Je désire recevoir ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total ... FF TTC. Ci-joint mon règlement

Je désire recevoir ... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total ... FF TTC. Ci-joint mon règlement

CLAIRE BRETECHER
DOCTEUR VENTOUSE, BOBOLOGUE
Auto-édité
48 P. - 45 F

On serre les fesses, on se redresse dans son sofa, on esquisse un sourire complice : le Bretécher nouveau est arrivé. Cette année, sur le tableau noir : la bobologie. La bobologie est une science médicale qui, sans être une spécialité, les concerne toutes. Elle consiste à faire semblant de croire que les patients qui se croient malades le sont effectivement bien qu'ils ne le soient pas. Claire Bretécher a trouvé là un terrain favorable pour inoculer son art : la dissection des comportements de ses contemporains.

Quand le patient impatient a déjà établi la liste des médicaments que le médecin doit lui prescrire, quand il n'attend qu'une chose : avoir confirmation que "*la douleur sourde qu'il ressent au plexus mais qui fait le tour jusque dans le dos, irradie dans le ventre et parfois porte au cœur*" est bien un cancer des bronches, du poumon, du larynx et de la rate, alors il est un client potentiel pour le docteur Valdemar Ventouse, bobologue homologué. "*Vous savez parfaitement que mon devoir de médecin est de donner des tonnes de médicaments au patient*", lance celui-ci à France Constance, sa secrétaire NAP (Neuilly Auteuil Passy), gage de sa respectabilité. "*Laissez sortir un patient du cabinet sans médicaments, ou va-t-il ? Il va voir un astrologue*".

Du culte de la science aux sciences occultes, la frontière est tenue. Et pour conserver sa clientèle, le bobologue doit être un philanthrope : il écoute, son ordinateur comprend, et la datte fourrée fournit l'élément humain une fois que l'imprimante a vomi son diagnostic.

Claire Bretécher continue à remuer son scalpel dans nos plaies, nonchalante mais sans pitié.

X. F.

GEBE
SERVICE DES CAS FOUS
Ed. Dargaud
48 P. - 39 F

Votre concierge vient de se faire sauvagement assassiner par son vélo, votre mari a vendu son âme à une poêle à frire, votre voisine se dissimule dans une pochette de disque (vous savez, celle de la Sonate à Octavie, d'Ulrich Feschenbach...), votre camembert se laisse aller chaque soir à des confidences larmoyantes. Conseil d'ami(e) : prévenez le S.C.F. !... Le S.C.F. ? – Oui, exactement, le S.C.F. Vous ne connaissez pas ? Vous n'avez pas, là, à proximité de téléphone, le numéro d'appel du Service des Cas Fous ? Fatale erreur. Le Service des Cas Fous résout – en un tournemain – toutes ces "énigmes" qui font de la science-fiction votre lot quotidien. Sa devise favorite : "*Tout peut s'expliquer. Il suffit de ne pas chercher à comprendre*".

Eh bien ! C'est vrai. J'ai lu le dernier album de Gébé, participé, au fil des pages, aux enquêtes rondement menées par les agents du Service susnommé, et plus rien ne m'étonne. Je ne mourrai pas idiote, ni confinée dans un univers d'absurdité inexpliquée. Moi aussi, dès potron-minet, je mijoterai mon café avec un Picasso. A moins que je ne m'installe, un demi-panaché à la main, à deux pas de la table du Lièvre de Mars, en compagnie d'Alice et du Chapelier fou...

... Mais, que se passe-t-il ? A peine suis-je en train d'écrire ces lignes, et voilà la machine qui engloutit le papier, et tout ce qu'il y avait dessus. Au secours, Gébé ! Comment je peux le joindre, le S.C.F. ?

G. C.

GOLO - FRANK
NOUVELLES DU FRONT
Ed. Futuropolis
48 P. - 48 F

Golo-Frank : deux noms soudés par un tiret et sept albums qui sonnent déjà comme Roux & Combaluzier. Un trait noir imparfait, comme dessiné au bord du zinc, un lettrage irrégulier, comme écrit au bord du même zinc, quelques demis plus tard des propos qui ont la couleur des reproches, le goût des reproches mais qui sont des compliments. Car le dessin de Golo appuie la noirceur et la poésie des récits de Frank.

Les *Nouvelles du Front*, c'est Paris au ras des pavés, c'est la sciure des sols de bar qui s'envole quand tombe le fait divers. Huit destins qui s'achèvent tous dans le sang ou la nuit. Huit histoires en demi-teinte, ou les victimes ne sont jamais complètement innocentes, ou les assassins ne sont jamais ent ièrement coupables.

Golo et Frank ont résisté au désir d'emboucher les trompettes de l'accusation socialisante (sauf pour leur vie de Mesrine, manichéenne et complaisante). "*Rame, mec, rame... Tu crois que tu flambes, mais tu crames. T'as chaud au cul, t'es sur les braises. Décampe, mec ! Remue-toi les fesses !...*"

X. F.

Y'A QU'UN CHEVEU

Nimbus, au cas où vous ne le sauriez pas, est l'un de ces indestructibles petits personnages qui, entre chiens écrasés et météo, ont enchanté les pages grises de quotidiens et ravi quelques générations de lecteurs. *Nimbus*, c'est un *daily strip* à la française, comme *Monsieur Subito* ou le *Père La Riflette* (à vous de deviner dans quels canards passaient ces deux-là). En général, on fait connaissance avec ce genre de bonshommes en feuilletant le journal de papa. Après, on suit leurs mésaventures pendant des années, parfois durant toute une vie (la fidélité à un titre, ça existe). En tout cas, on ne les oublie jamais vraiment. Ce n'est pas exactement le même genre de souvenir que *Tintin* ou *Rash Gordon*. Ça s'inscrit plutôt du côté des réminiscences, comme le goût des Craquelins ou la saveur de la Quintonine.

Ne nous demandez pas de vous expliquer le pourquoi du comment de *Nimbus*. Il y a, dans l'album édité par Futuro, une préface très bien faite, et savante, qui dit tout cela. Voyons plutôt le personnage tel qu'en lui-même : un petit père avec un seul cheveu (comme sur le crâne à Mathieu) et une seule dent (comme dans la mâchoire à Jean), appartenant à la catégorie des prognathes, le tout assorti de lunettes, nœud pap' et guêtres blanches.

Pour les scénarios, imaginez de courtes et muettes saynètes, imprégnées d'un esprit très "concours Lépine", où l'astuce remplace la logique.

Jadis – c'est-à-dire à l'époque contemporaine de Nimbus – un mime fameux, nommé Caccia, avait créé une silhouette comparable à celle de notre petit prof. Un bonhomme chauve et sans âge, très "faux col", extrêmement "troisième République", appliqué dans la franchouillardise et jetant sur toutes choses, un regard déconcertant. Un philosophe.

J.-L. C.

ANDRE DAIX :
Les aventures du Professeur Nimbus - Ed. Futuropolis -
112 P. - 148 F

HUGOT
LES DEUX MECS, ILS CHERCHENT UNE FILLE

Ed. Dargaud
64 P. - 53 F

C'est l'année Hugot / Non, Hugo ! / C'est bien ce que je dis Hugot. / Non ! H-U-G-O ! Sans "T" à la fin ! / Avec "T", sans "T", ça n'a pas d'importance, nous parlons bien du même homme ! / Ah mais pas du tout ! Hugo, c'est l'auteur des *Misérables* ! / C'est ça ! Hugot, c'est le type qui raconte l'histoire de deux misérables qui n'ont pas de nanas à se... / MAIS NON VOYONS ! Hugo, c'est celui qui a écrit *Notre-Dame de Paris* ! / Eh bien quoi ? Je parlais bien de nanas, non ! / Je préfère ne rien répondre / Calmez-vous ! Hugot, c'est bien le dessinateur ? / Euh ? Oui, c'est vrai ! Il dessinait parfois. Surtout des châteaux / Exactement ! Des châteaux en Espagne que se font deux pauvres misérables qui n'ont pas de nanas à se... / NOOON !!! Hugo, c'est Hugo ! VICTOR Hugo ! / Ah ! peut-être ! Je n'ai pas l'honneur de connaître son prénom. J'ai toujours vu marqué "Hugot" dans ses albums, sans rien avant ni après / Ouais ? Et qu'est-ce qu'il raconte, votre fameux Hugot (avec un "T"), à part des histoires de gonzes privés de gonzesses ? / Boah. Des trucs un peu con-

neaux, comme Tramber. Vous connaissez Tramber ? / Oui, je connais William Vaurien ! Je connais ! mais encore ? / Ben Des machins plutôt scatos, comme Schlingo. Vous connaissez Schlin. / OUI ! Je connais ! (et à ce propos j'aime autant vous dire que c'est un peu facile de refaire le coup du dialogue à un mois de distance !) / Eh ! Oh ! Doucement ! Vous y étiez aussi ! / Passons ! Qu'alliez-vous dire ? / Que Hugot c'est rigolo, pardi ! / O.K. ! Vous pouvez me citer un passage de mémoire ? / Volontiers "*Lorsqu'avec ses enfants, vêtu de peaux de bête.*"

J.-L. C.

STEFANO BENNI
TERRA

Ed. Julliard
336 P. - 90 F

A votre avis, comment se déclenchera l'apocalypse nucléaire ? Un jour de chaleur torride, par la faute d'une souris. Après un dérapage incontrôlé sur la touche "alarme rouge", cette toute petite souris, entrée dans le bunker secret par une meurtrière ouverte, rebondira dans un mouvement de panique bien compréhensible sur "*la touche irréversible de l'attaque directe contre l'Union soviétique*"

Cette entrée en matière donne le ton. Politique-fiction ? Peut-être, mais alors dans la veine caustique et truculente du *Docteur Folamour* de Kubrick. Récits enchâssés, chansons, épitaphes, oracles, dont n'est jamais absente cette dimension sarcastique, se conjuguent pour nous faire basculer dans l'univers de la poésie et du mythe. Sous le nom de Quichotte, le Capitaine Achab chasse la météorite géante. Robin des Bois s'est fait pirate et redistribue sans fin les richesses, la sorcière est une cosmonaute oubliée, le samouraï, un kamikaze circulant entre les étoiles sur une bicyclette à fusées ; le petit Chaperon, une enfant noire de Harlem portant

de la coke à sa grand-mère, le I-Ching, la clé paradoxale défendant l'accès au fabuleux secret des Incas.

Langues, mathématiques, littératures, cosmogonies, religions, rien ne semble avoir échappé, dans ce patchwork démentiel, à l'imagination débridée de l'auteur. Mais sous le couvert du non-sens, Stefano Benni véhicule un message plus grave qu'il n'y paraît.

Premier roman d'un journaliste italien, *Terra* est l'une de ces réussites inclassables à ne rater sous aucun prétexte.

J.W.

LA PEINTURE DU BONHEUR

Le bleu, c'est du bleu, le rouge du rouge. Quand le peintre met du bleu, c'est avec la jubilation du bambin qui presse les tubes joufflus de sa boîte de peinture toute neuve. Une flaque de rouge bien étalé, intense, un vrai bonheur ! Soulignée d'un petit trait noir soigneux, "sans déborder". De souci de perspective, point. Mais un amour respectueux, attentif, de l'habit, des bijoux, des coiffures conjugués en une série infinie de portraits naïfs et lumineux. Entre les couleurs, dans l'ovale d'un visage, la ligne en amande, toute blanche, des yeux immobiles, trouée benoîtement d'un rond bien noir. En guise de décor, une mise en scène apprêtée comme au temps de nos premiers photographes ou un étalage plat d'objets joyeusement disproportionnés et de motifs colorés propres à enchanter Matisse.

Des motifs dont certains sont savants de simplicité. Et qui éclatent au coin des marchés de Dakar, sous la forme de ces tableaux spécifiques au Sénégal, peints à même le verre. Un condensé d'imagerie populaire. Catalogue de la vie quotidienne, avec une touche de merveilleux, de personnages légendaires, signés d'inconnus ou de grands du "fixé sous verre" Modou Fall, qui ajoute parfois à sa signature en toute simplicité, la mention "grand artiste" Gora M'Bengue, l'homme qui ne veut rien expliquer et souffle "*le dessin est une affaire de rêve*".

La peinture sous verre du Sénégal, c'est, à côté des poses hiératiques d'une famille en grand costume, les débordements de force des héros sportifs bardés de talismans, musclés à grands traits de plume et affublés d'une tête petite comme une coquille de noix. Ou encore l'édification par le fait-divers "le voleur conduit au commissariat" ou "l'arrestation du voyou" sont des thèmes chers au peintre de fixés. Qui prend soin, notez bien, de représenter le voyou en habits européens. Avec un bonheur d'expression toujours différent. Certain ancien ambassadeur du Sénégal au Caire, plein de son importance à lunettes et de sa cravate banolée, ferait une belle réussite de caricaturiste. Alors que ce portrait de femme en camaïeu de gris, où se mire, comme suspendue, une Afrique éternelle et pensive, fait le silence sous sa beauté.

Le fixé sous verre, le vrai, pas encore corrompu par la consommation simplette du touriste, c'est la peinture de la vie, immédiate et chaude. Pour réapprendre, très loin de l'Occident torturé, à poser sur les choses un regard simple.

C. L.

RENAUDEAU - STROBEL : Peinture sous verre du Sénégal - Ed. Nathan/ Neo. 112 P. 195 F

BUCQUOY - SANTI
AUTONOMES
Ed. Ansaldi
48 P. - 42 F

Au titre (*Autonomes*), à la dédicace (*"A Ulrique Meinhof et Elisabeth Vögel mortes pour des idées"*), on subodore le scénario qui décroche les maxillaires, la bédé à Message avec un grand M, comme... euh ?... comme Message. C'est encore pire. On se frotte les yeux, on se pince les joues, on guette le second degré, le petit clin d'œil salvateur qui provoquera l'éclat de rire complice. Mais non, case après case les poncifs s'accumulent.

Alors, d'un côté nous avons les bons, *"la jeune République populaire wallone qui innove dans le domaine de* (on prend sa respiration) *l'écologie, des énergies non-polluantes, de la révolution sexuelle, de l'autogestion et de la participation de ses habitants aux destinées de la nation"*. Un vrai paradis pour baba cool.

De l'autre côté, nous avons les méchants Français qui ont *"à nouveau succombé aux vieux démons de l'extrême-droite"*. A leur tête, un certain Jacques Carnac et son ministre de l'intérieur, le borgne Lapeine (suivez mon regard, si j'ose dire). Les seconds envahissent les premiers (à l'intention des lecteurs de *Paris Match*, Santi et Bucquoy ont prévu une scène d'émasculation et un viol collectif bien répugnant). Révolté – on le serait à moins –, le héros, Gérard Mordant, devient un terroriste et rejoint ses potes, les Autonomes français.

Si le message sent le rance (mais enfin ! chacun sa tasse de thé), la recette pour le transmettre relève du racolage actif : des héros qui ont le faciès d'acteurs ou d'hommes politiques connus, pour faire vrai (Dewaere, Depardieu, Miou Miou et Léotard), quelques scènes de cul pour faire libéré et, pour pousser à la vente, une langue de bois à l'épreuve des balles (scène de dragué : *"Tu as lu* La révolution sexuelle *de Reich ? – Non, mais je devine."* Torride !). Publier un tel ouvrage n'est pas un défi aux censeurs comme voudrait nous le faire croire l'éditeur, c'est un défi au talent.

X. F.

WOLINSKI
TU M'AIMES ?
Ed. Albin Michel
64 P. - 55 F

– Wolinski ? je l'ai bien connu ! Attendez voir... Ça devait être au début des années 60. Il faisait des satires genre *Mad* (le magazine américain). Et puis il avait adapté *La reine des pommes* en bande dessinée.

– Tiens donc ! Le mien de Wolinski, il était gaucho (c'était en 68). Il dessinait pour *L'enragé*. Il avait aussi publié une sorte de pamphlet dont on avait tiré une pièce. Ça s'intitulait... Ah oui !... *Je ne veux pas mourir idiot*. Tout un programme !

– ... Me dit rien du tout. Pour moi, Wolinski, c'est le rédac-chef de *Charlie mensuel*, le meilleur journal de BD des années 70.

– Dans ce cas, on ne parle certainement pas du même type. Wolinski, il dessinait dans *L'Huma*.

– Vous lisez *L'Humanité*, vous ? Bravo ! Continuez ! En tout cas, je peux vous dire que, pour Wolinski, vous faites fausse route. Wolinski, c'est un humoriste chébran, bléca. Les babas, les cocos, c'est pas son genre.

– Attendez ! Attendez. Je suis en train de jeter un œil à la liste de ses œuvres complètes, en début d'album. Eh bien, vous allez être surpris. Il s'agit bien du même homme !

– Ça alors ! Faites voir !... Mais oui, c'est bien ça !... J'aimais mieux ce qu'il faisait avant !

– Moi aussi, mais nous ne parlons pas de la même chose !... A propos, il est comment Wolinski ? Il ressemble à son personnage ?

– Pour moi, oui. Je me le représente très bien sans âge, toujours égal à lui-même et pourtant différent d'année en année, parfois décevant et parfois superbe. Très français, quoi.

G.C.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

☐ (A SUIVRE) 1	10 F	☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 72	17 F		
☐ (A SUIVRE) 2	10 F	☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 73	17 F		
☐ (A SUIVRE) 3	10 F	☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 74	17 F		
☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 75	17 F		
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 76	17 F		
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 77	17 F		
☐ (A SUIVRE) 10	10 F	☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 78	17 F		
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 79	18 F		
☐ (A SUIVRE) 13	12 F	☐ (A SUIVRE) 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 80	18 F		
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 49	15 F	☐ (A SUIVRE) 81	18 F		
☐ (A SUIVRE) 16	12 F	☐ (A SUIVRE) 50	15 F	☐ (A SUIVRE) 82	18 F		
☐ (A SUIVRE) 17	12 F	☐ (A SUIVRE) 51	15 F	☐ (A SUIVRE) 83	18 F		
☐ (A SUIVRE) 18	12 F	☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ (A SUIVRE) 84	18 F		
☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F	☐ (A SUIVRE) 53	15 F	☐ (A SUIVRE) 85	18 F		
☐ (A SUIVRE) 21	12 F	☐ (A SUIVRE) 54	15 F	☐ (A SUIVRE) 86	18 F		
☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 55	15 F	☐ (A SUIVRE) 87	18 F		
☐ (A SUIVRE) 23	12 F	☐ (A SUIVRE) 56	15 F	☐ (A SUIVRE) 88	18 F		
☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 57	15 F	☐ (A SUIVRE) 89	18 F		
☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 58	15 F	☐ (A SUIVRE) 90	18 F		
☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 59	15 F				
☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 60	15 F				
☐ (A SUIVRE) 28	12 F	☐ (A SUIVRE) 61	15 F				
☐ (A SUIVRE) 29	12 F	☐ (A SUIVRE) 62	16 F				
☐ (A SUIVRE) 30	12 F	☐ (A SUIVRE) 63	16 F				
☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F	☐ (A SUIVRE) 64	16 F	☐ H.S.I. Spécial Lennon	24 F		
☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 65	16 F	☐ H.S.II. Spécial Polar	20 F		
☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 66	17 F	☐ H.S.III. Spécial Hergé	25 F		
☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 67	17 F	☐ H.S.IV. Spécial Archi	28 F		
☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 68	17 F				
☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 69	17 F				
☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 70	17 F				
☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 71	17 F				

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

TITO
SOLEDAD
El Forastero
Ed. Glénat
48 P. - 38 F

Avec ce troisième album, le village espagnol de Soledad continue d'exister, continue d'être là. Sans plus. Tito, c'est certainement un contemplatif ! L'aventure, c'est pas son truc.

Pour un peu, feuilletant les pages, on songerait à la chanson de Brel, avec sa "*pendule-au-salon-qui-dit-oui-qui-dit-non*". Des cadrans et du temps qui passe, il y en a à revendre dans *El forastero*, mais la comparaison s'arrête là. Brel, c'est la passion. La bande de Tito – pour rester dans la chanson – ce serait plutôt une sorte de "*temps-perdu-qui-nese-rattrape-guère*". Un regard pas tellement nostalgique sur des choses qui ont oublié jusqu'au grain de leur matière.

Le dessin vise à une sorte de perfection qui gèle tout sentiment, toute spontanéité (c'est toujours un peu irritant, ces bandes dessinées très photographiques, où les personnages ont l'air de parler sans ouvrir la bouche). A ce tarif, la petite cité espagnole a vite fait de ressembler à ces villages de vacances "authentiques" qui fleurissent dans les parages de la Méditerranée.

Dommage, il y a pourtant de jolies choses, les gestes de l'oncle cordonnier, par exemple. Et puis, il y a la mémoire, dont, ces temps derniers, la bande dessinée semble faire ses choux gras. C'est déjà pas mal. C'est tellement riche, un souvenir.

G.C

NICOLE CLAVELOUX
TOUT EST BON DANS LE BEBE
Ed. Crapule
20 P. - 120 F

Du rose layette et, à longueur de pages, de gros bébés alignés, conjugués à tous les modes et à tous les temps... Nicole Claveloux nous ferait-elle un remake de *J'élève mon enfant* ? A voir cependant ledit bébé s'empiffrer de chapelets de saucisses ou s'avachir grassement dans les coussins, un je-ne-sais-quoi sème le doute. Il y a décalage en la demeure.

Ce bébé-là, c'est comme une note posée sur une portée. Toujours le même, chaque fois un autre. Selon la position, il rend un son différent. Et la composition ne manque pas, au sens propre du mot, de caractère. Car le texte qui s'étire sous l'inextinguible frise de poupons de tous âges est signé d'un certain La Bruyère. Gâché à l'école, depuis oublié, le voilà sous enveloppe légère, l'air de rire, jeune, neuf, incisif. On l'écoute. Sous les mille variations finaudes jouées au crayon à partir d'une unique silhouette, déclinée en gestes, en mimiques, en grâces et en grimaces, Jean de La Bruyère égrène, en moraliste qui fait mouche, sa fatigue des fats et des parvenus, sa lucidité sur les sans argent. Quel texte ! Epinglant un à un les comportements du riche et du pauvre, les Giton et les Phédon. Dieu, qu'il est juste mais qu'il est amer, celui qui soupirait : "*Le peuple n'a guère d'esprit et les grands n'ont point d'âme...*" !

Les cohortes de bébés, c'est la gamme Claveloux. Qui, d'un trait en plus, d'un trait en moins, illustre et interprète le personnage et troque la perruque poudrée pour des épingles de barboteuse. De cette pointe ironique de crayon qui sait donner force à un texte, ajouter à ses accents, en conservant son relief et son propre piquant. Reste au lecteur à froncer un sourcil pensif, en reconnaissant au vol, à un geste, une façon de croiser les jambes ou de parler fort, le vivant exemple rencontré dans son propre siècle. L'égoïste, le raseur ou le goinfre imbécile sont une histoire de toujours.

C.L.

JACK VANCE
LE JARDIN DE SULDRUN
Ed. Presses Pocket
511 P. - 35 F

L'histoire se passe dans les îles Anciennes, qui s'étendaient jadis entre Irlande, Armorique et Galice et qui furent englouties par l'Océan furieux en même temps que leurs cités fameuses : Ys, Avallon, Lyonesse. Peu satisfait des récits lacunaires et par trop contradictoires des "chroniqueurs chrétiens", Jack Vance reprend à son compte ces lieux légendaires dans une fresque grandiose étayée par une carte géographique et un arbre généalogique. Ces deux appendices ne sont pas ici de simples gadgets illustratifs : menée sur le mode du récit historique, l'action est souvent si complexe que le lecteur ne dédaigne pas de la confronter à ces points de repère. Car autrefois réunies sous la même bannière, les îles Anciennes se sont scindées en une bonne dizaine de pays rivaux pour lesquels tout est matière à querelle.

Ph. Jacques Saliou

Le récit s'organise autour du roi de Lyonesse, père dénaturé qui rêve d'hégémonie, et de sa fille Suldrun, admirable portrait de rebelle, sacrifiée à la raison d'Etat. A leurs côtés se brûlent et se déchirent princes et magiciens confrontés tour à tour aux appétits féroces de l'ogre, aux facéties cruelles des fées, à l'indifférence ombrageuse des Skas. Ces péripéties inouïes nous sont décrites avec un tel souci du détail qu'elles créent un étonnant effet de réel. S'évader d'une oubliette en se fabriquant une échelle avec les ossements de ses prédécesseurs, échapper au flair de ses poursuivants canins en prenant la fuite sur des échasses, tout cela sonne si vrai que l'on y croirait presque.

Admirable talent du conteur... Vivement la parution de *La perle verte* qui permettra de retrouver tous ces héros !

J.W.

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

Nom : _____ **Prénom :** _____

Adresse : _____

Code postal : _____ **Localité :** _____

Profession : _____ **Date de naissance :** _____

– **France et Union postale française** ..... **188 F** ☐
– **Benelux** ..... **1260 FB** ☐
– **Canada et USA** ..... **40 $** ☐
– **Autres pays** ..... **240 FF** ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et USA : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France

Renseignements par téléphone : (1) 222.05.69

Pour le Benelux: 28, rue des Sœurs-Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23

Pour le Canada et les USA: - PERIODICA, 1155 avenue Ducharme, Outremont, Qué., H2V 1E2

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

LES YEUX PLUS GRANDS QUE LE MONDE.

L'été en fêtes !

Cet été, adieu le bronzing passif au bord de la mer... et bonjour les vacances toniques à la montagne, plus près du soleil, aux Arcs exactement. Un été riche en loisirs (25 activités différentes) et ponctué de fêtes. Un été gai, plein et pas banal. A vivre vite !

VÉRONIQUE ET DAVINA
22 au 27 juillet / 29 juillet au 3 août
5 au 10 août 1985

GRAND PRIX DE FRANCE DE RAFTING
12, 13, 14 juillet 1985

TROPHÉE INTERNATIONAL PRO-AM TENNIS
du 10 au 14 juillet 1985
J.G.M. Laurent

PREMIER FESTIVAL DE LA PUBLICITÉ
du 13 au 20 juillet 1985
(un/e unique 10-14 ans)

ACADÉMIE FESTIVAL DE MUSIQUE
du 15 juillet au 15 août 1985
12e année

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DU GOLF
du 15 août au 1er septembre 1985

Je désire tout savoir sur ☐ les loisirs aux Arcs ☐ les séjours en résidence ☐ les séjours en hôtel

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Tél. :

MAISON DES ARCS 94, BOULEVARD DU MONTPARNASSE 75014 PARIS
OU CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE

Les Arc

tél. : (1) 322.22.7